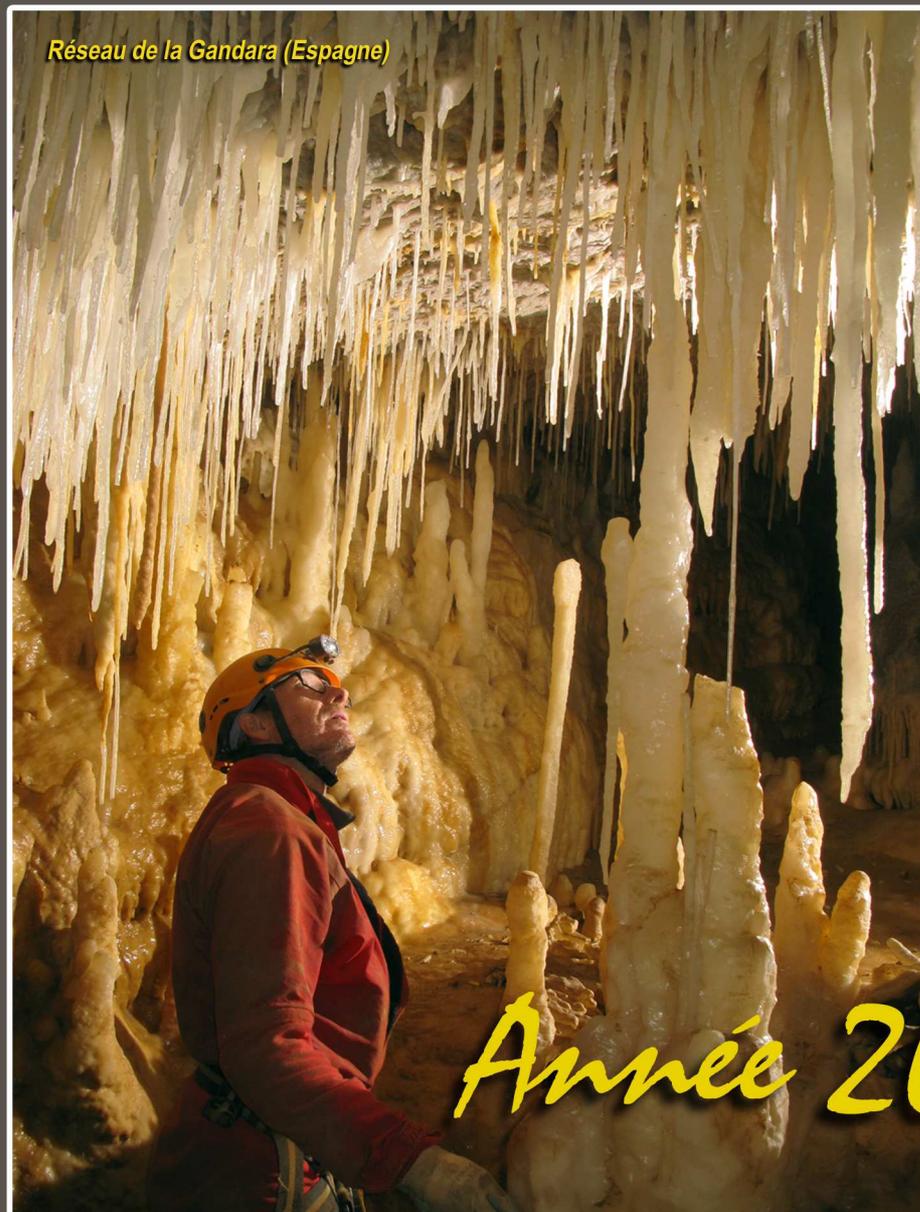
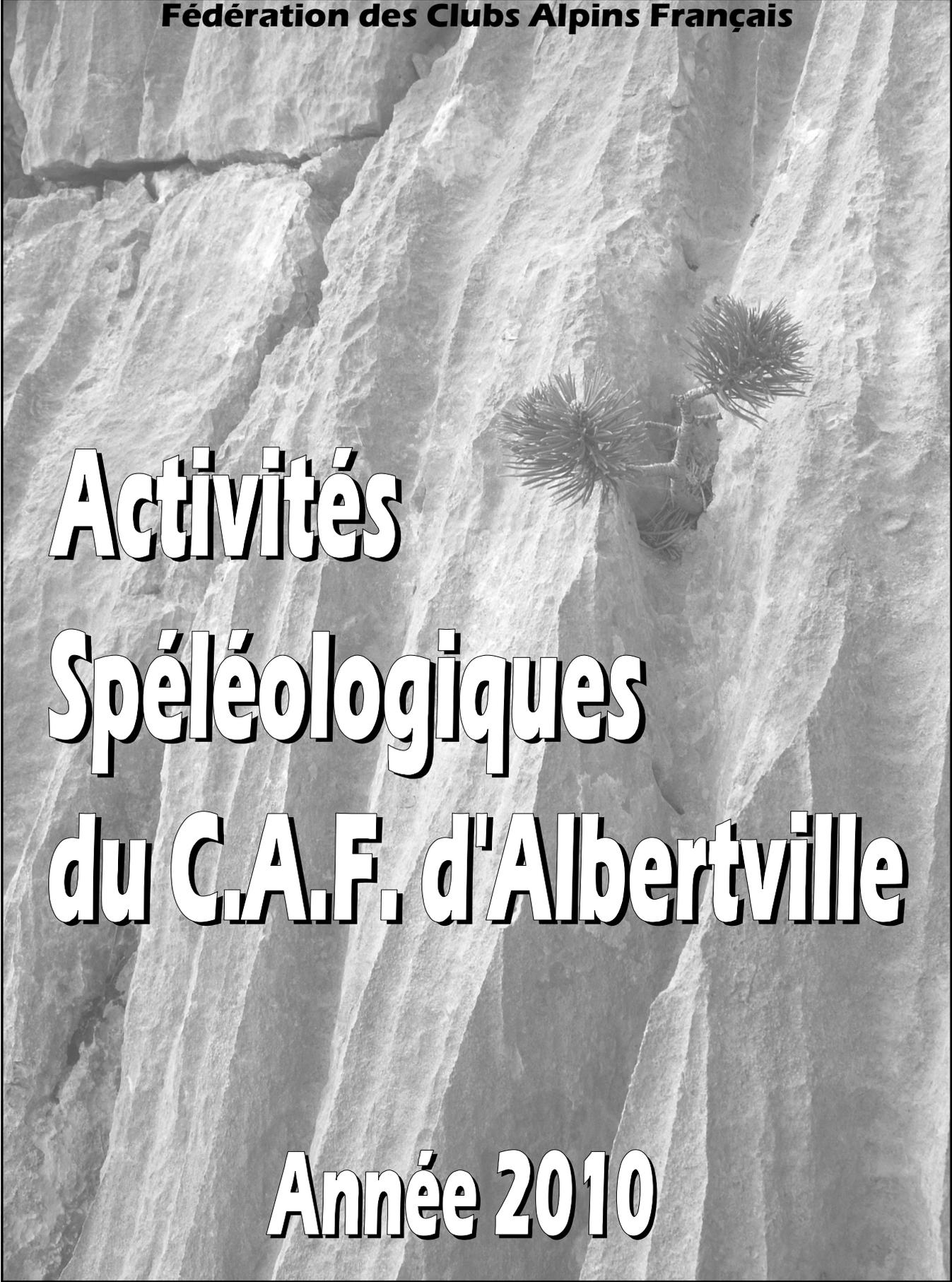


Activités spéléologiques du CAF d'Albertville



*Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie*

Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français



Activités
Spéléologiques
du C.A.F. d'Albertville

Année 2010



La peña Lavalle et, à droite, la doline du Cueto

Editorial

Voici le 10^e compte-rendu d'activités du CAF Albertville et à en juger le nombre de pages, l'activité ne fléchit pas. D'année en année les centres d'intérêt évoluent. On constate un accroissement des découvertes réalisées en plongée notamment par Manu. Du côté des Glières en revanche, l'engouement ne semble pas général et le nombre de sorties a fortement baissé malgré l'énorme potentiel qui reste quasiment inviolé. Cela s'est fait au profit de massifs plus proches comme le Margérian, la Chartreuse ou le massif de Banges. Et puis, il reste les classiques comme la Sambuy, mais les résultats restent modestes...

Au-delà de ces quelques évolutions, l'Espagne reste un pilier de nos explorations. Les séjours y sont plus nombreux et les explorations continuent à produire de belles découvertes. En 2010, de nouvelles cavités ont été révélées soit à la suite de plongées (Orcones), soit de désobstructions (Pasillo). Le développement de la Gandara croît régulièrement même si il devient plus difficile de trouver de nouveaux prolongements. La synthèse de nos recherches quant à elle, prend peu à peu corps et 1560 cavités sont recensées à ce jour.

Mais 2010 est aussi une année de changement puisque Yann Tual va désormais animer la commission. De notre côté, Sandrine et moi allons rejoindre les Pyrénées pour d'autres explorations. La roue tourne.

Bonne lecture

Patrick Degouve

Les activités spéléologiques du CAF d'Albertville sont aussi sur :

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

et sur :

<http://karstexplo.fr/>

Photo de couverture : Dans la galerie des Rêves (réseau de la Gandara - Cantabria).

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2010.....	5
Explorations à la grotte du Curé.....	9
Explorations à la résurgence de l'Œil de la Dhuy.....	14
Camp estival sur le massif de la Sambuy.....	20
Deuxième traversée intégrale de la Diau.....	23
Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne).....	30
Semaine d'exploration plongées en Cantabriques 2010.....	63
Remerciements.....	70

Topographies

Gouffre SCV 4 (MT 219) (Mont Teret).....	18
Gouffre des Cartouches (MT 255)(Mont Teret).....	19
Grotte MS 128 (Massif de la Sambuy).....	24
Gouffre MS 25 (Massif de la Sambuy).....	25
Tanne Carret (Margériaz).....	28
Torca 1431 (Espagne).....	32
Torca del Cangrejo (n°1308).....	33
Torca 1330 (Espagne).....	34
Torca 1365 (Espagne).....	35
Torca 985 (Espagne).....	36
Torca 1445 et 1456 (Espagne).....	37
Torca VT 49 (1436)(Espagne).....	38
Torca del Pasillo (1339)(Espagne).....	47
Torca 1493 (Espagne).....	48
Cuevas de las Marchas de Piedra (n°1496)(Espagne).....	49
Torca de la Madera Cortada (n°1497)(Espagne).....	51
Torca 1513 (Espagne).....	54
Torca de las Zarzas (n° 1525)(Espagne).....	56
Torca 1530 (Espagne).....	57
Cueva de la Raza (n°2101)(Espagne).....	62
Sumidero de Orcones (n°2034)(Espagne).....	65

Index des massifs

Massif de Banges - Prépoulain.....	5,7,12,13,16,29
Margériaz.....	5,7,8,12,16,17,27,28
Massif de la Sambuy.....	20,21,22,24,25,26,27
Revard Feclaz, Peney.....	12
Parmelan.....	23,24
Vallée d'Ablon et plateau des Glières.....	17,18,19
Divers Bauges.....	17
Massif de la Chartreuse.....	9,10,11,12
Vercors.....	5,7,14,15
Espagne (Cantabriques).....	30 à 69

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville

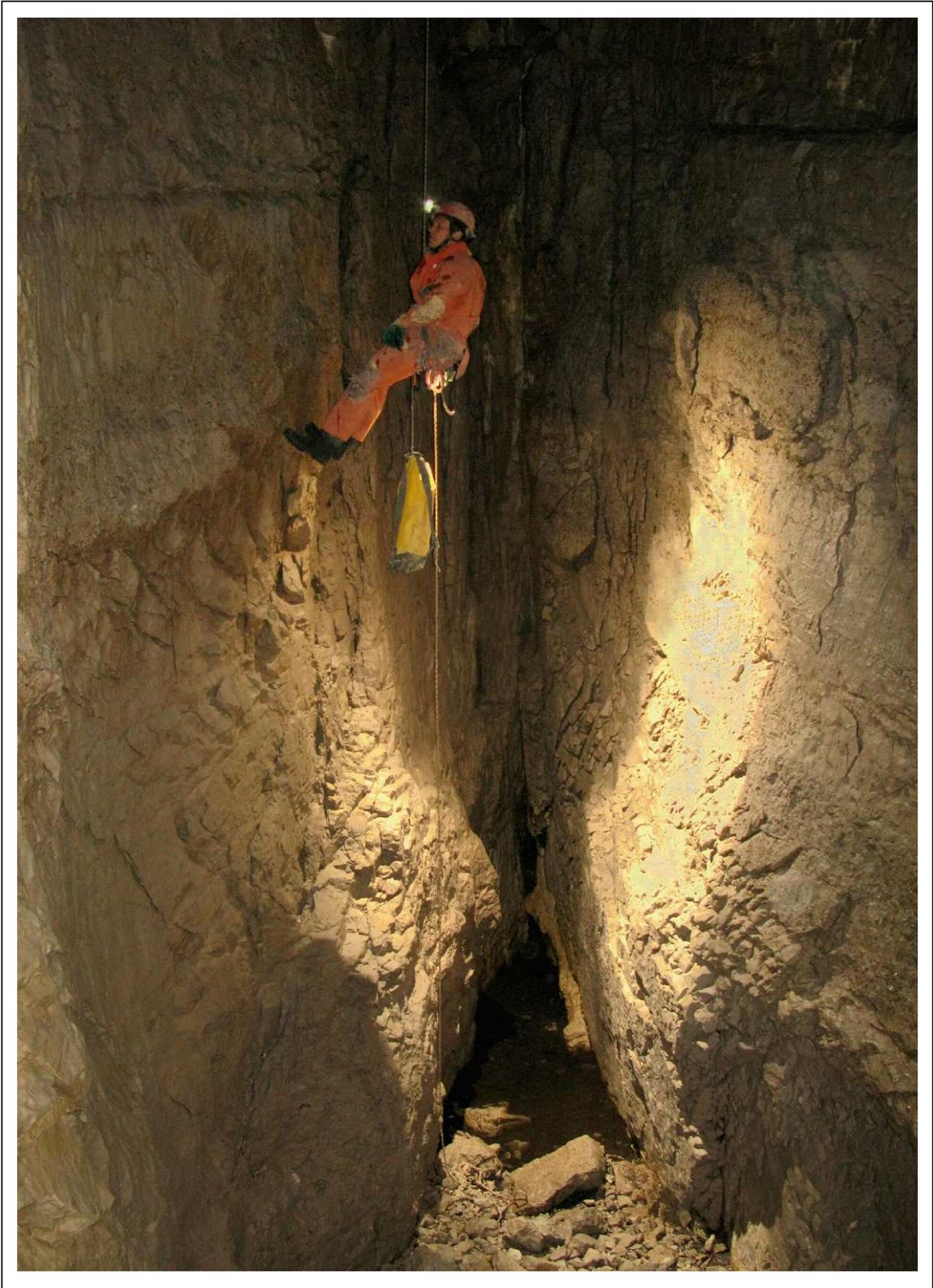
Contact : Patrick Degouve (05.59.33.20.61)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

<http://karstexplo.fr/>

SOMMAIRE



Le P.55 d'entrée du gouffre des Cartouches.

1

Compte rendu chronologique des activités 2010

D'après les notes de P. et S. Degouve, J.P. Laurent, J. Poletti, M. Tessanne, et Y. Tual.

➤ **LUNDI 4 JANVIER 2010**

Cavités explorées : CŒil de la Douix (Vercors)
Participants : Manu Tessanne , Lionel Revil
(Voir article dans ce numéro).

➤ **DIMANCHE 10 JANVIER 2010**

Cavités explorées : CŒil de la Douix (Vercors)
Participants : Manu Tessanne , Lionel Revil
(Voir article dans ce numéro).

➤ **LUNDI 11 JANVIER 2010**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Trou des Casses

Participants : P. et S. Degouve

Manu nous a un peu poussés à aller revoir le fond du trou des Casses (Mariet - Dessous) pour essayer de franchir la zone noyée terminale. Mais auparavant, il faut agrandir l'étréouiture sélective à une cinquantaine de mètres du fond. Il faut un froid de canard quand nous arrivons à Arith et le thermomètre affiche déjà -10° sous abri. L'entrée du trou est bien gelée, mais il n'y a pas un brin d'air.. Nous effectuons un tir musclé et ne pouvant retourner voir le résultat, nous ressortons sans traîner.

➤ **JEUDI 14 JANVIER 2010**

Margéraz

Cavités explorées :

- Tanne Carret

Participants : Patrick Maniez ; Emmanuel Tessanne

Objectif : recherche du courant d'air dans la zone du p10 avant le siphon terminal, en vue de shunter le siphon.

Rdv à 9h sur le parking de la station, Patrick

me rejoint et nous préparons le matos : le perfo du caf, avec une batterie, 20 plaquettes et goujons, et 6 dynemas plus une sangle, et 3 maillons rapides, nous emmenons aussi 2 cordes de 9mm de 20 m.

Nous emmenons aussi de la nourriture et je me charge du matériel réchaud plus point chaud avec bougies et du strapal en guise de pharma...

Nous voila avec un bon sac chacun, je vais voir la différence entre une balade sans rien et une expo avec un sac a la tanne Carret.

Entrée sous terre a 9h45, lumière d'ambiance dans le p70, je laisse les clefs de voiture dans une boîte à un frac.

Ensuite c'est le long périple étroitures, puits d'entrée et long, long, bien trop long méandre !!!

Nous atteignons le P20 vers 13h, je suis devant et je scrute le plafond et la suite possible à trouver, je rejoins le P 10 suivant et en effet il ne fait plus froid, plus de courant d'air, la montée par un semblant de vire est évidente pour rejoindre le plafond de celui-ci.

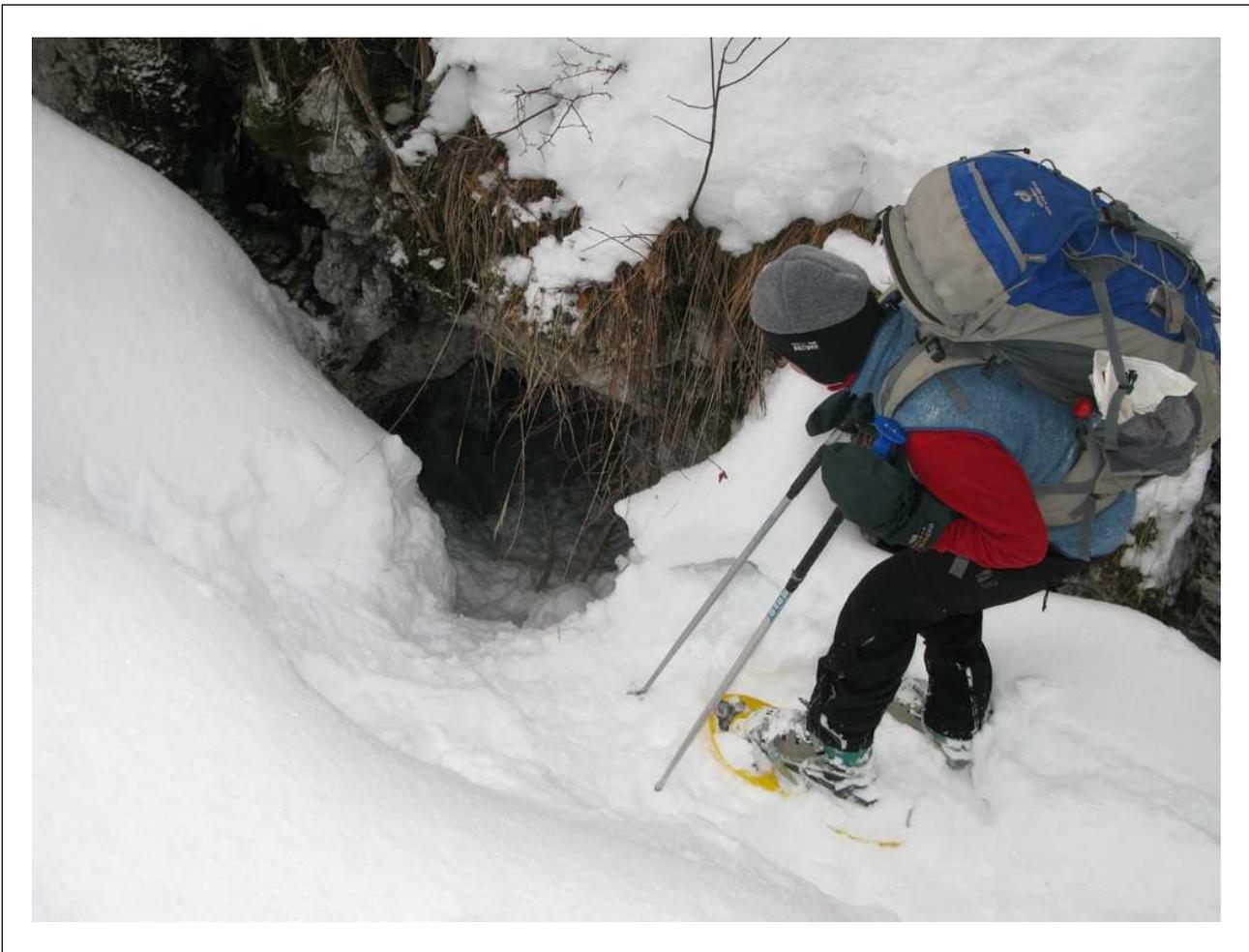
Patrick m'aide à préparer le matos et c'est parti avec le perfo.

Montée de 8 m, deux points de sécu, puis montée de 6 m, je suis au sommet du méandre, je mets deux goujons, Pat me rejoint et on décide de suivre le plafond vers l'aval en pendulant jusqu'à rejoindre le bas du méandre et lever toute possibilité de suite dans cette zone.

Nous réalisons un premier pendule traversée sur 20m puis un deuxième à nouveau sur 20 m et enfin je continue sur encore 10 m par une lucarne avant de m'arrêter a 10 m du fond du méandre, pas de suite donc de ce coté là, nous partons en arrière en déséquilibrant notre progression.

En tout 6 goujons plantés et 2 amarrages forés, nous abandonnons 2 plaquettes et une sangle pour faire un rappel.

Nous continuons le programme prévu en cas



Prospection hivernale sur le Margériaz, dans le secteur de la tanne de l'Ours Rouge.

d'échec de ce côté là et nous allons remonter l'affluent rive gauche en bas du P20.

Le début est super glissant, gaffi ! nous rejoignons l'escalade de 4m environ qui avait arrêtée Patrick Degouve.

L'escalade se passe bien, un jet de 5m, puis le cheminement est assez étroit pour continuer, Patrick Maniez ne passe pas, on trouve un passage plus en hauteur dans le méandre et je l'équipe avec la corde (2 goujons plaquette premier frac, puis 4 amarrages forés, 2 dynemas, sortie mc a fixer pour plus de sécu passage étroit dans le haut du méandre).

La suite est encore plus étroite et Patrick me propose d'aller voir si ça a plus d'intérêt après. Je laisse le baudard et me faufile au sol du méandre, je parcours 15m jusqu'à une petite salle plus large avec une branche à droite glaiseuse et bien étroite, et je continue par un passage bien serré ou je force, pour déboucher 3m plus loin dans un beau volume à la base d'un puits, par une petite fenêtre à 6m de haut coule le petit actif que nous remontons jusque là. Mais c'est une belle lucarne environ 10m plus haut qui attire mon attention, une suite est possible !

Je retourne auprès de Patrick et nous avançons avec le perfo et le reste du matos soit une corde et

5 goujons, plus 4 dynemas...ce n'est pas gagner d'atteindre la lucarne.

Avant il nous faut élargir le passage étroit avec le marteau, Patrick passe en forçant.

Nous voilà au pied de l'escalade, et par chance la morphologie de la roche nous permet d'aller en haut, car grâce a des lames de rocher régulières, je peux réaliser des amarrages forés, le perfo tiendra le coup jusqu'au bout, et s'arrêtera sur manque de batterie en essayant de faire un amarrage foré pour le 2 eme point de la main courante de sortie ! (en tout laissé sur place 4 plaquettes, 3 maillons et 1 dynema, corde 20m pile poil pour puits et mc).

A partir du palier atteint, une suite à l'air plus haut, encore 8m d'escalade pour atteindre un possible laminoir ?, perso je suis pas sure.

La suite logique est le méandre aval qui fait suite , assez étroit mais plus large que celui de l'actif qui nous a mené ici, ce méandre est fossile et ses parois sont tapissées de boue.

Nous faisons environ 20 mètres vers l'aval et nous stoppons sur un puit de 15m environ.

De là et vu l'heure avancée, nous ne traînons pas, mangeons un bout en bas du P4 au début de l'affluent, laissons un gâteau de riz à cet endroit pour la

prochaine.

Le retour est une vraie punition, jamais extrême, mais bien tordu !

La zone a partir des puits d'entrée est glaciaire avec le courant d'air, onglée garantie, je sors en premier, et pat me rejoins aux voitures à 22h30.

Tpst 12h15

➤ **SAMEDI 16 JANVIER 2010**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Gouffre du Loret

Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons dans la petite grotte en aval du Loret. La désobstruction avance bien, et après l'élargissement, nous devinons la suite en dégagant le remplissage en face du boyau d'accès. Malheureusement, le conduit est entièrement colmaté. Ce n'est pas très enthousiasmant.

➤ **LUNDI 18 JANVIER 2010**

Margériaz

Participants : P. et S. Degouve

Nous profitons de cette belle journée pour aller prospecter le secteur ouest du Margériaz et essayer de retrouver la grotte de l'Ours Rouge. Il y a beaucoup de neige, mais nous le retrouvons sans trop de difficulté. Un petit coup d'œil jusqu'au P.30 nous confirme qu'il y a bien de l'air. Nous redescendons ensuite vers le nord pour retrouver la tanne 326, mais au passage, nous découvrons un gouffre ne figurant pas sur Prospect. Vu la taille c'est assez surprenant, mais il faudra en avoir le cœur net. Sandrine retrouve le 326 qui est un petit trou d'environ 1 m de diamètre pour autant de profondeur. Mais au fond, on devine un boyau qui pourrait se dégager facilement. Il y a de l'air et il faudra, là aussi, revenir.

➤ **MARDI 19 JANVIER 2010**

Cavités explorées : CŒil de la Douix (Vercors)

Participants : David Bianzani, Manu Tessanne, Lionel Revil

(Voir article dans ce numéro).

➤ **VENDREDI 22 JANVIER 2010**

Margériaz

Cavité explorée : tanne Chavanu

Participants :

Ursus : Carlos Placido (Mowgli) et Aymeric Bougnol.

Gucem : Fabien Mullet et Daniel Betz.

Scs : Jeremy Langella

Caf Albertville : Emmanuel Tessanne

Objectif :

Franchissement du siphon de -300 m à trois, retopo du cairn au siphon terminal, escalade au dessus du P.14 terminal.

Rdv donné à 8 h aux Marches pour ceux qui viennent de la vallée, nous retrouverons Mowgli là haut car il a dormi chez les Botazzi.

Petit retard habituel de 30 minutes, nous retrouvons Mowgli aux Aillons et montons tous ensemble, Dani, Fab et Jeremy devant ressortir avant nous ont une voiture autonome.

Préparation des kits au parking : 2 bouteilles de 2 litre, matos plongée Carlos, perfo dans chambre à air pour étanchéité, corde 40 m, 30 goujons, 15 plaquettes et 6 dynemas, 20 mousquetons (tout matos escalade et équipement caf Albertville). Les sacs sont bien lourds, et le soleil qui annonce une radieuse journée de ski ne motive pas à partir en expo...

Pelletage habituel à l'entrée de Chavanu, il y a très peu de neige, il ne fait pas froid. Entrée sous terre à 11 h et c'est parti pour une lente descente régulière vers le siphon, on mettra 4h là où on en met normalement 2h30, groupe de 6 oblige.

Jeremy qui fait sa 3^{ème} sortie spéléo ne porte rien, et gère très bien sa descente.

Pendant que nous nous équipons pour passer le siphon, les 3 autres vont voir le caillou à enlever dans le laminoir ventilé, ils n'insistent pas car veulent rentrer pas trop tard, Dani pense qu'il peut quasiment passer en l'état.

Un coup de thé chaud, on les salue et on se met à l'eau, il est 14h30.

Ils sortent de sous terre à 20h.

Coté plongée, à trois la visibilité est très mauvaise pour le dernier...

Il faut penser à bien mettre des cailloux dans le sac pour ne pas flotter au plafond !

On pose le matos plongée derrière et on attaque la progression jusqu'au cairn matérialisant le début de la retopo.

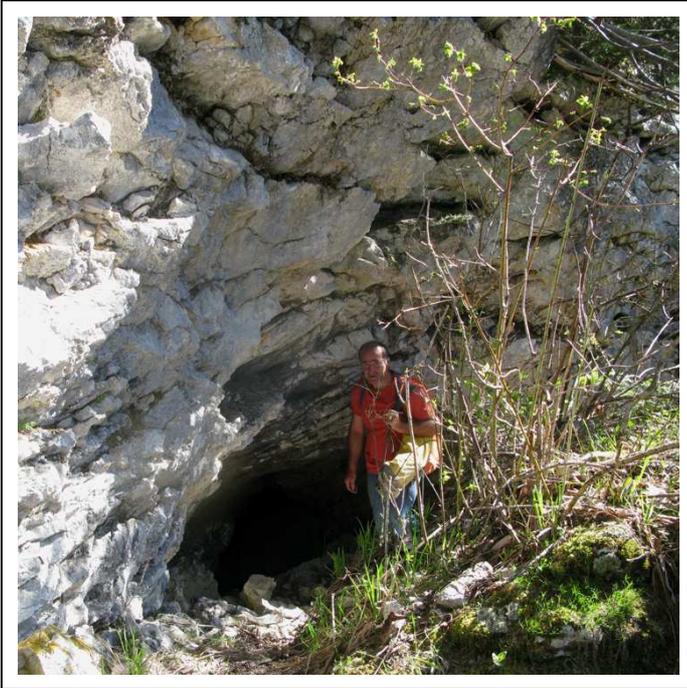
Mowgli confirme, la rivière est très belle !

Pour la topo, je tire le deca, Mowgli prend les mesures, et Aymeric s'occupe des notes, nous faisons de la topo jusqu'au P14 avant le siphon 2 et vu l'heure avancée (19h), nous décidons d'attaquer l'escalade pour voir la suite au sommet du P 14, environ 20 m plus haut et peut être shunter le siphon.

Aymeric fait des photos, Mowgli m'assure et je pars en escalade avec le perfo : escalade de 20 m dans le méandre en amont du p14, 2 goujons, relais en haut sous le plafond du méandre, 1 goujons et 2 dynemas en amarrages forcés.

Très difficile de communiquer avec le bruit de la rivière, les autres me rejoignent avec le reste du matos, la suite se fait par des banquettes en haut du méandre sur 15 m (relais sur 2 goujons, puis ensuite progression auto assuré au descendeur et poignée) puis descente de 6 m dans le méandre pour progresser sur des banquettes, encore 15 m et j'arrive au sommet du p14 (8 goujons de progression, relais sur 2 goujons).

Mowgli et Aymeric déséquipent au fur et à mesure.



L'entrée de la tanne de l'Ours Rouge.

A partir du dernier relais 10 goujons et un amarrage foré permettent d'atteindre par une main courante très aérienne le haut du puits en face, la suite donne par une légère galerie ascendante de 5 m au sommet de 2 petits puits de 8 et 6m.

Avant de descendre, au plafond qui est constitué d'une trémie, Aymeric monte dans les blocs et trouve du volume, sans trop de continuation évidente au milieu de blocs énormes, il est possible qu'un niveau de galerie fossile soit au-dessus de nous.

En bas des 2 petits puits, nous faisons une pause bouffe dans une galerie fossile méandrique de 5 m de haut pour 1m de large, ensuite nous la suivons sur 8 m environ avant de buter au sommet d'un puit de 15 m environ, avec le bruit de la rivière. Ce puit reboucle de façon évidente avec la rivière par contre il y a des étages de galerie en face qu'il faudrait voir.

Nous attaquons le retour, déséquipement de la main courante au dessus du puit, installation de la corde de descente (attention léger frottement à la montée).

Aymeric fait des photos en remontant, et nous faisons le tour de tous les points d'interrogation.

Restent à faire :

descendre et fouiller terminus sur p15 en haut du p40.

Plongée siphon terminal

Amont du petit méandre en rive droite avant siphon terminal.

Escalade p15 en rive droite gros affluent après p5, avant les salles fossiles des gros oursins.

Affluent rive gauche (possible jonction avec le fossile).

Continuer les 2 petits actifs dans le fossile.

Le retour se fait doucement, et après s'être bien lesté pour la plongée de retour, nous sommes de l'autre côté du siphon à 2h30 du matin, après 12h post

siphon.

Le rangement du matos plus la bouffe et des boissons chaudes et on démarre du siphon à 3h30, avec des sacs ignobles.

Il nous faut presque 30 minutes pour arriver au départ du laminoir glaiseux...la décision est vite prise, on laisse les bouteilles de 2 litres que nous avons descendu en plus, et nous réajustons les sacs pour espérer sortir à peu près entiers.

La remontée se fait lentement mais régulièrement, avec la fatigue, j'attaque un p. 30 après une courte sieste et j'oublie de rattacher mon casque, bilan au sommet du p30 je le perds et il s'écrase en bas à côté de Moowgli...heureusement il fonctionne encore malgré le boîtier de la batterie HS.

Nous sortons de la cavité à 9h du matin après 22h30 d'explo.

Descente en luge, morts de rire et retour en faisant attention vers nos chaumières, pour un repos bien mérité !

➤ **SAMEDI 23 JANVIER 2010**

Margérial

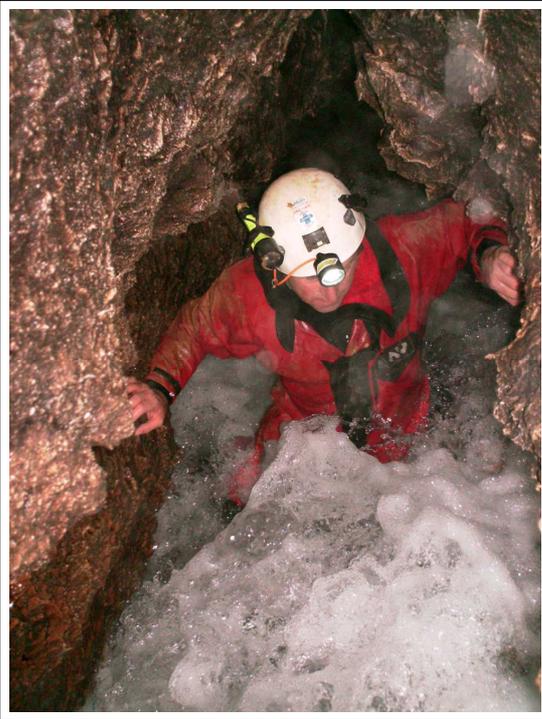
Participants : D. Boibessot, E. Bunoz, P. et S. Degouve

Retour au Margérial. Nous montons tout d'abord à la tanne Cervus avec un peu de matériel de désobstruction.

Dom et Etienne se chargent d'agrandir le boyau qui nous avait arrêtés lundi dernier. Pendant ce temps nous montons avec Sandrine voir le gouffre situé un peu plus au sud. En fait, c'est la tanne 141 qui était mal positionnée. Nous la revisitons mais il n'y a vraiment rien à y faire. Nous continuons à monter pour aller voir la tanne de l'Ours Rouge. Le courant d'air est très net à l'entrée. Au bas du P.30 nous constatons qu'il

Explorations à la grotte du curé

Par Manu Tessanne



La rivière du Curé en crue

La grotte du curé située sur la commune de St Pierre de Chartreuse est une grande classique d'initiation. C'est un regard sur le collecteur du vallon des Eparres, juste avant le Guiers Vif. Le terminus de la grotte est un puits de 17m qui donne sur un siphon. Malheureusement, c'est en accédant à la cavité pour plonger le siphon terminal que Bertrand Léger s'est tué. Suite à son décès les explorations en plongée ont été suspendues.

On doit à Jean Botazzi des Ursus la reprise des explorations de ces siphons, il fera 100 m dans le s3, en s'arrêtant devant une diaclase remontante mais étroite à la profondeur de -20 m, le point bas étant à -37 m. Pour lui la suite de la cavité n'était pas là mais plutôt à chercher vers le point bas. A partir de 2003 je commence mes premières plongées au curé. En tout j'ai plongé huit fois dans ces siphons.

Le s1 en bas du puits a un niveau variable, l'eau peut remonter jusqu'au sommet du puits, l'actif cascade alors dans la diaclase suivante. Il fait 15m de long pour une profondeur de 3m à l'étiage, il est large (2 par 3). En étiage extrême il peut être franchi en voûte mouillante. A la sortie du s1 et selon la hauteur d'eau, il faut remonter l'actif qui cascade dans une diaclase, en haut de laquelle on trouve la vasque du s2 en déversoir. A l'entrée du S2 il y a en hauteur une conduite forcée qui mène vers le s3, mais dont l'accès est compliqué, il vaut mieux plonger le

s2, 10m -3, de profil en v et de petite dimension, 0,8 de large pour 1,5 m de haut. On sort du s2 pour un court parcours aérien très abrasif, et 3 m plus loin on attaque le s 3. Juste avant, un passage en hauteur redonne 3m plus loin dans le s3. Le s3 était le siphon terminal des explorations :

Le début est caractérisé par une zone assez étroite sur 5m qui mène au début d'un puits de 2m de diamètre que l'on suit jusqu'à -12 m. De là on progresse dans une galerie en diaclase de 3 m de haut pour 1,5m de large. Cette diaclase nous amène en pente douce jusqu'à -20 m où la galerie prend une belle dimension, on est dans un début de méandre, avec un petit carrefour avec une galerie qui reboucle plus bas (attention à cet endroit le fil d'Ariane passe dans la galerie qui boucle, avec un passage étroit, ne pas le suivre). Après ce carrefour on suit la galerie qui mène au point bas de -37, c'est un beau méandre large de 2m et haut de 4, qui se transforme en diaclase à partir de laquelle on attaque la remontée jusqu'au terminus de Jean Botazzi, à -20 m, dans une zone avec un changement de morphologie marqué. Le sol de la galerie profonde est couvert de galets bien ronds et de sable.

Il m'avait fallu 3 plongées pour atteindre le terminus de Jean Botazzi, et lors de 2 plongées j'avais exploré une zone étroite après le point bas, mais sans suite, et j'étais remonté dans la diaclase étroite au dessus du terminus de Jean, mais en étanche, et avec une configuration « lourde » je m'étais arrêté sur rétrécissement, mais avec une vue vers -9, et au sol des traces d'érosion de passage d'eau...

Suite à cette période, j'ai délaissé le curé pour d'autres objectifs moins étroits...

➤ **DIMANCHE 31 JANVIER 2010, REPRISE DES HOSTILITÉS :**

-« allo Jérémy, tu fais rien cet après midi, je te propose un traquenard... »

L'hiver est bien installé, et c'est avec une bonne couche de neige que nous faisons la trace jusqu'à la vire puis la grotte, superbe ambiance et bon froid, les conditions sont parfaites, nous entrons sous terre à 16h30.

C'est Jérémy Langella du SCS qui joue le porteur et transporte les 2 bouteilles de 7,5 litres de la CRPS RABA. Pour ma part je mets mon pantalon neop 7mm à la voiture, et je transporte un petit sherpa avec le harnais pour plonger en déstructuré sans plomb, les palmes, 2 lampes dragon sub, 2 détendeurs dans la veste 7mm, le dévidoir et des élastiques, les 2 ordis et le sécateur. La balade jusqu'au siphon est extra, am-

bianche découverte pour Jeremy, et comptage de chauve souris (5 petits rhinolophes et 2 petits murins), malgré le sac bouteille qui pèse un âne mort !

Pour cette plongée je pars en humide, sans stab, et sans plomb, malgré la profondeur de -37 m dans le s3, avec les 7,5 litres légères, je serai bien équilibré et il y a de quoi se tracter pour avancer. Je suis équipé avec les bouteilles à l'anglaise, pour progresser dans la diaclase terminale.

Départ pour la plongée, je donne à Jeremy un horaire de 2h pour mon retour.

Le niveau est à 2m du niveau d'étiage max. Fil cassé à la sortie du s1, je récupère le vieux fil et le rattache avec un élastique. La sortie de l'eau avec le niveau bas du siphon demande de remonter en escalade pour accéder au s2. Le fil n'a pas bougé dans le s2, mais il est cassé après 3m dans le s3, je rattache sur 4m, puis je suis le fil jusqu'au terminus de bozo. Je raccorde le dévidoir et je progresse dans la diaclase qui me paraît plus large que mon souvenir, avec ma configuration je ne frotte pas les murs ! Après une lente progression en sécurisant le fil pour retrouver le passage au plus large, et avec une visi correct je sort le siphon dans la diaclase qui mesure pas plus de 50 cm de large.

Quel bonheur de percer le miroir après tant d'années !

Je fixe le fil sur une grosse lunule, le coupe et je perd le dévidoir qui disparaît sous l'eau... la sortie pour explorer la suite dans la diaclase boueuse au dessus sera à bien gérer, il faudra revenir avec de la corde pour faire un point d'attache pour le matos, ce ne sera pas pour aujourd'hui, d'autant que je commence à avoir un peu frais, j'attaque le retour. Bonne visi et sérénité, je profite pleinement de la plongée, et je rejoins Jeremy qui c'est fait un petit aller retour à l'entrée en m'attendant. On plie le matos et retour à la maison après 4h sous terre.

➤ **MERCREDI 3 FÉVRIER 2010, MÊME JOUEURS !**

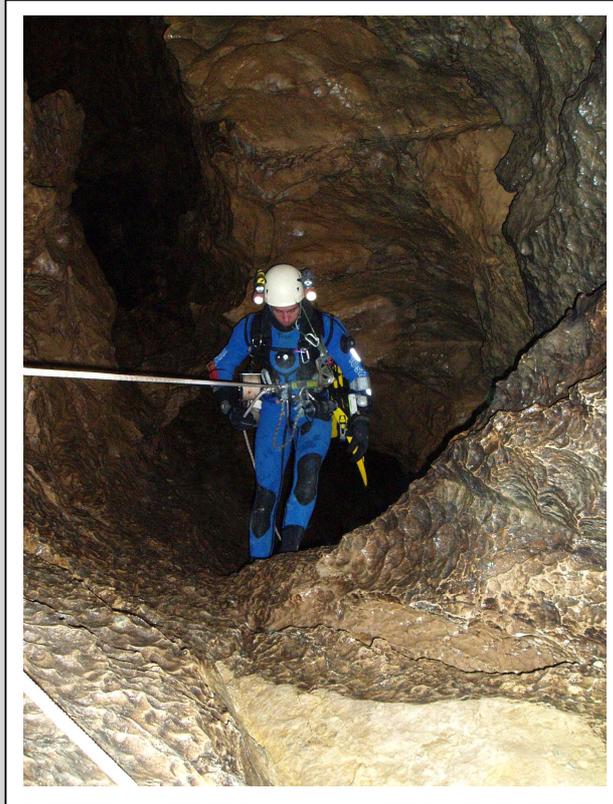
Rdv chez moi à 12H30, on rentre sous terre à 3h.

Objectif continuer l'explo à la sortie du s3 en haut de la diaclase, j'emporte un anneau de corde pour fixer le matos sur la lunule à la sortie. Ce coup-ci, et si ça dure plus longtemps, je propose à Jeremy de ne pas m'attendre, il rentrera seul, et moi aussi ! Je quitte mon compagnon, et je progresse vite vers la sortie du s3 (8 minutes pour franchir le s3 140m -37). Je fixe l'anneau de corde et avec précaution je me déséquipe et sécurise tout le matos sur l'anneau de corde. Libéré du matos de plongée je peux attaquer à monter dans la diaclase très lisse et boueuse, un vrai régal, je sais d'avance que la visi au retour dans le siphon va être horrible...

À droite à la même hauteur que la sortie d'eau il y a une continuité non pénétrable par des petites conduites forcées. En remontant de 4m dans la diaclase j'arrive à un palier plus large, 2 m de haut pour 1,5 dm de large, avec derrière moi au plafond un départ de galerie, celle-ci au bout de 2m se termine sur un conglomérat de blocs, obstruant 3 petites conduites forcées diamètre 0,8 malheureusement impénétrables.

J'enlève ma cagoule néoprène, pour me confirmer que j'entends bien un bruit de rivière, mais je ne peux pas y accéder.

Je retourne à la petite salle et continue à remonter la diaclase, celle-ci se transforme en boyau boueux de 40 cm de diamètre. Pour avancer dans ce boyau je retourne à la petite salle pour enlever mon harnais de plongée et ma veste néoprène. Je parviens après 5m de ramping peu motivant le casque à bout de bras, à un coude remontant donnant sur 2 conduites forcées diamètre 20 cm et impénétrables, pas de bruit de rivière, pas de courant d'air. Je suis assez déçu, je sais que c'est fini de ce côté là, c'est peut-être la fin du Curé... Je rejoins la petite salle pour remettre ma veste et mon harnais, puis la vasque du siphon qui a perdue sa belle clarté... et qui va vite se transformer en belle flaque de boue ! Minutieusement je remets le matériel



L'accès au S.1

sur moi, nettoie les lampes et la fermeture de la jugulaire pleine de boue qui ne veut pas se fermer... je suis serein et concentré, et je commence ma descente en marche arrière sans visibilité en suivant mon fil.

Changement de main sur le fil qui est accroché, visibilité 0, mais à -5 la visibilité redevient correcte puis limpide. Je profite de la bonne visibilité au retour pour regarder le départ de -12 m que j'avais vu la fois précédente. Je parcours 4 m dans une belle conduite forcée de 1,5 m de diamètre, arrêt sur rien !!!! Je continue la descente et à -20 m, au terminus de Bozo, le changement marqué de morphologie me pousse à fouiller de nouveau la zone, et bingo, juste sous le palier, un beau départ de diaclase large de 1,5m et haute de 4 m, ça continue !!!! Je rentre donc déçu par la suite en haut de la diaclase, mais tout le retour à la maison une envie me martèle l'esprit : quand est ce que j'y retourne !!!!

➤ **SAMEDI 6 FÉVRIER :**

Participants, Emilie Genelot et Julien du GUCEM

Ce sont deux nouveaux au club, ils veulent sortir, je leur prête le matos et je leur propose d'aller au Curé me chercher les blocs de plongée (moi je plongerai le s2 de Chavanu avec Moowgli). Je leur fais le plan d'accès, et ils partent vivre une belle aventure, c'est leur première sortie en autonomie, Julien en a fait un super CR pour le GUCEM. Le soir les blocs sont chez moi.

➤ **DIMANCHE 7 FÉVRIER :**

Je rentre de Chavanu à 5h du matin, après une courte nuit, David sourcille, son frère, et laetitia du GUCEM passent à la maison, David et laetitia ne sont pas sortis depuis un moment, il veulent emmener le frère de David en spéléos pour une première.

Le curé fera bien l'affaire, aussitôt dit aussitôt fait, on grignote à la maison pendant que les blocs gonflent. En fin d'après midi, les blocs sont de retour en haut du s1, prêts à servir de nouveau !

Un grand merci à ces deux équipes, le plongeur a des compétences que n'ont pas tous les speleos, mais sans les spéléos ces compétences ne sont rien !





Voûte mouillante...

nous manque une corde, mais en bidouillant un peu, nous finissons par atteindre le fond à -45 m. Le méandre terminal est certes étroit, mais il y a de l'air et nous envisageons d'y reprendre quelques travaux ; Malheureusement, il faudra attendre le régime estival pour que le courant d'air s'inverse. Une fois dehors, nous rejoignons Dom et Etienne qui burinent depuis le matin. La terre, gelée, est dure comme du bois et les blocs ne se déchaussent pas, même au pied de biche. Nous leur prêtons main forte, mais les centimètres de roche à enlever résistent. Ce n'est que vers 16 h 00 que Dom parvient péniblement à franchir l'étroiture. Il faut encore buriner pour que Sandrine puisse le rejoindre. Etienne et moi, vu notre gabarit, nous resterons dehors pour entretenir le feu. Derrière le passage étroit, la galerie est plus vaste et se poursuit par un méandre qui, hélas, devient impénétrable au bas d'un petit ressaut.

Le courant d'air très net à l'entrée n'est plus très sensible au fond. Nous en avons plein les bras et il est déjà 17 h.

Juste le temps d'aller jeter un coup d'œil à la tanne de la Biquette. Mais il n'y a pas un pet d'air.

➤ **DIMANCHE 31 JANVIER 2010**

Margériaz

Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons sur le Margériaz, sur les pentes plus raides au nord de la station. Il a beaucoup neigé et il y a plus de 20 cm de poudreuse. Nous retrouvons plusieurs cavités avec un peu d'air, mais la neige ne permet pas toujours de les identifier car les éventuels numéros sont masqués. Nous retrouvons le 135 et peut-être la tanne des 2 Blaireaux. Une petite grotte serait à revoir.

Massif de la Chartreuse

Participants : J. Langella, M. Tessanne
(plongeur)

Cavités explorées :

- Grotte du Curé

Voir compte rendu détaillé dans ce bulletin

➤ **MARDI 2 FÉVRIER 2010**

Revard

Cavité explorée : Exurgence du bout du monde

Participants : Steeve, Michel, Yann

Sortie avec l'équipe spéléo des Pompiers de la Savoie.

Nous nous rendons au siphon et armés d'un perforateur et d'un éclateur, brisons les trois gros blocs formant une étroiture au départ du siphon, nous agrandissons aussi un petit peu ce passage étroit, le niveau d'eau est bas mais le siphon reste un obstacle.

TPST : 4h

➤ **MERCREDI 3 FÉVRIER 2010**

Semnoz

Cavités explorées :

- (N° SE 162)

- (N° SE 164)

- (N° SE 163)

- (N° SE 155)

Participants : P. et S. Degouve

Petite prospection en raquette au sud est du Semnoz. Nous retrouvons le gouffre P68-70, un petit puits de 4 m sans intérêt, puis un ensemble de petits gouffres et méandres déjà explorés par les Havrais (P98-70, P96-70, P97-70).

➤ **MERCREDI 3 FÉVRIER 2010**

Massif de la Chartreuse

Participants : J. Langella, M. Tessanne
(plongeur)

Cavités explorées :

- Grotte du Curé

Voir compte rendu détaillé dans ce bulletin

➤ **SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 FÉVRIER 2010**

Massif de la Chartreuse

Participants : E. Genelot, Julien, David, Laetitia (GUCEM)

Cavités explorées :

- Grotte du Curé

Voir compte rendu détaillé dans ce bulletin

➤ **LUNDI 8 MARS 2010**

Bange et Prépoulain

Participants : P. et S. Degouve, P. Durllet

Petite prospection hivernale à l'est du Mariet. Nous revisitons les gouffres 112, 117 et 113. Dans les deux premiers nous ne constatons aucun courant d'air malgré le froid vif et le temps stable. Dans le 113 il y en a un très léger, mais le ruisseau temporaire qui semble s'écouler au fond en période de crue a partiellement rebouché l'étroiture au bas du puits. Un petit travail de désobstruction s'impose si l'on veut revoir sérieusement le fond. En redescendant, nous allons jeter un



La belle galerie du gouffre de la Pierre du Frère

coup d'œil dans le creux du Mariet (n°69). Le courant d'air est faible en tout cas nettement plus que dans le creux du Tabernacle (n°110) qui aspire très nettement.

➤ **SAMEDI 13 MARS 2010**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Gouffre du Turlututu

Participants : P. et S. Degouve

Nous voici de retour au creux du Turlututu.

Nous avons emporté tout le matériel de désobstruction, envisageant même de casser la voûte si le remplissage s'avérait trop récalcitrant. Après avoir équipé le petit puits nous entamons la désobstruction de la première étroiture. En fait, le remplissage argileux apporté par le ruisseau s'enlève assez facilement et nous franchissons ce premier obstacle au bout d'une demi-heure. Derrière la voûte se relève sur quelques mètres puis replonge à nouveau laissant qu'un petit espace de 5 cm de diamètre. C'est là que s'étaient arrêtés les précédents explorateurs. La suite n'est vraiment pas évidente et nous hésitons franchement à entamer des travaux. Mais en mettant la main dans le petit orifice, nous sentons nettement un petit courant d'air aspirant. Nous n'allons pas nous contenter de promener le matériel aussi nous commençons à entamer le remplissage. Le sol est dur

et l'endroit n'est vraiment pas confortable. Au bout d'un quart d'heure nous n'avons descendu que de quelques dizaines de centimètres, mais désormais nous entendons un grondement dû au courant d'air. Cela nous motive et nous continuons à creuser, mais bientôt il faut travailler la tête en bas bien que la voûte semble se stabiliser à l'horizontal. Au bout de 3 h de labeur et alors que nous sommes prêts à laisser tomber, nous parvenons à entrevoir la suite à l'autre extrémité de ce siphon de sable et d'argile. Mais en ouvrant un peu plus le passage, le grondement du courant d'air disparaît sans que pour autant le débit de celui-ci augmente. C'est pas bon signe mais à l'inverse nous voyons peu à peu se profiler un conduit pénétrable. Une heure plus tard, ça passe, mais 2 mètres plus loin, rebelotte. Le courant d'air disparaît dans un conduit gros comme le point. Vu la faiblesse de celui-ci nous laissons tomber sans grand regret.

➤ **LUNDI 15 MARS 2010**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Gouffre de la Pierre du Frère

Participants : P. et S. Degouve

Petite visite au gouffre de la Pierre du Frère.

Le temps froid et sec est assez favorable aux courants

Explorations à la résurgence de l'œil de la Duy.

Par Manu Tessanne

Situation : situé dans un talweg en contre bas de la vieille route de Villard de Lans à Lans en Vercors, à 2km de Villards.

Historique succinct : la Duy est l'ancien captage en eau potable de Villards de Lans, celui-ci a été abandonné environ 20 ans en arrière car ne suffisant plus pour la commune, il a été laissé à l'abandon, le bâtiment de 8m de long pour 5 de large est désaffecté. Avant le captage de la source, Bourgin et son équipe avaient essayé de faire un pompage de la source qui était dite vaclusienne, ils étaient descendus de 8m de dans et s'étaient arrêtés à un point bas avec voûte très mouillante non franchie, pas plus d'info.

Des écrits disent que Bertrand Leger est allé voir les lieux, il y aurait peut être plongé mais rien n'est confirmé. Barnabé Fourgous accompagne en 2006 David Bianzani, celui-ci considère la plongée de cette source peu intéressante et ne s'y attarde pas.

Dimanche 3 janvier 2010, Lionel Revil de l'ASV, contacte Emmanuel Tessanne, rendez-vous est pris pour le lendemain.

➤ **LUNDI 4 JANVIER 2010**

Participants : Lionel Revil Manu Tessanne

L'accès est très rapide, mais devant l'interdiction d'entrer dans le captage, je me suis équipé chez Lionel, au chaud. Il fait un bon -10 degrés, et ça caille grave, en 5 minutes de la voiture nous sommes devant le bâtiment. Lionel a agrandi les fenêtres qui étaient déjà détruites, et nous entrons par effraction dans les lieux !

A l'intérieure c'est une vraie friche industrielle à l'abandon avec du verre au sol, drôle d'ambiance mais qui ne me déplaît pas. Au sol il y a 3 regards sur le dessous du bâtiment qui est un bassin de retenue d'eau de la source. Celle-ci y arrive par une buse sur le fond du bassin.

Je m'équipe, nous décidons avec Lionel que je pars au plus pour 1 heure, surtout vu que je n'ai que des 4 litres 300 bar. Je plonge en déstructuré avec les bouteilles sur le coté. L'eau est limpide, la mise à l'eau est royale, on descend par une échelle dans le bassin. C'est parti pour la plongée : la buse fait environ 1,2m de diamètre, le courant y est sensible, elle mesure 4 m de long et à son extrémité la tôle est repliée ce qui fait un passage plus étroit. Je tire mon fil d'Ariane, et derrière l'étréture de la buse je le fixe sur de gros blocs au sol, je suis dans la roche mère et dans la galerie de la résurgence. La suite est une zone basse de plafond, comme une conduite forcée de 2.5m de diamètre mais dont les 2/3 sont comblés de galets. Premier passage bas, 2ème petite salle, puis nouvelle étréture sur un passage verticale entre les blocs, et la surprise 2 poutres en bois ont servies à étayer cette partie de la trémie d'entrée (époque pompage Bourgin ?). En bas de l'étréture verticale (1.5m de haut), je regarde en me retournant la stabilité du tas de blocs, bof mais pas de souci en faisant attention. A nouveau une petite salle (2 m de large, 1 m de haut), puis la suite est un talus de blocs sur environ 3 m, et en bas je devine le sol d'une galerie plus grosse. Jackpot !

Après avoir poussé les blocs instables du talus dans la galerie qui fait suite, je fonce et je débarque dans une galerie en diaclase de 2.5m de haut pour 1.5m de large, l'eau transparente rend ce moment grandiose ! Je fais 10 m puis la diaclase se transforme en galerie laminoir de 1.5m de haut pour 3 de large, puis ça s'élargit jusqu'à 6 m, puis de nouveau un passage en diaclase plus resserré, ou il faut rester sur le fond, puis c'est le miroir ! Derrière ce premier siphon (environ 60 m, -13.5 m), je trouve l'actif qui coule dans une galerie en diaclase de 2 m de haut, avec un petit ressaut pour sortir du siphon (cascade 50 cm), je parcours environ 15 m, ça s'élargit pour donner une salle circulaire avec des concrétions au plafond, et je tombe sur un s2.

Récupération du matos et plongée du s2, d'abord en galerie large de 2 m, mais basse de plafond, 1.5 m, puis de nouveau diaclase noyée passage en bas, jolis rognons de silex (sénonien ?), et je ressors de l'eau (s2 : 15m -3). La suite reprend dans une diaclase de 2 à 3m de haut pour 80 cm à 1.5m de large, après 10m je franchi une voute mouillante au plafond noir, avec de belles concrétions patinées de noir, puis de nouveau 10 m de diaclase et la galerie bute sur le pendage. En rive droite une partie de l'actif sort d'un petit siphon impénétrable (plongé en apnée sur 2 m), et sur la rive gauche arrive l'autre partie de l'actif par une galerie en laminoir, que je parcours sur environ 15 m (3 de large pour 1 m de haut). Ce laminoir continue avec l'actif à remonter, mais je pars en escalade dans une diaclase qui me donne accès à une galerie sup de 4m de large pour 2m de haut avec des fistuleuses de 50 cm de long.

Devant l'heure qui tourne, je fais demi-tour sur rien, la suite de cette galerie est un laminoir ascendant de 3 m de large pour 1.5m de haut...

Je rejoins vite Lionel qui va commencer à s'inquiéter, au passage de la trémie au retour je trouve un obus de la guerre ?, que je remonte en cadeau à Lionel, quand on est con on est con...

Nous plions le matos et rentrons parler de tout ça devant une bonne bière !

Tpst : 50 minutes. Environ 100 m de première.

➤ **MERCREDI 10 JANVIER 2010**

Participants : Lionel Revil Manu Tessanne

Comme Lionel s'est mis à la plongée souterraine, nous allons faire une plongée à la Duy pour voir si il se sent de participer aux explos. Tentative de film mais problème avec la camera.

Il franchit la buse, et va devant l'étranglement verticale, et décide de s'arrêter la, c'est une plongée assez exigeante vu les étroitures. J'en profite pour vérifier la stabilité de la trémie et terrasser un peu l'éboulis terminal de la trémie d'entrée.

➤ **MARDI 19 JANVIER 2010**

Participants : David Bianzani, Lionel Revil Manu Tessanne

Lionel a retrouvé une ancienne cavité à proximité ainsi qu'un terrier d'animal avec du courant d'air...avec David nous allons faire la topo et poursuivre un peu l'explo. Lionel se refait une plongée dans la zone d'entrée du S1. David et moi partons pour 4 h d'explo environ.

David est bluffé par la beauté des siphons et de la cavité. Nous sommes efficaces et nous levons la topo en avançant à partir de la sortie du s2, avec la boîte topofil vulcain... En tout nous faisons 27 visées, et nous rajoutons environ 80 m de première. Pour avancer après mon terminus il nous faut enlever des blocs dans un passage bas puis franchir un deuxième passage étroit qui nous permet de retrouver de belles dimensions, toujours avec les traces plus ou moins passées de l'actif (traces sur le sable au sol et blocs très patinés de noir). Nous découvrons un grand toboggan avec en bas une voute mouillante, puis derrière ça remonte dans une salle avec à droite une galerie en pente à 35 degrés qui donne sur un siphon. Je le plonge en apnée sur 2 m, c'est pénétrable mais pas gros, laminoir de 80 cm de haut et ça touille grave ! Dans la galerie qui précède je trouve des traces de griffes sur les parois, probablement des lérots, en cherchant par où ils ont pu venir, je trouve la suite un passage en laminoir glissant au plafond de la salle qui donne sur une galerie de belles dimensions, 1.5 m de diamètre environ, avec des crottes au sol, l'animal a du venir par la !!!! Une possible entrée pour shunter les siphons ! Cette galerie présente aussi des traces de passage de l'eau. Nous nous arrêtons la et c'est le retour. David fais la topo des siphons 2 puis 1 et nous faisons la topo entre s 2 et s 1.

La plongée des siphons est toujours aussi classe et l'étranglement verticale est quand même bien large car je la franchi avec 4 bouteilles de 4 litres (nous avons chacun un relais pour la topo des siphons).

Tpst : 2 h 45

Dehors nous retournons à la route attendre Lionel, et une fois chez lui on analyse les données vidéo (nous avons repris la camera), mais c'est moyen en netteté, et pour la topo, on se rend compte que le topofil a complètement merdé !!

Toute la topo sera a refaire, le topofil présente un pourcentage d'erreur a la baisse de 20 a 75% sur les mesures de distance effectués selon le nombre de tours faits sur le tambour(3 a 6) !!!! Malgré cela c'est une super nouvelle d'avoir trouvé des traces d'animal dans les galeries derrière les siphons, et en extrapolant un peu nos sensations de découverte, le terrier trouvé par lionel est très prometteur !

Une prochaine sortie est prévue pour refaire la topo et faire un repérage surface avec arva.

d'air. Nous le suivons en visitant cette jolie cavité qui semble refuser de s'enfoncer profondément dans le massif. Au fond, peu avant le bouchon terminal de glaise, celui-ci remonte dans une cheminée proche de la surface (racines). Par contre, au terminus, sur la droite, un méandre totalement impénétrable aspire nettement.

➤ **SAMEDI 20 MARS 2010**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Tanne 138

Participants : P. Guignard, M. Tessanne, P. et S. Degouve

La météo assez pourrie de ce mois de mars ne nous permet pas de faire grand-chose, aussi, nous décidons d'aller montrer à Manu et Pascal la désobstruction du gouffre 138 au-dessus d'Arith. C'est toujours aussi gras et le fond ne permet pas de travailler très confortablement. Nous nettoyons le dernier tir mais rapidement la motivation décline devant l'étroitesse de la fissure. Le courant d'air assez faible aujourd'hui, n'arrange rien... Manu fait bonne figure mais son silence anormale traduit un scepticisme qui finit par contaminer tout le monde. D'un commun accord, nous décidons d'arrêter ce chantier. Il reste toutefois un doute car en période plus favorable aux courants d'air, celui-ci reste assez exceptionnel et je suis persuadé qu'il y a ici une carte à jouer même si le travail de désobstruction paraît assez rébarbatif.

➤ **SAMEDI 15 MAI 2010**

Margériaz

Cavités explorées :

- Gouffre de l'Ours Rouge

Participants : Pierre Durlot, Carole Zakin, Patrick Maniez, Patrick et Sandrine Degouve

Avec une température de 3° degrés à la station, le gouffre de l'Ours Rouge conserve son régime hivernal. Il souffle ce qui ne joue pas en notre faveur. Malgré le brouillard épais, nous retrouvons l'entrée sans difficulté. Nous équipons l'ensemble du trou en vue de passages répétés puis nous préparons un premier tir musclé.

Malheureusement, ce sera le seul de la journée et il nous faudra attendre une météo plus clémente pour que le courant d'air s'inverse et que les travaux puissent commencer sérieusement. Retour sous la pluie...

TPST : 4 H

➤ **LUNDI 24 MAI 2010**

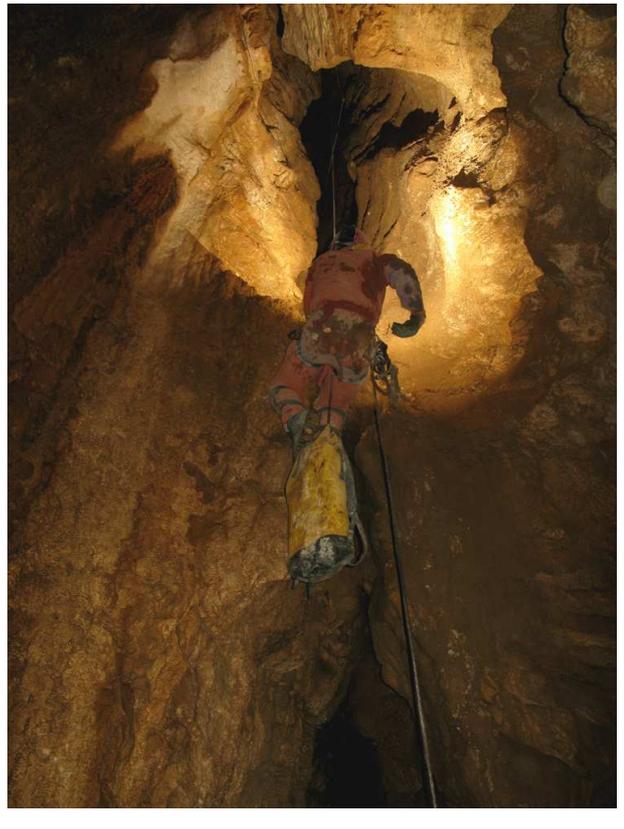
Margériaz

Cavités explorées :

- Gouffre de l'Ours Rouge

Participants : P. et S. Degouve, P. Maniez

Le courant d'air s'est inversé et le gouffre aspire très nettement. Le tir de la semaine dernière a été plus qu'efficace et il nous faut au moins 2 h pour l'ex-



Le puits terminal de la tanne de l'Ours Rouge

ploiter. Nous renouvelons l'opération sans savoir très bien où frapper car le méandre, très étroit (10 à 15 cm) semble assez profond et de toute évidence, le courant d'air file vers le bas. Il nous faut encore une bonne paire d'heures pour nettoyer le passage, mais ceci étant fait, nous ne sommes guère plus avancés car, en face de nous, le méandre semble se resserrer encore plus et sous nos pieds, les cailloux dégringolent de 6 à 7 m sans rencontrer d'élargissement. Le courant d'air est bien là, mais devant l'ampleur du travail nous décidons d'arrêter et de laisser tomber le chantier. Il n'est pas impossible que nous soyons à la verticale d'une petite confluence mais quoiqu'il en soit, il est nécessaire de creuser à la vertical sur la hauteur du méandre avant d'espérer voir une suite qui n'est pas forcément plus grande. Nous remontons en commençant le déséquipement.

➤ **SAMEDI 29 MAI 2010**

Margériaz

Participants : P. et S. Degouve

Avant de rejoindre les spéléos du CDS 73 au trou Manouche sur le plateau du Revard, nous montons sur le Margériaz pour déséquiper le gouffre de l'Ours Rouge. L'affaire est vite réglée et nous décidons de redescendre en prospectant le secteur. Très rapidement et à la même hauteur que le gouffre de l'Ours Rouge, nous tombons sur un petit gouffre marqué d'une croix. Au fond, un méandre étroit butte sur une étroiture impénétrable, mais derrière cela semble plus grand. Un lé-



Découverte d'un bois de cerf dans une petite cavité du Margériaz.

ger courant d'air aspirant parcourt le conduit. Un peu plus loin, nous découvrons un gouffre sans marquage et sans trace visible. Un puits de 19 m nous amène dans une grande diaclase obstruée par des éboulis vers -23 m. La topo serait à faire.

En fin de journée, nous montons sur le Revard où une vingtaine de spéléos du CDS ont déjà évacué plusieurs m³ de déblais et d'ordures dans le trou Manouche. Nous nous joignons à eux pour ce chantier qui va durer jusqu'au dimanche midi. Malheureusement à presque 8 m de profondeur, le gouffre paraît complètement bouché.

➤ **MARDI 1 JUIN 2010**

Massifs divers

Cavités explorées :

- Source de la Crouza

Participants : Eymeric Bougnol, Patrick et Sandrine Degouve, Jean-Philippe Frey, Manu Tessanne, Yann Tual.

Le ruisseau de la Crouza est en crue et l'eau sort en abondance par l'entrée (200 à 300 l/s). Pas question donc de sortir les 2 gros blocs qui bouche l'entrée. Nous profitons alors du débit pour creuser le seuil et enlever les gros blocs qui gênent dans le lit du ruisseau. En deux bonnes heures nous débarassé le lit du ruisseau des principaux obstacles. Il suffit désormais d'attendre la décrue.

➤ **VENDREDI 4 JUIN 2010**

Margériaz

Participants : P. et S. Degouve, P. Durllet, D. et M. C. Langlois

La petite cavité découverte lors du déséquipement de l'Ours Rouge méritait bien une petite journée de labeur.

Malgré le beau temps, le courant d'air observé la première fois n'est pas très évident. Nous creusons déjà le fond du méandre, comblé par des cailloux et de la terre. Au bout d'une bonne heure de travail, l'étréture est désormais bien dégagée. Nous mettons deux pailles et l'obstacle n'est plus qu'un souvenir. Derrière nous descendons un minuscule ressaut (2 m) qui aboutit dans une petite rotonde bouchée de toute part. Mais sous les blocs de la désobstruction, nous découvrons de gros ossement dont un bois de cervidé qui semble assez ancien. Nous les ressortons délicatement pour expertise, puis laissons tomber ce trou sans grand avenir. La topo est rapidement levée et les coordonnées UTM (32 T) sont : 270,557 x 5059,314 alt.: 1565 m,

➤ **MARDI 8 JUIN 2010**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Cavités explorées :

- (N° MT 219)

Participants : P. et S. Degouve

La dernière sortie dans le gouffre de Cayenne (MT 219) remontait à plus de 4 ans et visiblement ce chantier ne faisait plus recette. Nous décidons donc de déséquiper le gouffre pour reporter notre énergie sur d'autres objectifs. Le courant d'air aspirant, toujours aussi fort, nous nargue mais un ultime coup d'œil au méandre terminal nous confirme qu'il reste encore pas mal de labeur. Nous récupérons tout le matériel faisons quelques photos et dressons la topo complète.

TPST : 3 H

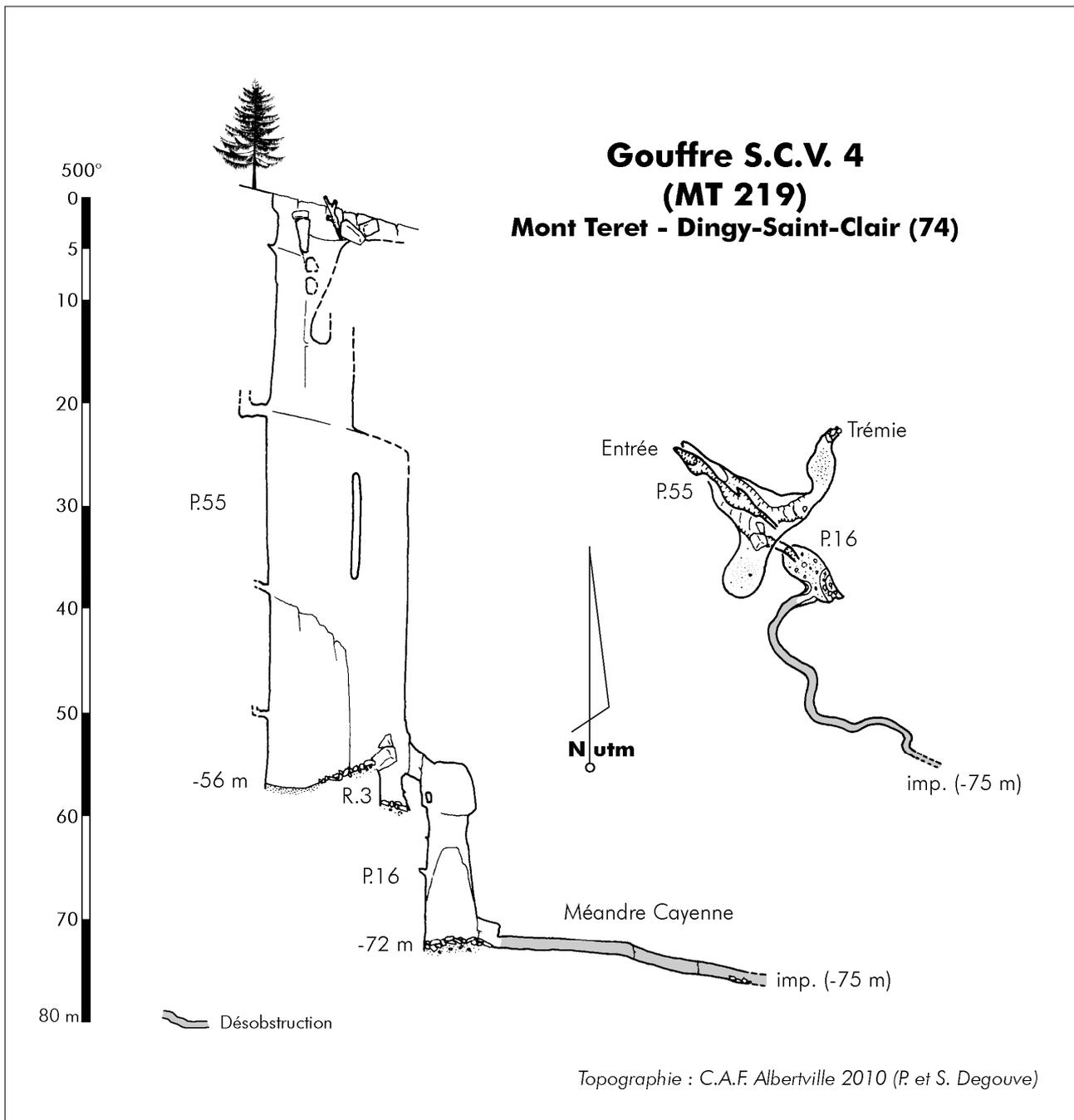
➤ **VENDREDI 11 JUIN 2010**

Massifs divers

Cavités explorées :

- Source de la Crouza

Participants : Eymeric Bougnol, Patrick et



Sandrine Degouve, Manu Tessanne, Yann Tual.

Retour à la source de Crouza. L'eau ne coule plus par l'entrée. Le premier objectif est d'enlever les deux énormes blocs situés juste à l'entrée. Yann est venu avec un monumental Tirfor et avec quelques pailles, nous parvenons à extraire les deux molosses. La suite est plus simple et en fin d'après-midi nous sommes déjà à 3 m de profondeur, sur un niveau d'eau. La route plonge à 45° mais le sol est encore encombré de cailloux. Il faudra revenir lors d'un étiage plus prononcé.

➤ **LUNDI 28 JUIN 2010**
Vallée d'Ablon et plateau des Glières

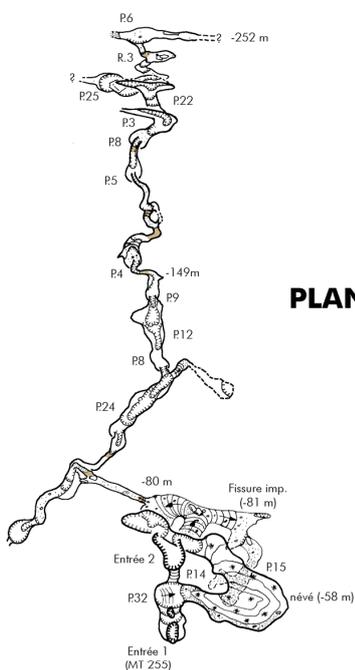
- Cavités explorées :
- Gouffre des Cartouches

Participants : P. et S. Degouve, P. Maniez, Y.

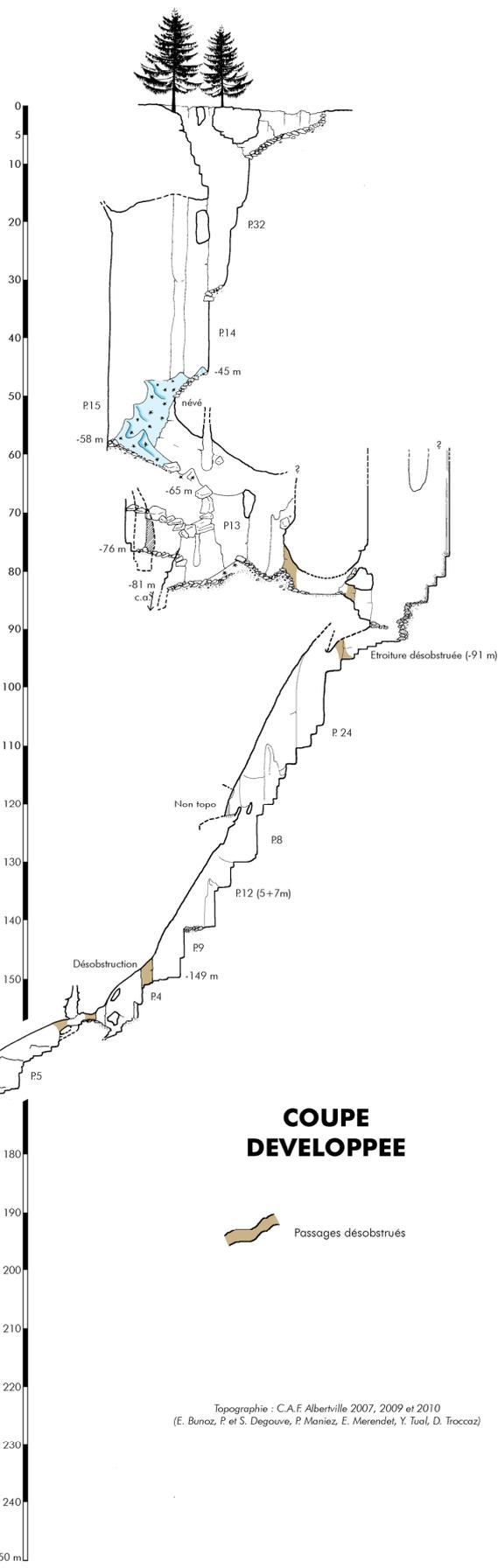
Tual

Gouffre des Cartouches. La neige a disparu du massif, mais dans le puits d'entrée, de belles coulées de glace subsistent et le palier au bas du 1° puits est couvert de neige. Le fractionnement est pris par la glace et nous devons bricoler un peu pour raccorder les cordes. A la base du glacier, il en est de même et la corde est prise sur plusieurs mètres dans une épaisse couche de glace translucide et compacte. Heureusement, nous avons pris un petit morceau de corde en plus. Pendant que Yann et Sandrine essaient de dégager la corde, les deux Patrick filent au fond pour commencer un tir. Devant l'étranglement terminale, ça coule un peu et l'eau s'écoule directement dans les trous forés. Un peu contraints, nous effectuons un premier tir avec des pailles bourrées à l'eau. Le résultat est nul et il n'y a

Gouffre des Cartouches (MT 255) Mont Teret Dingy-Saint-Clair (74)



PLAN



**COUPE
DEVELOPPEE**

Topographie : C.A.F. Albertville 2007, 2009 et 2010
(E. Banoz, P. et S. Degouve, P. Maniez, E. Merendel, Y. Tual, D. Troccaz)

plus qu'à recommencer. Cette fois, nous perçons sur la paroi opposée pour éviter l'eau de ruissellement. C'est mieux, mais la roche n'est pas compacte et il nous faut revenir à la charge une troisième puis une quatrième fois. Cette fois ça passe, mais derrière, le volume n'est pas énorme et après un puits de 5 mètres, nous nous heurtons à un méandre étroit, mais à la limite du pénétrable. Le courant d'air n'est pas violent, mais il semble y avoir une résonance que Patrick attribue à la proximité d'un puits. Nous laissons équipés et ressortons après 8 h d'explo.

TPST : 8 H

Camp estival sur le massif de la Sambuy

➤ VENDREDI 6 AOÛT 2010

Participants : Jean-paul LAURENT et Frédéric CHAUVIN

Beau temps. Nous sommes arrivés à 10 heures du matin mais, notre enthousiasme a été de courte durée car le télésiège n'a pas fonctionné de la journée !!! (grosse panne sur l'équipement).

Nous avons attendu jusqu'à 16 heures ! Mais la panne n'étant pas réglée, nous sommes montés dans le 4X4 de service de la station avec tout notre équipement. Le pick-up chargé à bloc et nous derrière avec les sacs. Nous étions ballotté dans tous les sens : Jean-Paul à genoux à jouer les amortisseurs ! (le télésiège quand ça marche c'est beaucoup mieux !). Le temps de tout déballer et nous rangeons l' refuge FAVRE.

Dans notre installation, nous remarquons de l'arbalétrier du toit est branlant, en essayant de poser un étendage à l'extérieur, tout en essaim de guêpes fonce sur Fred qui se fait piquer et à moi de rire car au départ de la journée en sortant mon bonnet du sac, je fus piqué par une abeille se trouvant nichée depuis 3 jours dans mon chapeau ! Et qui ne demandait qu'à reprendre sa liberté !!!!

Après l'épisode douloureux vécu par Fred, il se décide à faire un piège à guêpes avec des bouteilles d'eau sucrée : je ne sais pas si l'expérience va suffire ? En fait non...

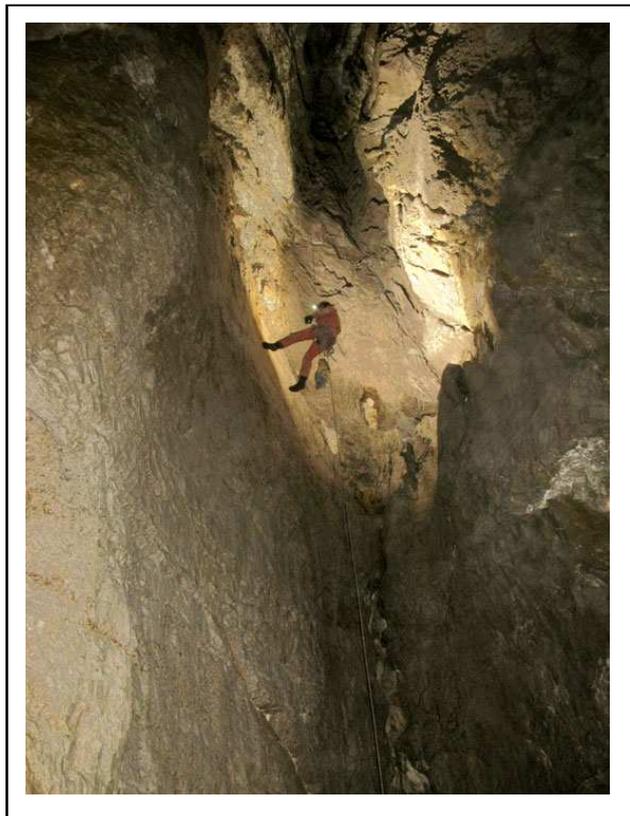
Alors après la cinquième piqûre sur la tête de Fred nous réalisons dans un vieux chaudron, un mélange incendiaire avec du pétrole, véritable cocktail Molotov. A la nuit tombante, notre tentative s'assimila à « Oradour sur glane » : une bonne partie de la colonie est exterminée. Cependant, le chalet commence à rôtir au contact des flammes. Heureusement, les pompiers pyromanes interviennent pour mettre fin au sinistre.

Jean-Paul

➤ SAMEDI 7 AOÛT 2010

Participants : Yann TUAL, Jean-paul LAURANT, Frédéric CHAUVIN, Jérôme POLETTI

Notre première nuit dans le refuge était plutôt fraîche mais tranquille. Le matin, un beau soleil nous



Le puits d'entrée de la tanne MT219 (55 m)

incite à déjeuner sur la terrasse et pour bien commencer la journée nous entendons avec joie le télésiège qui fonctionne (les techniciens étaient venus la veille pour réparer la panne).

Ver les 10H15, Jérôme arrive seul avec de affaires suivi de peu par Yann qui a choisi d'arriver avec un gros sac sur le dos et qui s'est tapé les 800 mètres de dénivelé depuis le bas (MOTIVATION c'est sûr !!!!).

Comme s'approche la fin de la matinée, tous les deux s'installent dans le refuge. Avec Fred, nous préparons la popotte (du riz avec des légumes, du rouge font l'affaire) pour ensuite décider du programme de la demi journée.

Jean-paul

1^{ère} équipe : Jérôme et Yann vont au MS 51 pour escalader la grande cheminée du fond, le terminus de l'année 2008.

Nous partons après le déjeuner, étant arrivés au refuge en fin de matinée. La cavité reste pénible et étroite malgré les travaux effectués par les équipes précédentes. Jérôme me guide jusqu'à la fameuse escalade. Nous commençons à nous équiper et une fois prêt, j'entame l'escalade pour me rendre compte, au premier gougeons, que nous avons oublié le marteau !

Le moment de doute passé, je trouve un caillou qui fera office de marteau. Heureusement, toute la cheminée pourra être gravie en libre en posant six gougeons pour arriver sur une fracture impénétrable sans espoir de continuation (qu'elle bonheur, tout ça pour rien !!). Je pose un relais, descend en rappelle et rejoint Jérôme heureux de reprendre une activité physique



La famille poletti à l'entrée du MS 128 (il manque le père !!!!)

pour se réchauffer. Nous déséquiperons l'ensemble de la cavité, posant plusieurs rappels en laissant le moins de matériel possible. Il nous faudra retourner au bas des puits après une première sortie, pour ressortir les trois kits bien remplis de corde, perfo, amarrages...

Sortie et retour au refuge à 21 heures, Jean-Paul et Fred ayant déjà préparé un bon repas fort appréciable.

Yann

NB : Yann se propose de changer le nom du trou au lieu du MS 51, pourquoi pas le trou de merde ?

2^{ème} équipe : Jean-Paul et Fred vont prospecter pour retrouver le MS 25 dont la trace s'est perdue depuis 25 ans. Seule l'altitude donne une indication précise pour les recherches, mais la zone a été très chahutée par la tempête de 1998 se qui rend difficile la suite. Nous devons progresser dans un chaos de branches et d'orties rendant la tâche plus difficile. Nous nous séparons pour doubler nos chances et finissons par nous perdre de vue.

Après une heure de fouille, Jean-Paul en ayant joué « Indiana Jones » et à « saute mouton » dans l'imbroglio des branches, retrouve avec une grande joie le MS 25. Le trou est en parti recouvert d'un épicaéa arraché par le vent sur la roche près de l'entrée.

L'ancien marquage reste encore présent sur la roche près de l'entrée : dans le sac pas de GPS ! pas de matériel de repérage ! C'est la cata !!! Comment faire pour revenir l'explorer sans le matos ? Mais le vieux bris quart utilise les anciennes méthodes des années 70. Depuis le trou, d'abord un cairn pour marquer l'entrés et ensuite un rouleau de PQ complet déroulé petit bout par petit bout et (tels le petit poucet) à intervalles réguliers accrochés aux branches qui finissent par réaliser un jeu de piste.

Cette méthode a permis de remonter, de recouper un sentier connu (le pas de l'ours) qui rejoint la Bouchasse au bas de la station et d'arriver sur le MS 70 dont les coordonnées GPS sont connus. Les deux cavités distantes de 1000 mètres environ sont à proximité du sentier. Demain, le grand jour pour faire l'explo et pérenniser la découverte par la topo.

➤ **DIMANCHE 8 AOÛT 2010**

Participants : Jean-Paul LAURENT, Frédéric CHAUVIN, Christian DEVIN, famille POLETTI

Temps calme mais nuageux. Après des retrouvailles du vendredi soir, une bonne soirée arrosée près du feu de bois, nous nous couchons vers minuit. Le matin, nous préparons deux objectifs :

Equipe 1 : l'exploration du MS 25 et la topo :

Jérôme et Jean-paul

Equipe 2 : l'exploration du MS 128 (grotte des sudistes, continuation de la désobstruction entamée l'année précédente par Christian DEVIN, Fred et France) L'équipe de ce jour se compose de Yann et Fred : une journée à désobstruer mais le travail avance lentement.

Equipe 1 : Avec Jérôme nous avons passé 5 heures à équiper et topographier le MS25. Ensuite nous sommes remontés et marqués les cavités 72-72a-72b-72c-72d. Réseaux de failles successives à proximité du MS25 et placés sur l'itinéraire du sentier botanique.

Vers 17 heures : arrivée par la télésiège de Christian DEVIN, de Stéphanie et de Mario et Manon et départ de Yann qui reprend le boulot.

Equipe 2 : Fred et Yann font un agrandissement de la première étroiture du MS 128. Donc le jeu est de tirer des blocs, des blocs et encore des blocs en espérant pourquoi pas un passage.... Qui sait ?

Fréd

➤ **LUNDI 9 AOÛT 2010**

Participants : Jean-paul LAURENT, Frédéric CHAUVIN, Christian DEVIN, famille POLETTI
Beau temps.

Petit déjeuner agréable sur la terrasse.

Deux groupes sont constitués :

Le premier groupe : Jérôme emmène Mario et Manon au MS118 pour une visite d'initiation. Mario, le grand frère (8 ans) habitué à la pratique de la spéléologie depuis 4 ans et Manon sa petite sœur âgée de 5 ans.

Mais cette sortie est la première sur la Sambuy tous les trois. Le grand frère devant durant toute la cavité, suivi de Manon qui se faisait expliquer les positions afin de bien progresser dans les lieux et le papa qui ferme la marche. Une agréable sortie en famille !!!

Le deuxième groupe : constitué de Fred, Christian et Stéphanie attaquent la suite de la désobstruction aux cartouches du MS 128 (le trou des « sudistes » !). Entrée dans la cavité vers les 11 heures.

Dans un premier temps, Fred ainsi que Christian me font un topo de la situation en me faisant progresser dans la cavité et me montrant l'objectif. Le travail commence, Fred fait péter les gros blocs et avec Christian nous tirons les blocs vers une salle plus grosse derrière nous.

Pendant ce temps Jean-Paul prospecte sur les hauts du lapiaz et nous attendra pour manger. J'avais oublié que la spéléo s'est du boulot !!!! Mais au moins



Marion et Manon Poletti, la relève est assurée...

Deuxième traversée intégrale de la Diau

Manu Tessanne

Suite à la traversée exceptionnelle réalisée à la Diau par Olivier Lanet et Frederic Poggia et grâce à toutes les infos qu'Olivier Lanet m'a transmises, nous avons avec pas mal de copains pu réaliser de nouveau cette superbe ballade sous le Parmelan.

Comme déjà des remarques ont eu lieu à propos de cette seconde traversée dont nous n'avons parlé qu'avec Olivier et plus tard avec Fredo, voici un petit résumé de l'aventure.

Au congrès régional 2010 à Autrans, Olivier et Fredo parlent de la jonction réalisée entre la Charbonnière et le BBS 60 en passant par le trou intermédiaire des Gaulois : la traversée intégrale est désormais envisageable et prévue courant de l'été, nous en discutons...

Août 2010, Olivier fait passer un mail avec le planning de la traversée prévue afin de recruter du monde pour aider au portage. Je lis ce mail avec motivation et le contacte aussitôt pour savoir si il est possible de me joindre à eux pour faire la traversée. J'ai mon équipe pour organiser le portage de mon matos.

Appel à Olivier un matin à 8h, c'est ok, message de Olivier à 9h, il doit voir avec Fredo, message en fin de journée, je ne suis pas invité à participer, raisons invoquées par Fredo :

« trop compliqué à organiser, à trois ça risque de poser soucis, je n'ai jamais bossé sur le réseau donc pas de raison que je participe... »

Pani souci, bonne météo et bonne traversée à eux deux, à bon entendeur salut...

Après le week-end je contacte Olivier pour prendre des nouvelles et je les félicite pour cet exploit !

Olivier me motive alors en me disant que toutes les cavités sont encore équipées et que la traversée est envisageable avant fin septembre...il me faut peu de temps pour me décider et trouver des collègues pour gérer l'affaire, pendant toute la semaine je harcèle Olivier de questions et informations qu'il me délivre de bon cœur avec toutes les bonnes astuces pour faire ça bien.

Je profite de la présence de Damien Vignol par chez nous pour le trainer dans l'aventure, et le samedi 28 août nous voilà une belle équipe de 7 à monter vers la Charbonnière, plus Isa qui fait le reporter photo. Participants : Dani Betz, Pascal Guinard, Joris Bonnevide, Martin Gerbaux, Patrick Maniez, Damien Vignol et moi.

À la descente les débits d'eau sont importants, et malgré la décrue je décide de ne pas plonger et de laisser tout mon matos pour plus tard car la météo va en s'améliorant. Damien ressort son matos sauf ses blocs et ses palmes il ne pourra pas venir car il part en expo en Roumanie. tpst 7h.

Dimanche je trouve Philippe Durdilly qui est motivé pour faire le début de la traversée avec moi et de son côté, son frère Marc avec leur copain Eric Bouclier viendront au gaulois pour ressortir les blocs et le matos de Damien et de Philippe.

Mercredi 1 septembre nous attaquons la balade Phil et moi par la Charbonnière, nous retrouvons Marc et Eric au gaulois puis je continue seul vers la Diau. Rdv vers 22h devant le s1 de la diau avec Phil qui plongera peut être pour me rejoindre et m'aider depuis le s2.

Lors de leur traversée Olivier avait consommé 3040 litres d'air, il m'a dit que ça passerait avec un bi 6 bien gonflé, pour ma tentative j'avais emmené un bi 7,5 à 300 bar, et au cas où, du matériel de bricolage dont les bouchons de HP pour les détendeurs et un détendeur de secours.

Nous sommes rentrés sous terre à 8h54 à la Charbonnière avec Phil, j'ai franchi le s1 de la Diau à 18h09, et j'ai continué vers la Diau avec tout mon matos dans l'espoir de les croiser...ne voyant personne et en ayant marre de porter le bi 7,5 depuis déjà un bon moment...je l'ai laissé à la Soufflerie à 30 minutes de la sortie et j'ai sorti le reste du matos.

Quelle joie de voir la lumière du jour en sortant à 19h53!

Ce n'est finalement que sur la route en bas que j'ai retrouvé Phil Eric et Marc qui arrivaient en voiture afin de monter me chercher au S1.

Samedi 4 je suis allé en soirée chercher le bi 7,5 avec Patrick Maniez et nous en avons profité pour aller jusqu'à la salle du chaos, tpst 4h.

Bilan de cette traversée :

Avec la dépose de mon matos au s22 coté charbo la traversée a été effectuée en 10h59 !

Consommation en gaz : 20 bars sur une 7 litres pour faire Charbo Gaulois, puis départ avec le bi 7,5 à 300 bars, à la sortie coté Diau il me restait 190 bars dans chaque bloc soit une conso totale de 1790

litres.

Nourriture : 2 Snickers, éclairage 2 bubble à interrupteur magnétique et 2 dragons sub avec 6 accus de façon à avancer toujours avec un phare allumé.

Tous les siphons étaient équipés, je n'ai pas eu besoin de rajouter de corde mais comme conseillé par Olivier j'avais 30 m de corde en 7mm au cas ou et un dévidoir de 150m.

La visi des siphons ne dépassait pas les 2 ou 3 m, j'ai suivi le fil tout du long, il n'y a qu'un carrefour avec un fil qui monte dans une cloche mais Olivier m'avait prévenu.

Remerciements:

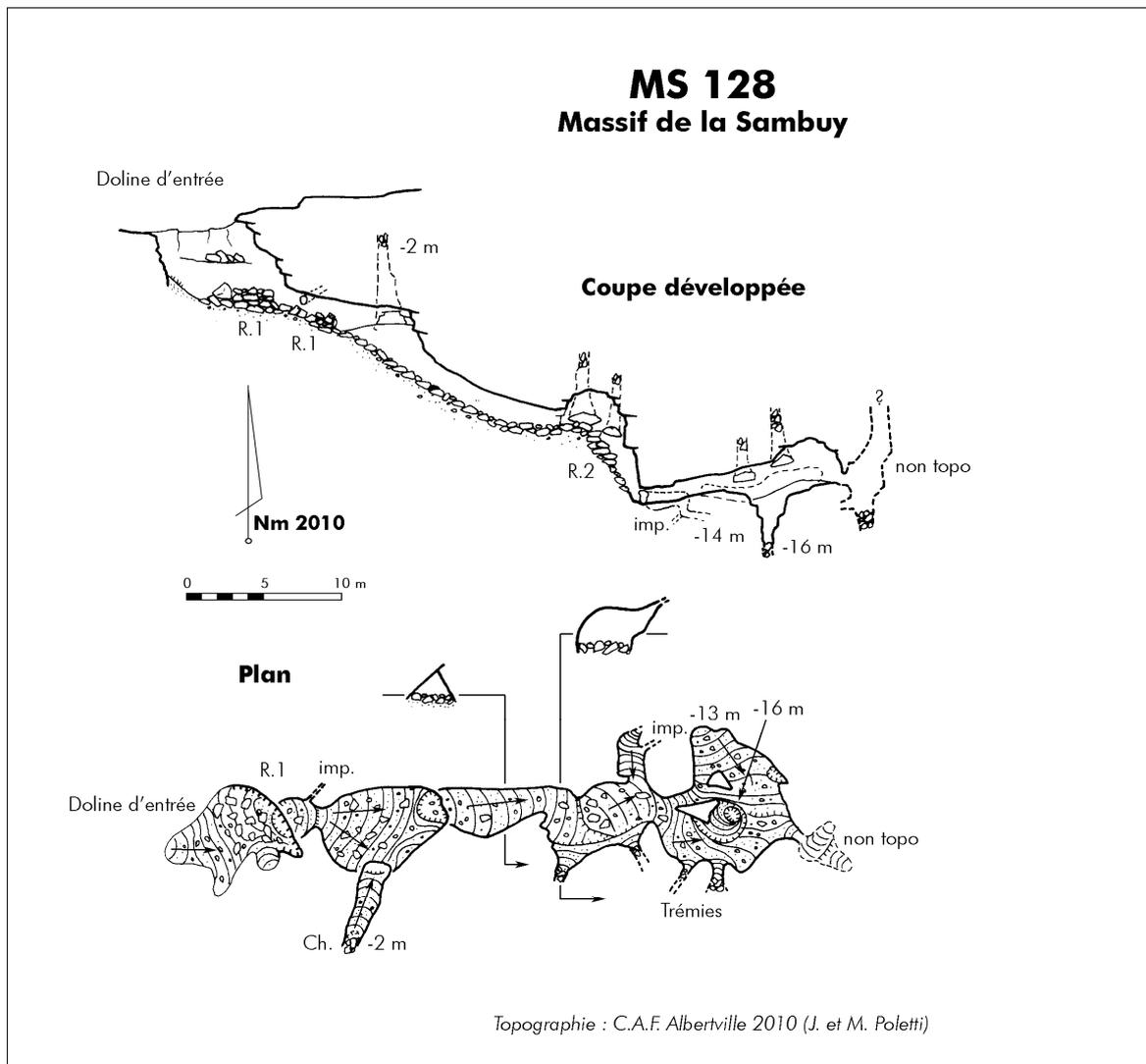
Un immense merci à Olivier Lanet sans qui je n'aurais pas pu réaliser cette traversée grandiose !

Un grand merci à tous les spéléos qui ont bossés sur ce réseau exceptionnel et dont le travail de titan a permis une telle entreprise.

Milles merci aux potes qui m'ont accompagné et qui répondent déjà présent pour la prochaine aventure !

Toutes mes félicitations à Fredo Poggia pour avoir su relier les pièces du puzzle sans perdre la foi, c'est un magnifique exemple de motivation et de passion.

et aussi un grand merci à Fredo pour ne pas m'avoir invité à partager la première de cette traversée...je me serai caillé le cul je suis trop jeune pour tenir 30 heures...on verra ça dans 30 ans, ça ce serait la classe !



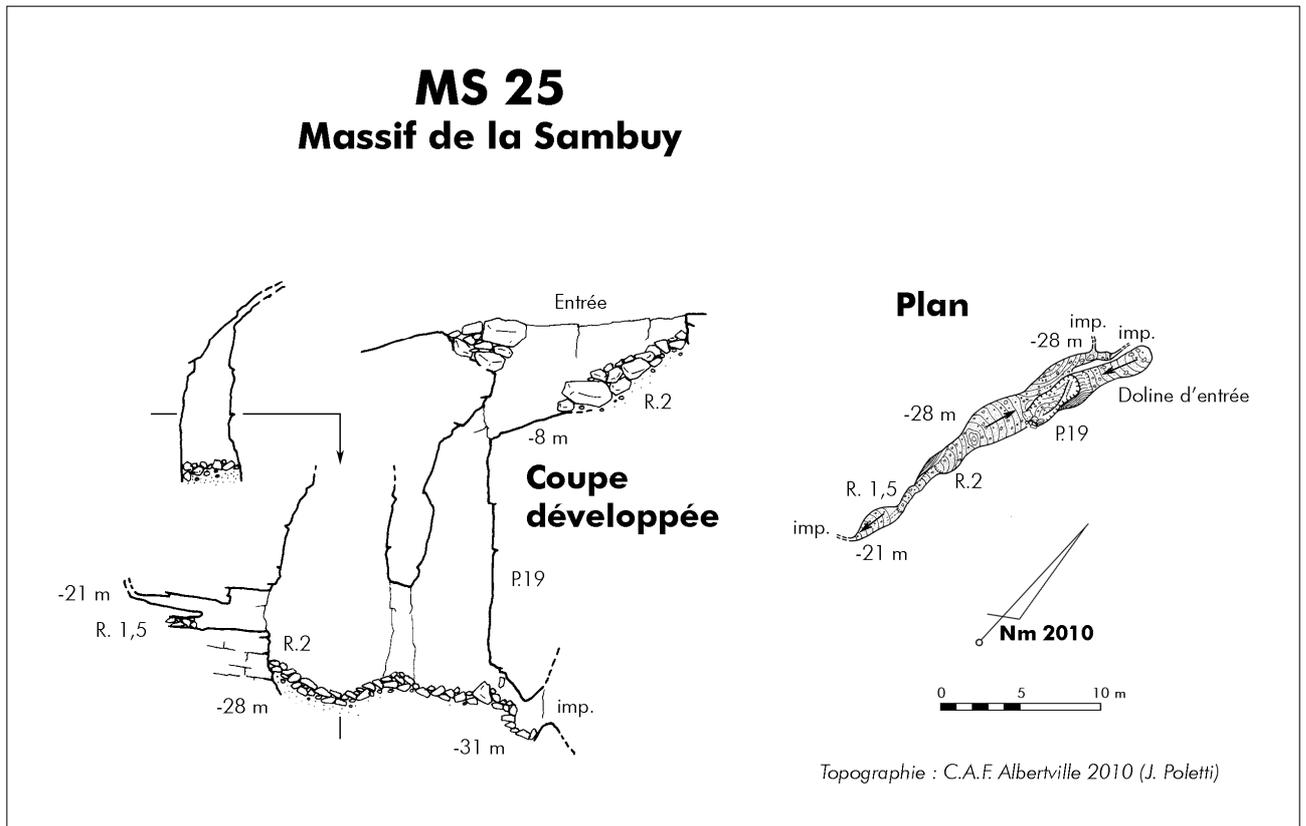


nous n'avions pas froid.

Christian prend la relève pour quelques tires et ressort quelques instants après car il se plaint d'une onglée mais en passant nous invite à vite aller voir..... Alors voire quoi ? Est-ce que cela continue ou bien toute cette énergie épuisée pour rien ? Fred décide de passer le premier, je le colle mais il ne dit rien. Je m'acharne à savoir ce qu'il voit mais ne dit rien.... Bon... Il se retire et me dit de passer la tête. J'y vais et que vois-je..... ça file mais le travail n'est pas encore fini. Nous continuons à faire péter des blocs. Le passage est ouvert. Fred passe de l'autre côté de la fissure et ne nous

précise toujours pas comment c'est ! Il retire des blocs de l'autre côté afin d'assurer un minimum de stabilité puis nous fait passer. Quelle surprise, une petite salle avec une pente douce allant vers quoi, ça nous ne le savons pas encore. Christian arrive et est également agréablement surpris.

Maintenant, un débat commence : que faisons nous ? Alors moi la situation était très claire, aller voir au fond !! Logique, l'homme est tout de même un être curieux ! Mais Fred et Christian préféreraient attendre Jérôme. Mais comme les femmes sont très fortes en



persuasions, ils m'accordent de descendre un peu mais pas trop loin... Au cours de la descente on peut apercevoir des concrétions surtout au plafond et une petite étroiture (mais le passage est possible). Fred et Christian me rappellent à l'ordre, et ne veulent pas que l'on progresse plus loin. Alors je progresse et ils seront obligés de me suivre et cela sans remords !! Nous retrouvons une salle magnifique avec des éboulis et des amorces dans tous les sens. L'instinct spéléo a parlé et nous voilà tous en train de chercher un courant d'air. Fred passe sa tête dans une petite fenêtre qu'il va falloir agrandir. Mais cette fois nous arrêtons là et décidons de refaire demi tour pour manger. La spéléo ça creuse !!! Et surtout que Jérôme, Mario, Manon et Jean-Paul doivent nous attendre.

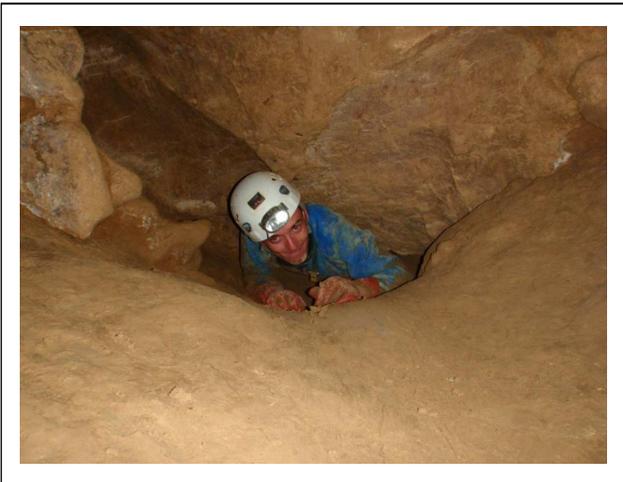
Lors de notre progression vers la sortie, nous entendons des voix de personnes se dirigeant vers nous. En fait, il s'agissait de Jérôme et de Mario qui savaient que nous étions passés. On les rencontre à mi-chemin avec le sourire jusqu'aux oreilles. Nous leur expliquons la suite de la grotte qu'ils vont finalement visiter.

Nous, nous sortons vers l'extérieur, toujours aussi heureux et excités d'y retourner. Nous attendons Jérôme et Mario pour manger et profiter quelques instants pour du beau temps et du paysage.

Après ce copieux repas (pas équilibré !!!) nous décidons de redescendre dans la cavité mais avec cette fois Jérôme et Mario qui nous rejoindront quelques minutes plus tard.

En effet, ils nous suivront une fois que Fred aura fait péter la fameuse petite fenêtre car Mario craint les pétards. Et puis il faut bien laisser Jérôme marquer le trou et faire son initiation topo !!! En ce qui concerne Jean-Paul et Manon, ils redescendent pour se reposer.

Nous retournons tous les trois dans le trou et allons au fond rejoindre Fred qui est déjà passé dans la fenêtre qui donne sur une grande cheminée. Une escalade est possible. On se tâtonne quelques instants et en fin de compte Fred décide de grimper. Grande déception....



L'étroiture du Goliath

Fred laisse la corde pour que Jérôme puisse aller faire un petit tour et regarder. Nous repassons dans la salle à éboulis et cherchons les courants d'air. Nous allons dans tous les sens, Fred faut péter croyant pouvoir accéder à un méandre mais en vain. Jérôme et Mario arrivent après notre acharnement. Ils vont voir ce qu'il se passe derrière la fenêtre. Dans notre désespoir Christian et moi-même sommes convaincus que c'est la fin et puis il commence à faire froid. Donc nous décidons de sortir avec Mario de la cavité en laissant Jérôme et Fred voire.

Bilan de cette journée de reprise de spéléo : j'aurais un bon souvenir de ma journée avec beaucoup de joie pour la première (50 mètres de belle galerie) et surtout pour la reprise d'une activité physique, mais aussi de déception car tout s'arrête !!!!!

TPST : 5 heures

Stéphanie

Le soir Cécile nous rejoint au refuge, c'est la fête autour du feu.

➤ MARDI 10 AOÛT 2010

Participants : Jean-Paul LAURENT, Frédéric CHAUVIN, Christian DEVIN, Jérôme et Mario POLETTI, Cécile VANTEY

Départ de Stéphanie avec Manon et Cécile le matin vers les 11 heures. Le temps est maussade.

Mario reste avec Jean-Paul, Jérôme, Frédéric et Christian. Ils remontent au MS 128 pour la visite et chercher d'autres suites dans la cavité. Une escalade est tentée au fond mais sans succès car la roche est trop pourrie. Après un autre diverticule est exploré mais également sans suite. Jérôme et Fred ramènent les mesures afin de pouvoir effectuer la topo.

Jean-Paul remonte au MS 89. La grande faille sous l'arête qui exceptionnellement cette année le nêvé qui empêchait toute exploration est très ramollie par les pluies du printemps. Il serait opportun de tenter le passage en enlevant la neige.

En fin d'après-midi, Christian, Jean-Paul et Mario prospectent en val du MS 50. Vers 17 heures, arrivée de Jean-Claude et Dadoux du club de Carpentras. Nous leur accordons un accueil chaleureux et une découverte du site sur le magnifique massif de la Sambuy.

Au programme, feu de bois et se qui va de paire un bon repas sympa.

Fred

➤ MERCREDI 11 AOÛT 2010

Le temps est mitigé et sec.

Participants : Jean-Paul LAURENT, Frédéric CHAUVIN, Christian DEVIN, Jérôme et Mario POLETTI, Dadoux et Jean-claude.

Départ de Christian qui doit aller impérativement sur Marseille rejoindre France afin de célébrer son 34^{ème} anniversaire.

Quelques heures plus tard, Mario et Jérôme préparent leurs affaires afin de descendre pour rejoindre

dre leurs femmes !! Je reste au refuge pour nettoyer et faire la vaisselle ainsi que la cuisine. Fred, Jean-Claude et Dadoux s'en vont continuer le MS 118 (face au refuge) pour élargir aux cartouches, la suite n'est malheureusement pas pour aujourd'hui !!!!

De retour vers les 13 heures, nous mangeons ensemble sur la terrasse. Petite visite guidée des principaux centres d'intérêts (cavités) de l'ensemble du massif et séances de photos de la flore et des failles partagées par Jean-Claude et Jean-Paul. Retour tard le soir pour l'apéro. Rapatriement du matériel laissé sur la terrasse et pluie dans la nuit.

Fred

➤ JEUDI 12 AOÛT 2010

Participants : Jean-Paul LAURENT, Frédéric CHAUVIN, Dadoux et Jean-Claude.

Temps mitigé (vagues de brouillard assez froid). Après le petit déjeuner du matin pris au refuge car crachin dehors, nous décidons de partir visiter le secteur de la Bouchasse, sa bergerie et les mines de fer.

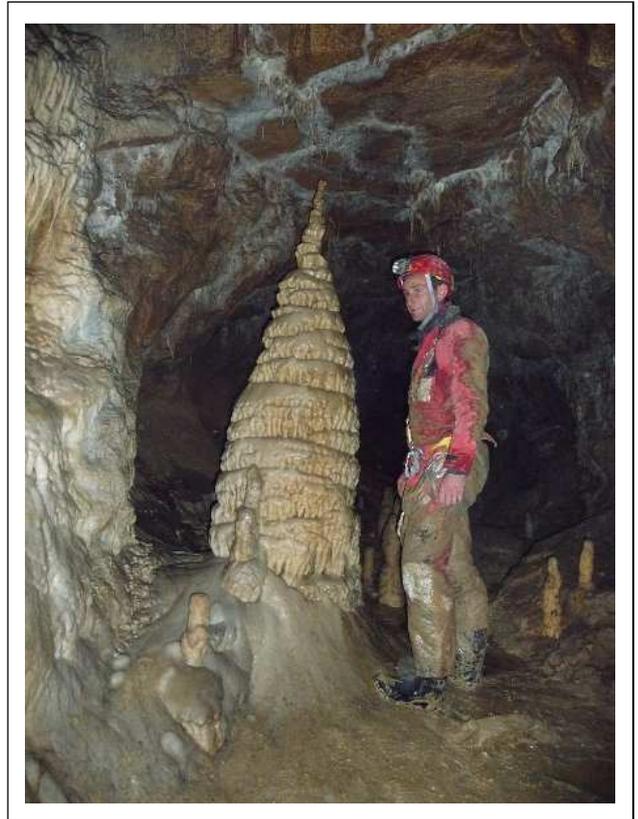
En préparant les sacs, Jean-Paul constate l'absence de son casque et une fouille minutieuse est entreprise à l'intérieur du refuge, dans l'abri matériel, dans les sacs de chacun, sans succès... A chacun de réfléchir sur l'itinéraire de la veille refaire le chemin afin d'optimiser les recherches.

Dadoux reste au refuge. Jean-Paul, Jean-claude et Fred remontent sur le massif avec les talkies-walkies pour se communiquer les informations et séparer les groupes dans les différents secteurs supposés. Après 1H30 de recherches infructueuses, nous rentrons au refuge les mains vides. Dadoux, la mine réjouie, nous annonce qu'elle a retrouvé le casque dans le refuge caché derrière un bidon d'eau ! L'exercice fut finalement pris comme un échauffement, mais en plus, Dadoux nous a préparé un bon repas revigorant et salvateur.

Après une petite pause et un bon café, le temps s'arrange et nous invite à retourner à la Bouchasse afin de réaliser notre premier objectif. Nous passons au MS 37 ranger la corde qui pend sur la paroi, puis au MS 24 où Jean-Paul raconte son accident. Puis séances photos de la flore et du lapiaz. Et enfin descente jusqu'à la bergerie avec visite guidée par Francis de son exploitation et dégustation de fromage. Evidemment, nous en achetons quelques-uns et il nous demande de repasser en fin d'après-midi.

Nous descendons jusqu'aux mines avec bien sûr, de nombreux arrêts sur image sur la flore exceptionnelle de l'alpage. Fred, quand à lui, aiguise son flair tel un Fox Terrier à la recherche des mines. Il les trouve très vite et nous pouvons enfin en visiter quelques une.

Nous retournons à la ferme où Francis nous reçoit avec la pause café de l'ardeur. Nous apprécions son hospitalité et ses liqueurs ! Finalement l'heure de la traite arrive et nous prenons le sentier jusqu'au refuge,



boostés par les vertus des plantes des montagnes. La soirée se termine par un repas frugal de pomme de terre et de Sérac « spécialité de la Sambuy ».

Fred

➤ VENDREDI 13 AOÛT 2010

Participants : Jean-paul LAURENT, Frédéric CHAUVIN, Dadoux et Jean-claude.

Temps froid avec brouillard.

Nettoyage du refuge

Départ après-midi de tout le groupe.

➤ 18 SEPTEMBRE 2010

Margériaz

Cavité visitée : Tanne Carret

Participants : Patrick maniez, Manu Tessanne

Objectif : Descente du p12 dans le méandre dans l'affluent rive gauche en bas du p20 de la zone terminale avant le siphon.

Rdv 9h à la station du Margériaz, vite prêts nous nous rendons à la tanne Carret, avec un kit chacun contenant un perfo, du matos d'escalade et d'équipement, de la corde : 60m d'escalade et 35m statique. On rentre sous terre et là, surprise désagréable, plus de corde dans le p70 d'entrée ! On s'est fait braquer la corde du puits !!! Ça commence bien !

Pas de soucis on est motivés et j'ai bien fait d'amener beaucoup de corde, on utilise nos cordes pour équiper le puits, avec passage de nœuds, sinon ça ne serait pas drôle ! et on récupère les vieilles cordes de gros diamètre qui trainent dans le puits, nos sacs deviennent un poil plus lourds !

Quoi qu'il en soit nous sommes motivés et la balade vers le fond commence ! « Aller, y faut pas donner ce n'est pas une balade mais une vraie punition surtout avec des sacs bien lestés !! »

Mais bon la bonne humeur est avec nous et en avançant on discute bon train et on ne voit pas le temps passer si bien que malgré la distance dans le méandre on arrive à l'affluent en bas du P.20 et après quelques reptations supplémentaires nous sommes au sommet du p12 à descendre après 4 bonnes heures de crapahut.

L'affaire est vite équipée en hauteur, et nous prenons pieds dans une base de puits de 4m de diamètre avec un méandre de même dimension qu'à l'amont qui part en aval, en haut et à mi-hauteur du puits deux départs sont à voir.

Vers l'aval le méandre présente un passage bien resserré sur 5m puis ça recommence à tourner avec un petit R1, et nous débouchons dans une petite salle avec beaucoup de concrétionnement qui bouche la suite.

En jetant un caillou par une étroiture entre les concrétions, nous avons l'écho d'un puits d'une dizaine de mètres.

Par une escalade je monte au sommet du concrétionnement (3m), et je franchis une lucarne ventilée après une petite desob, et j'arrive dans un carrefour avec à gauche deux petits amonts ventilés mais vite impénétrables et vers l'aval un puits estimé à 20m, au départ très étroit, mais qui doit être pénétrable, probablement le même que celui de l'autre côté des concrétions .

La suite n'est pas réalisable aujourd'hui et nous attaquons la topo en remontant. Les départs dans le p12 ne donnent rien, et avant de rentrer nous regardons une escalade que nous n'avions pas faite en haut du puit de 15m avant le p12, rien de ce côté là ça bute sous le pendage. Retour vers le p20, pause bouffe, on fait du chaud et on mange le Yabon de pat, je ne suis pas sure qu'il reviendra sans la motivation du Yabon !

On attaque la remontée, toujours aussi pénible, on avance tranquillement, ou plutôt comme on peut avec nos sacs de M..DE !

Et enfin, nous arrivons à la fin du méandre et au p70 que Patrick déséquipe, nous sortons de nuit après 13h d'explo et une bonne fatigue.

Il faudra voir le puits étroit non descendu et sinon envisager la plongée du siphon terminal.

➤ **MERCREDI 27 OCTOBRE 2010**

Banges Prépoulain

Cavité visitée : gouffre du Goliath, Arith

Participants : Christian Dodelin, Yann Gardère, Yann Tual

Temps passé sous terre : 6h

Après avoir préparé les sacs nous nous rendons au gouffre, non sans tourner un moment dans ce secteur chamboulé par la réfection des pistes.

Nous rejoignons rapidement le puits du tamponnoir, permettant l'accès à la rivière de la Benoite, observant grâce à l'œil vigilant de Christian des murins à moustache (chauves souris), passant plusieurs étroitures et traversant un désagréable passage où il est difficile de ne pas patauger à quatre pattes dans la boue.

Yann, dont c'est la première grosse sortie ne semble pas avoir de mal à suivre le rythme.

Ayant été mal informés, nous rééquipons, avec un « perfo » la main courante puis la série de petits puits qui amènent à un affluent, sans pouvoir atteindre le collecteur.

Nous rebroussons chemin et pendant que Christian et Yann devisent sur la géologie, les chauves-souris etc, je pars rééquiper le puits du tamponnoir.

Nous rebroussons chemin ensuite, déjà bien en retard sur l'horaire prévu, tout en complétant l'équipement très « économe » de cette belle cavité, en prévision d'un prochain exercice secours départemental.

2

Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne)

D'après les notes de P. Degouve, Manu Tessanne et Y. Tual.

Chronologie des explorations

En 2010, les séjours en Espagne se sont faits plus nombreux. Deux bivouacs ont été organisés dans le réseau de la Gandara et le développement dépasse désormais les 106 km. Du côté du réseau de l'alto de Tejuelo, nous avons intensifié nos recherches et nos prospections. Celles-ci ont conduit à la découverte de la torca del Pasillo et à de nombreuses autres cavités de moindre importance. En aval de ce réseau, les plongeurs ont commencé l'exploration du sumidero d'Orcones. Est-ce là le chaînon manquant entre le Molino et le réseau de Tejuelo ? Les explorations en 2011 nous le diront peut-être.

➤ **SAMEDI 2 JANVIER 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1412)

- Doline (SCD n°1413)

Nous profitons d'une petite éclaircie pour monter une dernière fois sur Bucebron. L'objectif est de retrouver le BU 15, un trou souffleur situé non loin de la torca de la Garma de Bucebron. Nous le localisons sans difficulté, mais le trou a visiblement été rebouché et un travail important de désobstruction sera nécessaire pour atteindre le fond qui était estimé à -5m. Avant la tombée du jour, nous allons voir quelques dolines situées non loin de la route au bas du ravin de la Mazuela, en rive gauche. Le coin est couvert de ronces et la seule cavité digne de ce nom (torca 1413) est entièrement bouchée par des blocs.

➤ **DIMANCHE 11 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1330)

- Torca (SCD n°1331)

- Cueva (SCD n°1425)

- Torca (SCD n°1426)

Prospection au dessus de la Garma de Bucebron. En 2009, nous avons repéré quelques gouffres au-dessus de la torca de la Garma de Bucebron. Profitant du beau temps et en raison d'un mal de dos de Patrick qui nous empêche d'entrer dans la Gandara, nous décidons de revoir le secteur. Pendant que Jo et Patrick partent en prospection à la limite supérieur du lapiaz, Laurent et Sandrine descendent les torcas 1331 puis 1330. La première conduit à -40 m dans une salle assez vaste (10 m x 7 m) terminée à -44 m par une fissure impénétrable et sans air. La seconde est une succession de puits (R.5, P.12, P.30) terminée par des éboulis à -50 m. La prospection de son côté ne donne rien de très fameux mais permet de situer certains gouffres connus sur la lande de Pepiones.

➤ **LUNDI 12 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

1° jour de bivouac :



Au bas du puits Sana (réseau de la Gandara), une belle galerie rejoint le sommet du canyon du rio Viscoso (à gauche sur la photo). La rivière s'écoule environ 60 m plus bas.

Nous entrons dans la cueva vers 10 h. Après un petit détour au bivouac pour poser les affaires, nous commençons l'équipement du puits Sana. Le début est assez laborieux car il s'agit plutôt d'une pente éboulue qui se déverse dans le vide. Après une bonne séance de nettoyage et en multipliant les fractionnements nous parvenons à sécuriser le passage. La suite est un gros tube bien vertical de 40 m de profondeur. Au bas, une belle galerie se dirige vers l'aval. Celle-ci est parcourue par un bon courant d'air provenant d'un conduit latéral. Au bout de 50 m, nous nous retrouvons en balcon au-dessus d'un gros canyon. C'est le Viscoso et nous pouvons le suivre un peu en progressant sur de larges banquettes. Mais cela ne dure pas car les parois deviennent vite verticales. Revenus dans la galerie au bas du puits, nous poursuivons l'exploration du conduit principal. Les dimensions décroissent rapidement et au bout d'une cinquantaine de mètres, le méandre devient impénétrable. Au bas du P.40, pendant que les premiers remontent, Laurent découvre un passage en direction du Grand Puits. Après un méandre étroit, nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à 14 m. Pour l'heure, nous préférons remonter pour installer le bivouac.

➤ **MARDI 13 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

2^e jour de bivouac :

Réveil 7 h. Après un copieux petit déjeuner, nous nous rendons dans la galerie de la Mère Denis pour voir le réseau intermédiaire entraperçu en novembre. Nous débutons par une galerie descendante qui ne tarde pas à recouper un méandre plus large. Comme cela était prévisible, nous ne tardons pas à retomber sur des traces. Nous venons de boucler avec la galerie des 2%. Le secteur est assez complexe et malgré tout, nous parvenons à topographier plusieurs centaines de mètres de nouveaux conduits. En revanche, nous ne trouvons rien d'intéressant en direction de l'aval. Il nous reste un peu de temps et nous décidons de retourner dans le puits Sana pour descendre le P.14 vu la veille. Pendant que Jo et Laurent rééquipe le puits, Sandrine et Patrick en profitent pour terminer la topo de la galerie des Tuiles et déséquiper l'escalade faite en décembre. Une heure plus tard, nous nous retrouvons tous au bas du P.40. Le P.14 est rapidement descendu, mais il est bien bouché et la jonction avec le Grand Puits se fait

par un soupirail perché à près de 10 m de hauteur, sur la paroi opposée. Inutile donc d'insister. Dernier coup d'œil dans la galerie au bas du P.40, et nous remontons en déséquipant. Il ne nous reste plus grand-chose à voir dans ce secteur et nous décidons de ressortir le lendemain.

➤ **MERCREDI 14 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

3° jour de bivouac :

Nous plions bagages vers 8 h 00. Sur le chemin du retour nous décidons d'aller revoir l'escalade du Zanbrun vu que l'étiage semble assez prononcé. Grâce aux Scurions nous avons une bonne idée du travail à accomplir. Celle-ci doit mesurer une soixantaine de mètres, mais l'itinéraire hors crue semble peu évident et nous décidons de reporter à plus tard ce projet. Nous ressortons de la grotte en début d'après midi sous un beau soleil de printemps.

➤ **JEUDI 15 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Guadana vieja (SCD n°1010)

- Torca (SCD n°1427)

- Cueva (SCD n°1435)

- Cueva (SCD n°1434)

- Cueva (SCD n°1433)

- Torca (SCD n°1429)



Dans l'affluent de la Mère Denis (réseau de la Gandara)

- Torca (SCD n°1428)
- Torca (SCD n°1362)
- Torca (SCD n°1363)
- Torca (SCD n°1430)
- Torca (SCD n°1418)
- Sima VT 49 (SCD n°1436)
- Torca (SCD n°1431)
- Torca de la Paloma (SCD n°1007)
- Torca (SCD n°1432)

Nous reprenons les prospections dans le secteur de la sima Grande de Los Machucos. Nous retrouvons les torcas 1010 et 1007 puits un peu plus haut, Laurent explore un petit gouffre (n°1427) qui mériterait quelques travaux de désobstruction. Dans le même secteur nous explorons plusieurs torcas sans grand intérêt (1428, 1429, 1430, 1431) Toutefois, Guy découvre un trou souffleur à désobstruer : la cueva 1436. Sur le versant opposé, Patrick découvre une grosse doline au milieu du lapiaz mais s'arrête au sommet d'un P.15. Nous poursuivons la prospection dans ce secteur et visitons quelques belles cavités, hélas toutes obstruées (1418, 1433, 1434, 1435, 1363, 1362, et 1431).

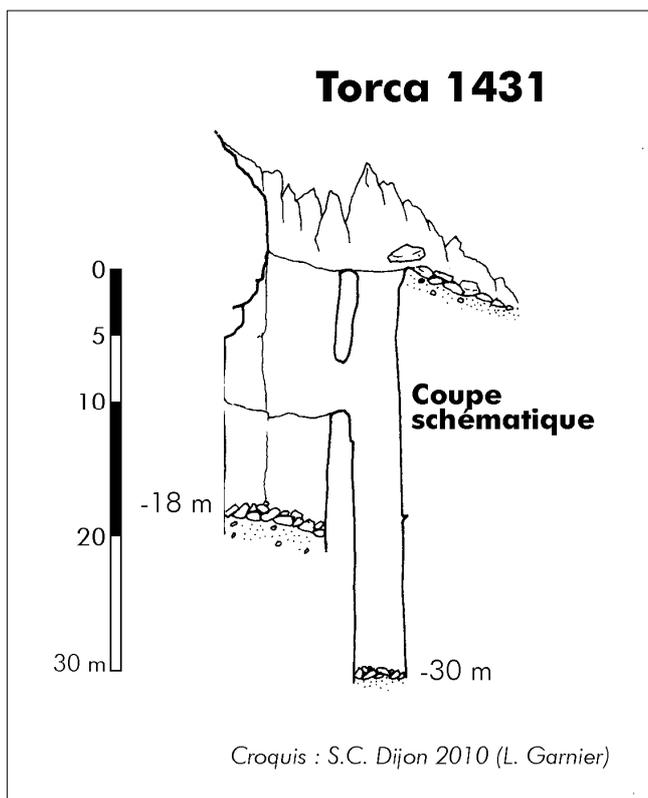
➤ **VENDREDI 16 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach

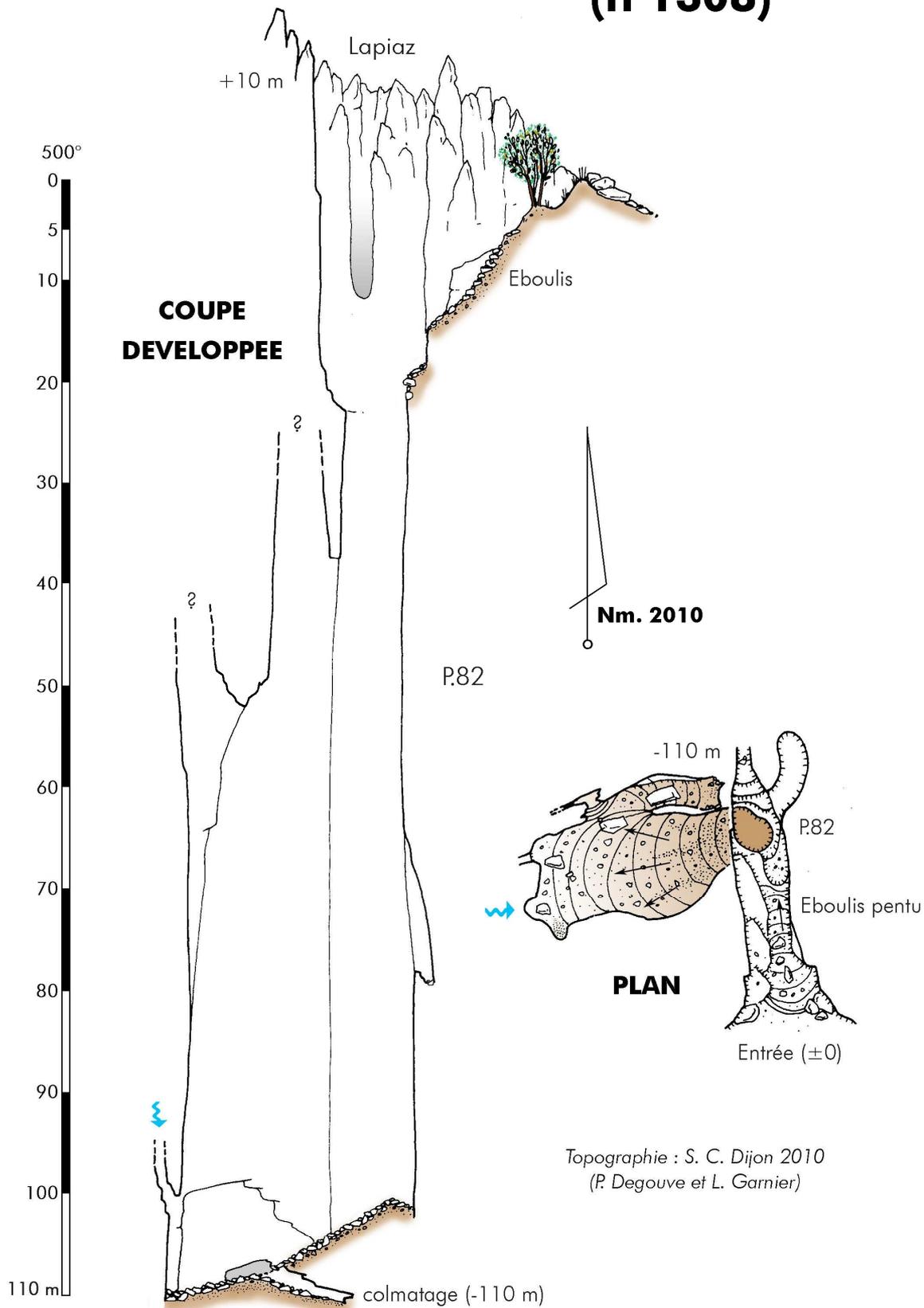
Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1308)

- Torca del Serpiente Negra (SCD n°1437)



Torca del Cangrejo (n°1308)



- Torca (SCD n°1439)
- (SCD n°1284)
- Torca (SCD n°1438)

Pour changer de secteur, nous décidons d'aller faire le grand puits repérés l'an passé en rive gauche du canal del Haya. Arrivés sur place nous constatons qu'il y a déjà un spit et un vieux marquage. Après réflexion, il pourrait s'agir de la torca Rabia explorée par le Spéléo-club des Hauts de Seine. Qu'à cela ne tienne, nous n'avons pas monté les cordes pour rien et une seconde visite n'est sans doute pas inutile surtout que nous n'avons pas de topo du trou. Il s'agit d'un superbe puits de 80 m terminé par un éboulis sans suite. Nous fouillons les moindres départs, mais tous s'avèrent sans suite. La topo est refaite dans la foulée. Comme il nous reste un peu de temps, nous changeons de versant pour aller voir la torca 1304, bouchée à -40 m ainsi

que plusieurs autres gouffres déjà repérées en 2009. Les torcas 1437, 1438 et 1439 situées dans la même doline sont toutes bouchées. Seule la torca 1284 mériterait quelques travaux de désobstruction en raison d'un très léger courant d'air.

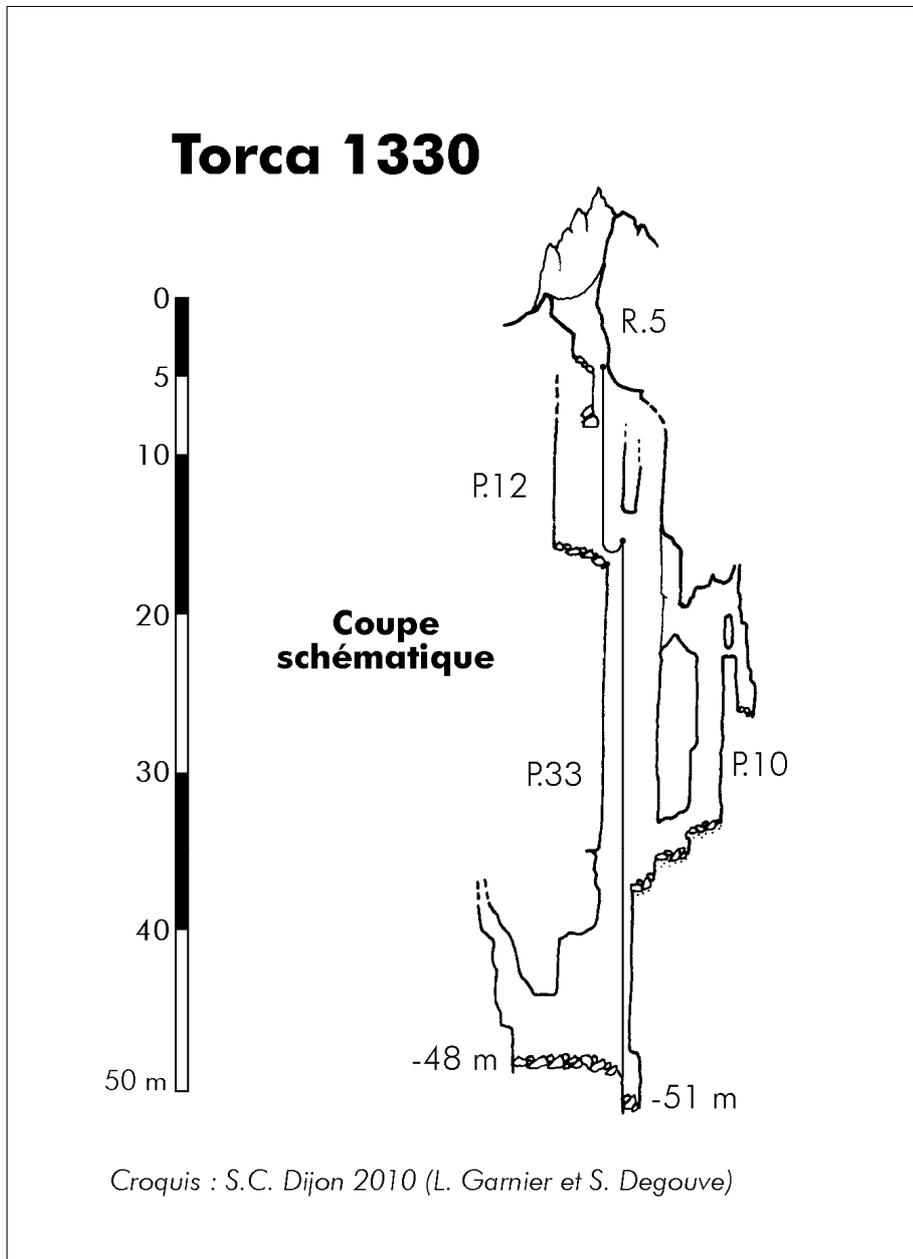
➤ **LUNDI 19 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1442)
- (SCD n°1441)
- Torca (SCD n°1365)
- (SCD n°1440)

Prospection au-dessus des terminus de La Canal. Nous commençons par descendre la torca 1365 découverte en compagnie des spéléos de Mataro. Le





L'entrée de la torca 1365

gouffre est bien bouché à -31 m et un départ latéral accessible par une lucarne à 7 m du fond, ne permet pas de descendre plus bas. Nous marquons et explorons quelques autres petites cavités sans grand intérêt (1440 et 1441). Dans le même secteur, le 1442 souffle légèrement, et nous incite à désobstruer un étroit passage à -4 m. Finalement, Sandrine parvient à passer et descend un puits de 19 m entièrement bouché par des éboulis.

➤ **MERCREDI 21 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

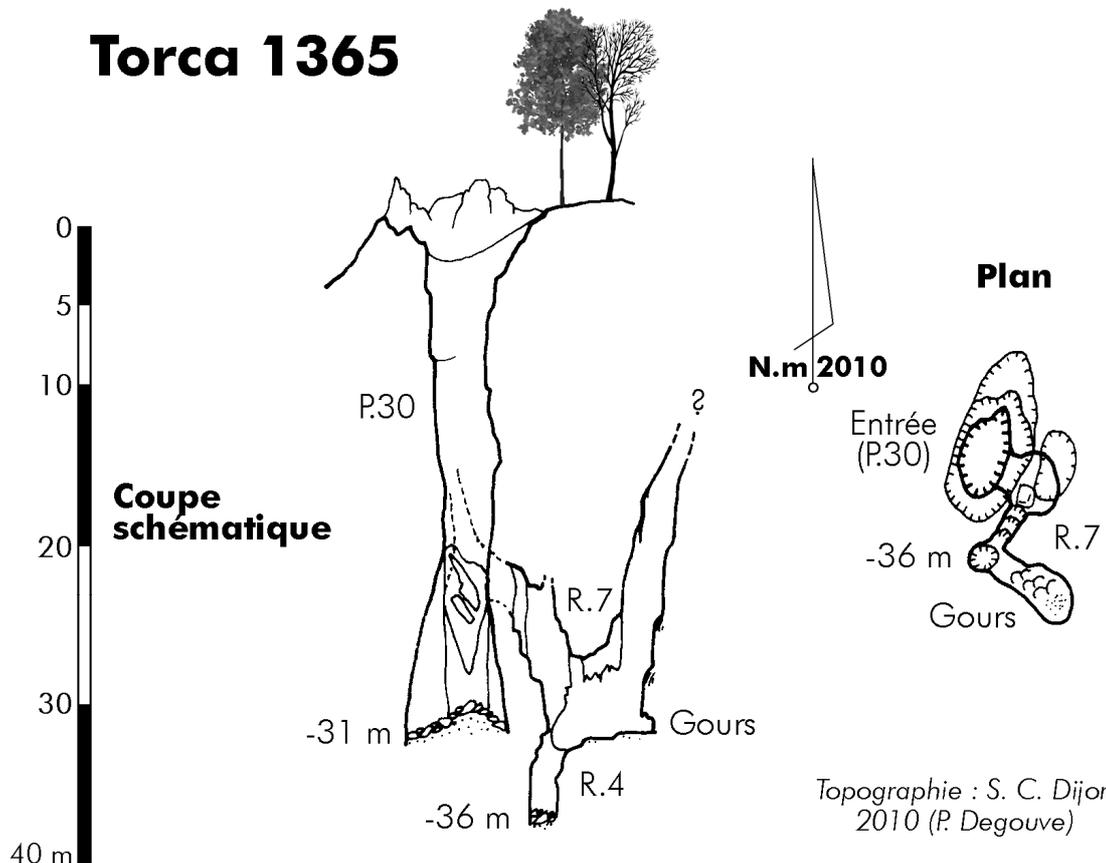
- (SCD n°1446)
 - Torca (SCD n°1451)
 - Cueva (SCD n°1443)
 - Torca (SCD n°1444)
 - Torca (SCD n°1445)
 - Torca (SCD n°1447)
 - Trou du Ventil Fourbe (SCD n°1448)
 - (SCD n°1450)
 - Cueva (SCD n°1449)
- 144

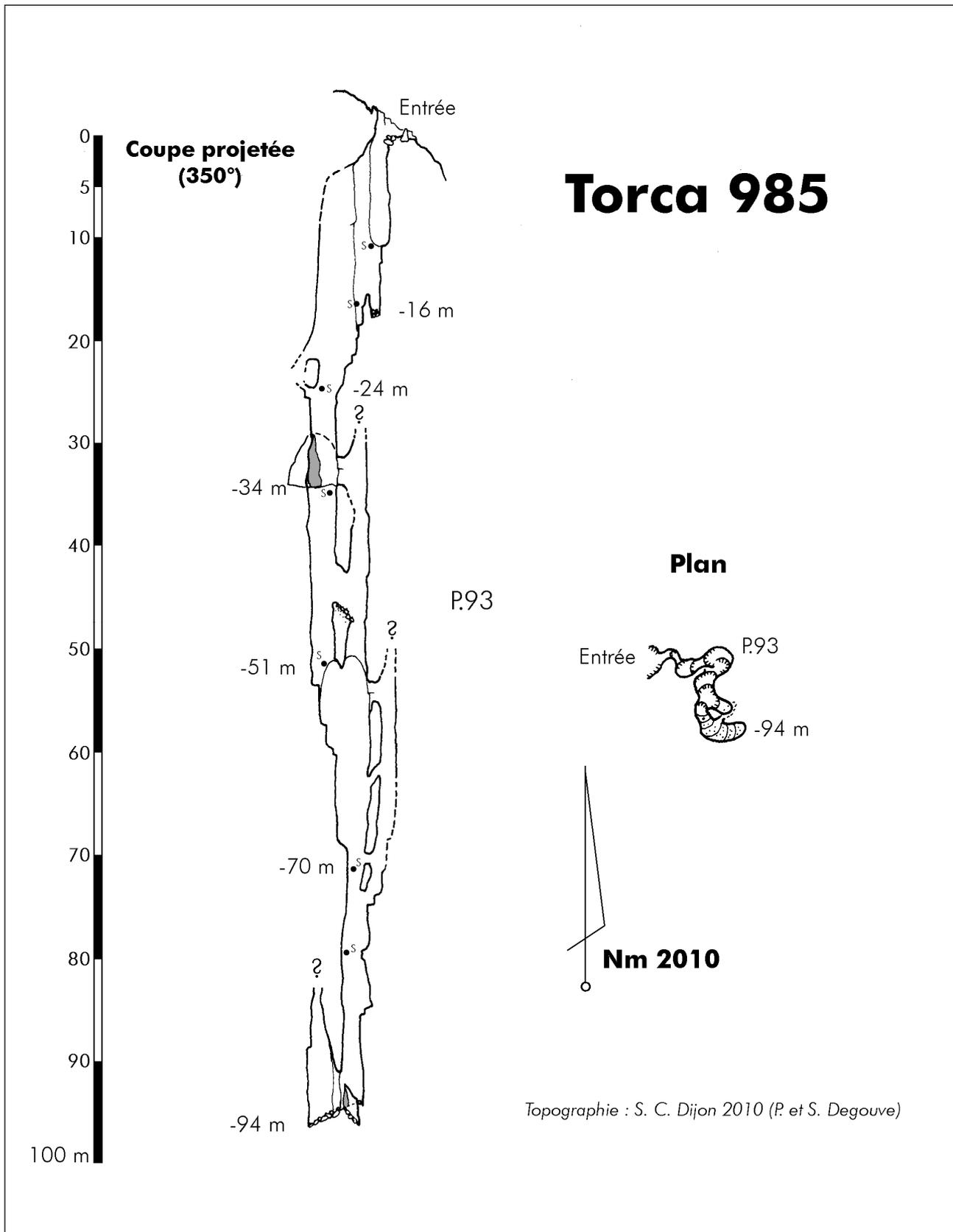
➤ **VENDREDI 23 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

Torca 1365





- Torca HS 0801 (SCD n°1455)
- Torca (SCD n°985)
- Cueva (SCD n°1452)
- Torca (SCD n°1453)
- Torca HS 0802 (SCD n°1454)
- Torca CA 83 (SCD n°1464)
- Torca (SCD n°1456)

➤ **SAMEDI 24 AVRIL 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1461)
- Cueva (SCD n°1462)
- Cueva (SCD n°1463)

- Torca (SCD n°1460)
- Torca del Haya Fracturada (SCD n°1459)
- Torca (SCD n°1458)
- Torca (SCD n°1457)

➤ **LUNDI 12 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1456)
- Cueva (SCD n°1452)
- Torca (SCD n°985)

Tout juste arrivés la veille, nous nous rendons à la torca 985 que nous avons eu tant de mal à retrouver en avril dernier. Sandrine reprend l'équipement, mais malheureusement, elle parvient rapidement en bout de corde et les 50 m annoncés en font quasiment le double. Il faudra donc revenir. Nous en profitons pour aller voir la petite cueva 1452 située juste à côté. Une désobstruction facile permettrait d'en savoir plus bien qu'il n'y ait aucun courant d'air perceptible. Ayant épuisé ces deux objectifs, nous nous rendons un peu plus au nord, à la torca 1456. Le gouffre est recouvert par une voûte de gros blocs judicieusement disposés. Nous essayons de les retirer un à un, mais rapidement ce Mikado montre des signes de faiblesse et les plus gros blocs dégringolent dans le puits. C'est au tour de Patrick de descendre, mais il atteint rapidement le fond du puits, 30 m plus bas. Pas de suite évidente et encore moins de courant d'air.

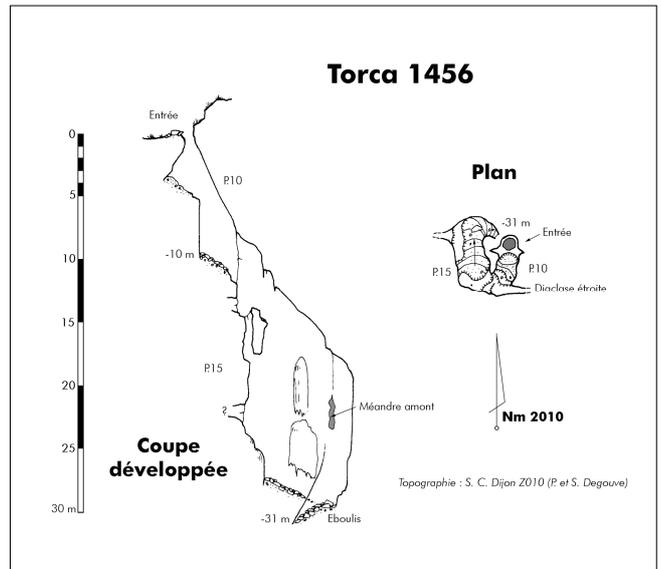
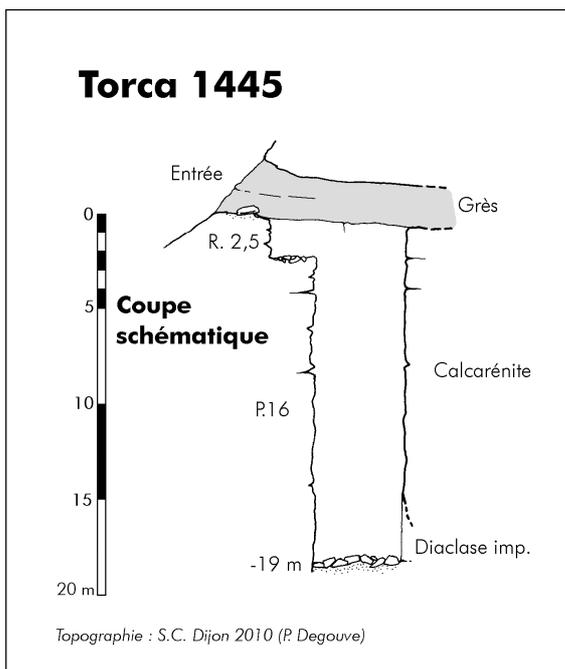
➤ **MARDI 13 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1452)
- Torca (SCD n°985)

Nous retournons au 985 avec, cette fois-ci, 150 m de cordes. Sandrine poursuit l'équipement avec



des goujons. Celui-ci n'est pas très évident car le puits est entrecoupé de petits paliers et les parois ne sont pas toujours très saines. La première corde (97 m) arrive tout juste au fond du puits. Malheureusement c'est aussi la fin du gouffre. Nous remontons en faisant la topo puis nous allons revoir la cueva 1452. Patrick tente une désobstruction dans le petit départ situé à droite de l'entrée, mais le méandre s'avère rapidement impénétrable et sans air.

➤ **JEUDI 15 JUILLET 2010**

Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- Sima VT 49 (SCD n°1436)
- (SCD n°1419)

Pendant que Patrick et Sandrine redescendent la Sima VT 49, Guy et Martin qui les ont aidés à porter le matériel, continuent à prospecter le secteur. Ils en profitent également pour avancer les travaux dans le 1419 qui souffle bien. Dans le VT 49,, il faut refaire le début de l'équipement car la plupart des spits sont bouchés. Après un premier puits de 12 m suivi d'une pente ébouleuse, le gouffre prend aussitôt de l'ampleur et le P.43 est superbe. Au bas cela se rétrécit nettement et après un P.20 confortable, la suite est une succession de courts méandres entrecoupés de petits puits. Le courant d'air qui était soufflant à l'entrée est ici aspirant mais de façon très faible. Plus on descend, plus le volume diminue si bien que nous abandonnons toute velléité de faire des travaux. Nous remontons en déséquipant.

TPST : 4 h

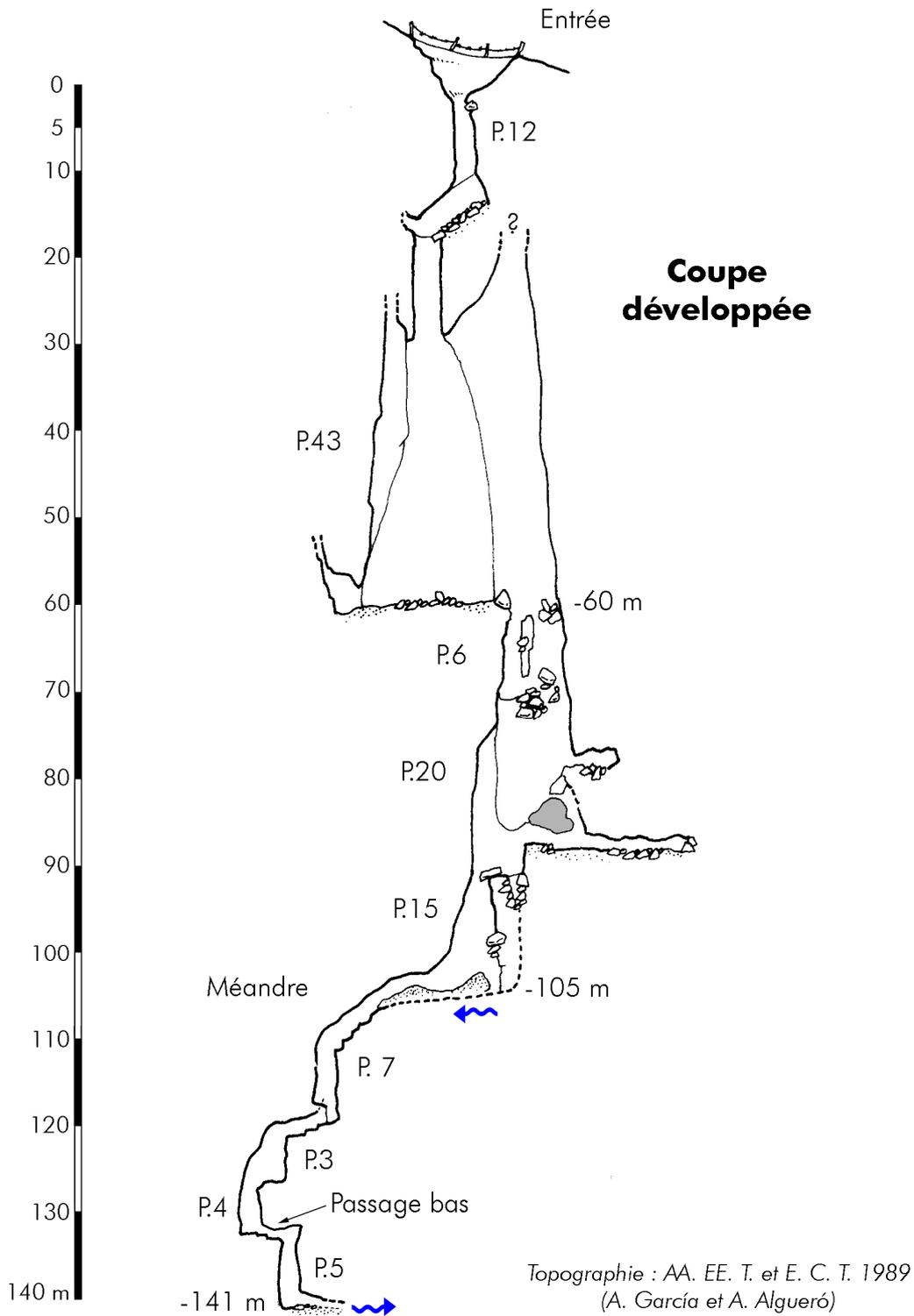
➤ **VENDREDI 16 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°950)
- Torca (SCD n°1471)

Sima VT 49 (n°1436)



Toujours à la recherche d'un accès à l'extrémité du collecteur de la Canal, nous décidons de revoir la cueva 950 dans laquelle nous avons noté un courant d'air. Nous partons de la piste de Bucebron et remontons dans la lande, mais bien trop à droite. Cette erreur nous permet de découvrir un gouffre (1471) dans le fond d'une doline encombrée de ronces et se terminant par un puits de 40 à 50 m mais barré par un rétrécissement à désobstruer. Un léger courant d'air est perceptible. Finalement, nous finissons par retrouver le 950 mais constatons qu'il n'y a pas le moindre courant d'air.

➤ **SAMEDI 17 JUILLET 2010**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1472)
- (SCD n°1475)
- (SCD n°1474)
- (SCD n°952)
- (SCD n°1473)

Prospection sur Los Machucos. Sur le versant de Calles, nous découvrons un petit gouffre bouché par les berger et qui reste à explorer (1472). Plus haut, nous retrouvons la torca 952 puis une série de gouffres marqués par le club des Hauts de Seine. Dans le même secteur, à l'est, de la sima Grande, dans une série de doline nous découvrons quelques puits mais sans air. Leur exploration reste à faire (1473, 1474). En redescendant, sur le ravin de Calles, nous trouvons également un gouffre marqué par le club des Hauts de Seine et un autre dont l'entrée nécessite quelques menus travaux (1475).

➤ **DIMANCHE 18 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1419)
- Cueva (SCD n°1487)

Le temps est assez propices aux courants d'air et le 1419 souffle bien. Nous continuons à ouvrir l'orifice de gauche, et en peu de temps, nous pouvons passer. Guy descend le premier, mais constate que le courant d'air sort d'un minuscule trou, peut-être en relation avec l'autre départ. Nous décidons donc de reporter nos efforts à droite où le courant d'air est plus fort malgré un départ peu engageant. Pour faciliter le travail, nous faisons quelques tirs de confort avec des pailles. Cela nous permet de deviner la suite qui semble prendre la forme d'un ressaut étroit de plusieurs mètres et encombré de lames de roches. Nous enchaînons les tirs et, peu à peu nous gagnons du terrain. Vers 18 h00 nous sommes dans le ressaut et il reste encore 1,5 m à agrandir. Le courant d'air ne faiblit pas. En redescendant vers la vallée, dans le ravin nous découvrons un petit trou souffleur (1487). Une reconnaissance rapide nous permet de visiter une petite salle très pentue termi-

née par un éboulis d'où provient le courant d'air. A revoir.

➤ **LUNDI 19 JUILLET 2010**

Participants:P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Trou du Ventilò Fourbe (SCD n°1448)

La météo reste très clémente et c'est sous un soleil de plomb que nous montons au-dessus de Valdicio pour revoir la cueva 1448. Il nous faut 1/2 heure pour arriver au col et autant pour atteindre le trou. Au passage nous découvrons un petit gouffre nettement aspirant mais déjà visité (SCD ou autre)(n°1476). Le 1448 est un peu plus haut dans le vallon. A l'entrée, le courant d'air aspirant ronfle bien. En une petite demi-heure, nous parvenons à élargir l'entrée. Le courant d'air aspirant redouble de vigueur. C'est impressionnant. Nous descendons un premier ressaut de 4 mètres, suivi d'un petit passage bas qui nous amène dans une salle (6 x 3 m). Le bas est assez colmaté mais en hauteur, la diaclase se poursuit et avale une bonne partie du courant d'air. Cela devient très étroit, mais les parois sont couvertes de mondmilch aussi, il est possible d'agrandir un peu. Ce n'est pas de tout repos, car il faut manipuler le pied de biche à bout de bras. Encore une bonne heure de labeur et ça passe. Malheureusement, derrière, c'est un peu la consternation. Après un premier ressaut de 4 m, un second amène au point bas du gouffre dans un cul de sac sans air. La suite est entre les deux ressauts où une diaclase remontante, tapissée d'argile, avale une partie du courant d'air. Nous sommes dans un niveau gréseux presque entièrement colmaté et il n'y a aucune suite évidente. Le courant d'air remonte dans d'improbables fissures. Il ne reste plus qu'à ressortir. Nous redescendons en prospectant la partie basse du vallon intermédiaire.

TPST : 3 h ; Total topographié : 40 m

➤ **MERCREDI 21 JUILLET 2010**

Participants:P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1419)

Le temps est incertain, mais nous profitons d'une éclaircie pour aller poursuivre le chantier de la cueva 1419. Le conduit s'avère assez petit mais nous distinguons un élargissement quelques mètres plus bas. En attendant il faut multiplier les tirs et en plus, il se met à pleuvoir. Pour celui qui travaille au fond, ça va, pour les autres le labeur dans le courant d'air et sous la pluie est moins agréable. Nous arrêtons après avoir descendu d'un bon mètre...

➤ **VENDREDI 23 JUILLET 2010**

Participants:P. et S. Degouve, Ch. Durllet, G. Simonnot, M. Tessanne, Y. Tual

Cavités explorées :

- Sumidero de Orcones (SCD n°2034)

Yann et Manu sont arrivés la veille et débu-



L'entrée de la torca de la Malavista (n°1419) après les premiers travaux de désobstruction

tent leur séjour par la plongée des siphons de la cueva d'Orcones. L'acheminement du matériel (2 équipements avec 4 x 7 l) est assez facile vu le nombre de porteurs. Arrivés à la rivière (qui ne coule pas), Yann opte pour l'amont et Manu pour l'aval. Manu est prêt le premier et part dans l'eau cristalline du premier siphon. Celui-ci mesure 60 m (-9 m) et est aussitôt suivi de 3 autres épisodes noyés de 38, 27 et 40 m. Entre ces derniers, Manu repère quelques galeries exondées qu'il explore partiellement. Finalement, il s'arrête par manque de fil dans un cinquième siphon plongé sur 30 m (-9 m). Pendant ce temps, Yann est parti en amont. Les dimensions sont plus petites mais il parvient à progresser d'une bonne centaine de mètres. Dans une première cloche, il explore une galerie exondée remontant jusqu'à une trémie. De retour de sa plongée en aval, Manu profite de sa réserve d'air pour retourner sur les traces de Yann. Il pousse un peu plus loin mais se heurte au bout de 20 m à des étroitures impénétrables. Durant l'attente, les porteurs en profitent pour aller voir la petite galerie au sommet du dernier toboggan. Le courant d'air vient bien de là et après quelques mètres de progression, il tombent sur un petit puits de 5 m. Le fond se prolonge par un méandre impénétrable, mais une suite serait à voir dans une lucarne du puits, sur la paroi opposée. A la fin de la plongée, le matériel est ressorti du

moins partiellement car une seconde plongée est programmée pour le lendemain.

TPST : 5 h, total exploré : 370 m

➤ **SAMEDI 24 JUILLET 2010**

Participants: M. Tessanne, Y. Tual
Cavités explorées :

- Sumidero de Orcones (SCD n°2034)

Manu et Yann retournent dans le siphon aval afin de fouiller les galeries exondées et de dresser la topographie. Dans la première cloche, ils découvrent une grande salle sans suite, mais surtout, ils s'aperçoivent qu'un gros conduit noyé se prolonge sous celle-ci dans une direction qui laisse supposer qu'il s'agit du véritable conduit aval. Ainsi, les siphons explorés la veille seraient plutôt des amonts. Ils poursuivent l'exploration des conduits exondés, mais sans grand résultats.

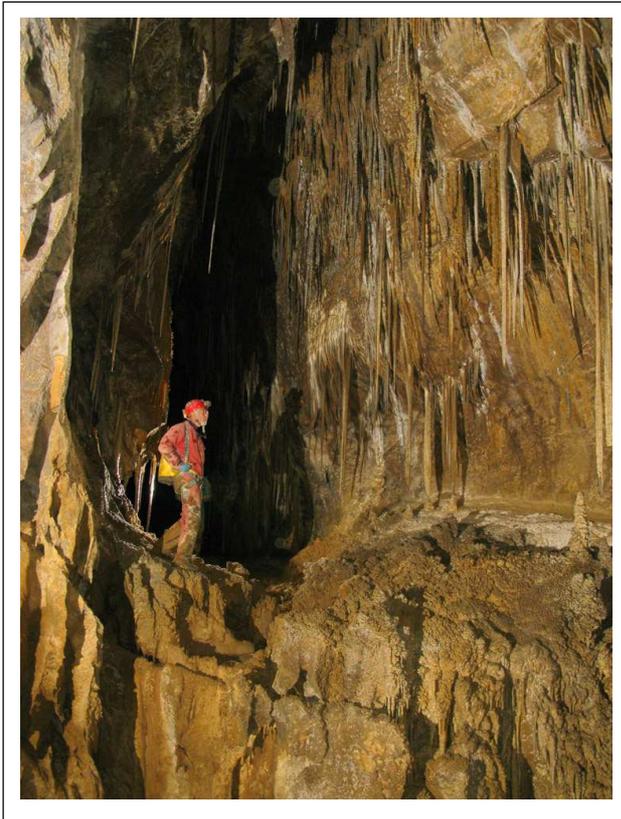
➤ **SAMEDI 24 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve, Ch.Durlet
Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1352)

- Torca (SCD n°1353)

Prospection sur l'alto de Bustablado. Nous commençons par descendre la torca 1353 qui se ré-



La galerie du Poulpe en aval d'Aitken.

sume à un simple puits de 20 m. Plus bas dans le lapiaz, nous descendons la torca 1352 qui est un beau gouffre se prolongeant par une amorce de galerie rapidement obstruée par des éboulis. Ces deux gouffres avaient déjà été explorés mais le marquage ancien était totalement illisible.

➤ **DIMANCHE 25 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve, M. Tessanne, Y. Tual

Cavités explorées :
- Torca Aitken (SCD n°1276)

La torca est bien sèche et pas une goutte d'eau ne coule dans les puits. Notre objectif est de revoir l'amont et notamment le chaos de bloc qui permet d'accéder à la galerie inférieure et dans lequel Dom avait vu une galerie barrée par un puits. Auparavant, nous équipons le passage qui permet d'y accéder. Celui-ci n'inspire personne d'autant plus qu'un énorme bloc se met à bouger à quelques mètres seulement de l'équipement. Ce chaos est véritablement impressionnant et on se demande comment tient cet empilement. Au retour, nous trouverons un meilleur passage évitant ainsi les endroits les plus exposés. En attendant nous équipons un premier puits que Manu se charge de court-circuiter par une désescalade facile. Plus bas, il nous faut quand même équiper un ressaut de 5 m avant d'atteindre la galerie entrevue par Dom. Il y a de l'air, mais le conduit semble longer une fracture et tout le bord droit n'est qu'une succession de trémies inextricable. Nous fouillons le secteur pendant plusieurs heu-

res, mais nous ne trouvons rien d'intéressant. Nous retournons donc dans la galerie inférieure et juste après le ressaut de 5 m, nous commençons à fouiller les nombreux départs qui n'ont été qu'entrevus. Yann finit par trouver une galerie digne de ce nom. Ce n'est pas très gros, mais il y a de l'air et après un passage bas, nous ressortons dans une grosse galerie (galerie des Yeux Noires) que nous parcourons jusqu'à un puits estimé à 20 m et un départ supérieur qui semble assez vaste. Nous ressortons vers 20 h en peaufinant quelques équipements.

TPST : 11 h Total exploré 580 m Total topographié 580 m

➤ **LUNDI 26 JUILLET 2010**

Participants: P. Degouve, Ch. Durllet, G. et M. Simonnot, M. Tessanne

Cavités explorées :
- Cueva Cayuela (SCD n°84)

L'année précédente, Manu et Yann avaient poursuivi l'exploration de la Cubiobramante derrière une série de siphons. Ils s'étaient arrêtés au pied d'une cascade. L'idée était donc de tenter la jonction en passant par la Cayuela et en plongeant le siphon le plus en aval du collecteur, c'est-à-dire à l'extrémité du Labyrinthe. Manu a prévu de plonger seul avec un bi 4 litres. Avec 4 porteurs, les charges sont plus que raisonnables. Dans le Labyrinthe, nous cherchons un peu le passage et après avoir erré dans quelques diverticules, nous finissons par retrouver le siphon. Manu s'équipe rapidement et en moins d'une heure, le voici parti dans le premier passage noyé. Il revient aussitôt pour nous signaler que celui-ci mesure à peine 15 m puis repart pour une explo post-siphon. Nous faisons quelques photos puis ressortons tranquillement, Manu ne souhaitant pas que nous l'attendions.

➤ **MARDI 27 JUILLET 2010**

Participants: M. Tessanne et Y. Tual
Cavités explorées :

- Sumidero de Orcones (SCD n°2034)

Nouvelle plongée à Orcones. Cette-fois-ci, l'objectif est le vrai siphon aval. Celui est large et sombre et la progression est facile. 170 m de fil sont déroulés jusqu'à la profondeur de -31 m. Au terminus (-28 m) le conduit semble remonter légèrement.

➤ **MARDI 27 JUILLET 2010**

Participants : P. et S. Degouve, Ch. Durllet, G. Simonnot.

Cavités explorées :
- (SCD n°1419)

Nous poursuivons la désobstruction du 1419. Le courant d'air reste fort et nous gagnons encore en profondeur.

➤ **MERCREDI 28 JUILLET 2010**

Participants : P. et S. Degouve, M. Tessanne,



Le versant sud du Picon del Fraile

Y. Tual

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276)

Nous retournons dans la galerie des Yeux Noirs. A notre terminus, nous optons pour la galerie supérieure. Après un passage de blocs effondrés, nous parvenons dans un conduit plus vaste. Sur le côté une belle salle correspond à une arrivée de méandre perchée à une quinzaine de mètres de haut. Plus loin, la galeries ramifie et à chaque fois nous tombons sur des bases de puits où le courant d'air remonte. Nous en trouvons plusieurs, mais pas de continuation horizontale. Après plus de 600 m de topo, nous décidons de ressortir car c'est le dernier jour pour Manu et Yann qui repartent en France le lendemain.

TPST : 10 h Total exploré 620 m T o t a l topographié 620 m

➤ **VENDREDI 30 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve, Ch. Durllet, N. Dusapin, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1479)

- (SCD n°1477)

- (SCD n°1478)

- (SCD n°1158)

Nous profitons de cette belle journée pour aller prospecter le flanc sud du Fraile, au niveau du banc gréseux sur lequel se développe l'amont du réseau de la Gandara. Nous commençons par revoir la torca 1158. Il n'y a pas beaucoup d'air, mais derrière de gros blocs on devine un conduit plus large, 4 à 5 m plus bas. Nous entreprenons une désobstruction, mais sans matériel spécifique, nous ne parvenons pas à sortir les blocs les plus gênants. Parallèlement, nous fouillons les environs et découvrons quelques cavités dont une avec un très net courant d'air soufflant (1478). Un petit puits de 10 m est entièrement bouché (1477) et dans le même secteur, nous trouvons une belle amorce de galerie, mais dépourvue de courant d'air (1479).

➤ **SAMEDI 31 JUILLET 2010**

Participants: P. et S. Degouve, Ch. Durllet, G. Simonnot.

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Après le repérage effectué par Guy et Bruno, deux semaines plus tôt, nous voici de retour dans cette torca dans laquelle Bruno s'était arrêté sur une étroiture ventilée. Nous rééquipons le P10 d'entrée et commençons aussitôt la désobstruction du petit méandre. Grace aux pailles, le chantier avance rapidement et au bout d'une paire d'heures, Sandrine parvient à se glisser dans le puits situé juste derrière. C'est étroit au début, mais les parois s'écartent notablement, et malgré l'assurance faite de longues diverses, de pédales et de sangles de désobstruction, elle ne parvient pas à atteindre le fond.

Nous décidons donc d'élargir le sommet afin de pouvoir faire passer les "plus gros". Une demi-heure plus tard Patrick parvient au fond du puits. Une nouvelle étroiture se présente, au-dessus d'un ressaut de 3 à 4 m. Une paille plus tard, l'obstacle est franchi et au bas, nous sommes contraints de nous arrêter au sommet d'un nouveau puits, beaucoup plus vaste et estimé à une bonne vingtaine de mètres. Nous remontons en préparant l'équipement en vue d'un retour en force.

➤ **MARDI 3 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1419)

Nouvelle séance de désobstruction. Nous descendons encore d'un bon mètre. Le courant d'air est toujours aussi fort.

➤ **MERCREDI 4 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Trou Souffleur (SCD n°1488)

- Torca (SCD n°1432)

Nous montons pour récupérer le matériel du



Prospection au-dessus de la garma de Bucebron, sur le versant nord de l'alto de Pepiones. Les galeries du Cueto sont 500 m plus bas...

VT 49. A la descente, nous en profitons pour explorer la torca 1432 qui est bouchée à -35 m. Sandrine trouve un petit trou souffleur (1488), mais il y a pas mal de travail de désobstruction. Chargés comme des mulets, nous n'avons guère envie de prospecter et nous redescendons dans la vallée.

➤ **VENDREDI 6 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve, famille Leglaye

Cavités explorées :
- (SCD n°1419)

Nouvelle séance de désobstruction. Le puits est toujours aussi étroit, mais nous parvenons à gagner encore un mètre. Cela devient un chantier de longue haleine...

➤ **SAMEDI 7 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Guillot, G. Simonnot

Cavités explorées :
- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Nous montons avec près de 150 m de corde pour poursuivre l'exploration du gouffre. Au bas du resaut, le puits que nous avons entrevu mesure une quin-

zaine de mètres et est aussitôt suivi d'un autre d'une Douzaine de mètres. Un troisième cran vertical (5 m) nous amène ensuite à un carrefour avec une arrivée de puits et trois départs de puits parallèle. Sandrine, qui équipe, choisit celui du milieu. Les verticales s'enchaînent : 18 puis 35 mètres. Au fond du dernier, nous tombons sur un méandre ventilé et concrétionné qui se heurte à une étroiture ponctuelle à -115 m. Nous n'insistons pas et décidons de descendre les autres puits parallèles. Ceui de droite nous semble le plus intéressant. Nouvelle série de puits jusqu'à -132 m, arrêt en bout de corde. Sur un nouveau puits à agrandir mais quelques mètres plus haut un boyau se termine sur deux minuscules ouvertures d'où souffle un bon courant d'air. Derrière, c'est plus grand, mais là aussi, il faudra désobstruer. Nous remontons en faisant la topo.

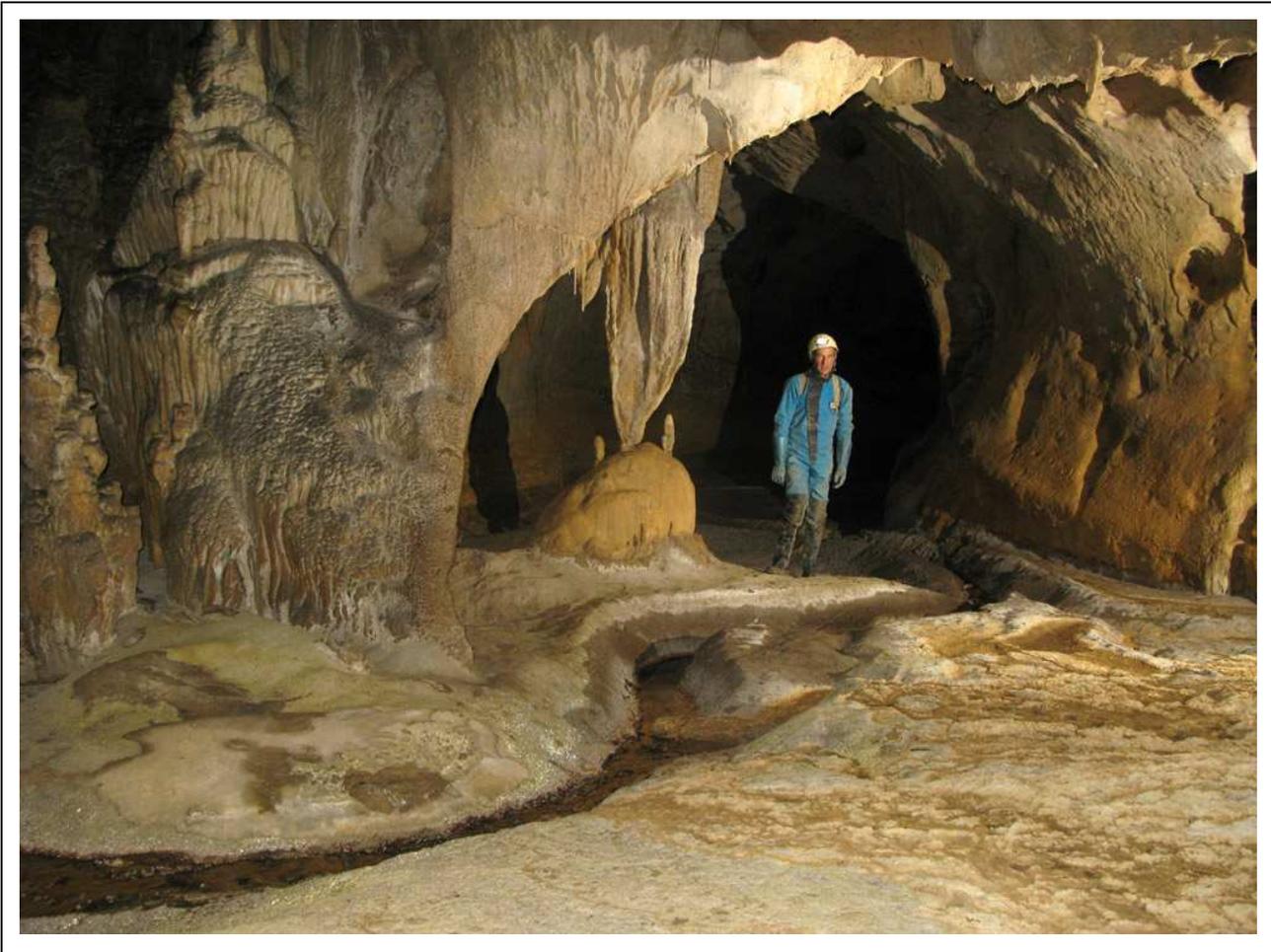
TPST : 7 h

➤ **LUNDI 9 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Guillot, Famille Leglaye, Ch. Nykiel, G. Simonnot

Cavités explorées :
- (SCD n°)

Le temps incertain et crachotant nous incite à aller dans des cavités sans trop de marche d'approche. Le Tocayo convient parfaitement également pour faire



La belle galerie du Tocayo. Malheureusement, cela ne dure pas...

une sortie d'initiation pour la famille Leglaye. Pour les autres l'objectif est la désobstruction du méandre soufflant de -35 m. La roche est particulièrement dure et les premières pailles ne parviennent qu'à fissurer la roche. Il nous faut renouveler l'opération à deux reprises pour finalement nous apercevoir que le passage se situe dans le bas du méandre. Il faut tout reprendre à zéro. Heureusement, la roche déjà fissurée plus haut, résiste beaucoup moins et en une petite heure, le passage devient praticable. Chantal part en reconnaissance et s'arrête dans un petit ruisseau avec amont et aval. Après un dernier tir de confort, nous lui emboîtons le pas. Le méandre se redresse rapidement et nous progressons désormais debout. Cela ne dure pas. Arrivés à une confluence nous décidons de suivre le courant d'air, laissant l'actif pour plus tard. Les dimensions sont plus réduites et nous progressons désormais dans un conduit en trou de serrure souvent très étroit dans sa partie basse. Après environ 150 m, nous nous arrêtons sur un passage impénétrable. Peu avant, Chantal s'enfile dans un boyau latéral qui semble court-circuiter l'obstacle. Elle parcourt une cinquantaine de mètres dans un conduit à quatre pattes. Nous en resterons là pour aujourd'hui.

TPST : 6 h Total exploré 150 m Total topographié 150 m

➤ **MARDI 10 AOÛT 2010**

Participants: G. Aranzabal, P. et S. Degouve, L. Guillot

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

La météo est meilleure que prévu et le gouffre souffle bien. Nous sommes rapidement au terminus de -132 m. Finalement, il y a un peu d'air dans le puits, aussi, nous tentons la désobstruction à la massette.

En à peine 30 minutes, le sommet du puits est agrandi. Douze mètres plus bas, nous tombons sur nouveau puits, mais les 30 m de cordes emportés n'y suffiront pas. Il n'y a pas beaucoup d'air, mais ça descend bien et 20 m plus bas on distingue l'ouverture étroite d'un autre puits estimé à une dizaine de mètres. Comme nous avons tout le matériel de désobstruction nous remontons au "yeux qui soufflent". Gotzon qui s'est un peu refroidi attaque la désobstruction à la masse burin. C'est très efficace et rapidement nous parvenons à distinguer la suite qui prend la forme d'un méandre sec. Trois pailles seront nécessaire pour rendre le passage pénétrable. Malheureusement, le méandre que nous avons aperçu plonge dans un beau puits estimé à 30 ou 35 m. Nous n'irons donc pas loin avec notre petite corde... Au retour, nous refaisons la topographie car le calibrage du Disto X avait été mal fait et la précé-

dente topo présentait des anomalies.

TPST : 5 h Total exploré 30 m

➤ **JEUDI 12 AOÛT 2010**

Participants: P. Degouve + famille Leglaye

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Visite de la grotte jusqu'à la salle Angel et récupération des cordes (environ 160 m) laissées à Pâques.

➤ **VENDREDI 13 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Guillot et G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°)

Suite aux découvertes faites trois jours plus tôt dans le Tocayo et compte tenu de la proximité des deux cavités, nous profitons de cette journée pluvieuse pour aller revoir le fond de l'Hoyo de Llaneces. Le trou a été rééquipé par les spéléos de Santander, mais ne sachant pas, nous n'avons pris que des goujons ce qui nous oblige à rééquiper en parallèle. Au fond, le méandre de voûte se poursuit dans un étroit boyau et comme

l'avais signalé Guy, un net courant d'air s'enfile dans ce petit tube qui semble s'agrandir deux mètres plus loin. Nous commençons des tirs avec des pailles, mais le résultat est assez décevant. Nous insistons mais au bout d'une paire d'heures, il devient évident qu'il faudra d'autres moyens. Nous en profitons pour aller visiter l'amont mais celui-ci est entièrement colmaté par le remplissage. Nous ressortons en déséquipant.

TPST : 5 h

➤ **DIMANCHE 15 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Guillot, E. Leglaye, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

La météo est très incertaine ce matin, mais rapidement, les nuages laissent place à de belles éclaircies.

Nous remontons au 1339 avec cette-fois-ci suffisamment de corde pour, en principe, atteindre les supposées galeries fossiles. La descente du puits derrière l'étranglement désobstrué nous offre une belle verticale de 40 m. Mais la suite, plus étroite, reste verticale et nous enchaînons 3 puits de 15, 27 et 8 mètres. La corde de 100 y passe et heureusement que nous avons encore un petit bout de 15 m. Le dernier jet est plus



La torca de l'Hoyo de Llaneces : les galeries supérieures.

étroit et nous nous arrêtons à -223 m sur un méandre impénétrable mais toujours soufflant. Nous remontons en déséquipant et en scrutant les lucarnes. Les premières sont sans intérêt mais juste sous le départ du P.15, un départ semble rejoindre un niveau plus fossile. Nous repartons dans ce conduit assez glaiseux qui rejoint aussitôt un puits d'une vingtaine de mètres. Mais 5 mètres plus bas nous le quittons car une galerie déclive semble apporter une bonne partie de l'air. En effet, nous tombons rapidement sur un conduit labyrinthique entrecoupé de ressauts. Avec l'ultime bout de corde qu'il nous reste nous parvenons à prendre pied dans un conduit plus gros avec amont et aval. Le courant d'air nettement plus fort vient de l'amont, mais une grosse partie s'engouffre dans l'aval. C'est un conduit descendant qui ne tarde pas à recouper un conduit qui paraît temporairement actif (-240 m). Mais plus loin nous sommes obligés de nous arrêter au sommet d'un puits de 10 m. Nous repartons vers l'amont, mais celui-ci se termine rapidement sur des méandres remontant terminés par des trémies. Le plus éloigné nécessite quant à lui une courte escalade (3 ou 4 spits). Nous remontons en terminant la topo.

TPST : 7 h Total exploré 300 m

➤ **MARDI 17 AOÛT 2010**

Participants: P. Degouve, P. Maniez

Cavités explorées :

- (SCD n°1489)
- (SCD n°1492)
- Torca (SCD n°1096)
- (SCD n°1490)
- (SCD n°1491)

Pour faire découvrir la région à Patrick, nous allons faire une petite prospection en contrebas de las Yeguas, dans la zone située à l'angle nord-est du lapiaz. Nous montons tout droit par un couloir assez pratique qui nous amène directement sur un premier trou (1489). C'est un amas de blocs duquel s'échappe un très net courant d'air. On distingue bien une voute, mais il faudrait dégager l'entrée. Un peu plus loin nous tombons sur un petit puits bouché par des blocs à -6 m (1490). Plus à l'ouest nous retombons sur le 1096 qui souffle très nettement. Nous revenons alors vers l'est, en direction d'un chapelet de dolines boisées caractéristiques. Nous y découvrons deux gouffres (1491 et 1492) et d'autres que nous ne marquons pas mais qui seront aisés à retrouver.

➤ **MERCREDI 18 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

L'étroiture au bas du puits d'entrée reste très pénible aussi, nous nous forçons un peu pour aller l'agrandir. Le bilan est convenable, les explorations pourrons reprendre dans de meilleures conditions.

TPST : 3 h

➤ **JEUDI 19 AOÛT 2010**

Participants: P. et S. Degouve, G. Aranzabal

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Nouvelle descente dans la torca del Pasillo. Le courant d'air, faible à l'entrée, est beaucoup plus fort au terminus. Gotzon équipe le puits et nous voilà partis dans la suite qui semble plus horizontale. Un passage bas nous donne quelques inquiétudes mais rapidement le plafond se redresse et nous progressons maintenant dans une galerie convenable au sol tapissé d'argile. Très rapidement, plusieurs départs se présentent sur la droite. Nous optons pour celui qui semble le plus ventilé. C'est un conduit remontant qui rejoint une diaclase très pentue. Un passage étroit puis un boyau jalonné de nombreux départ donne accès à une seconde diaclase terminée par un puits d'une dizaine de mètres. Tout le courant d'air semble partir dans cette grande fracture. Un second puits de quelques mètres se présente aussitôt. Au bas, nous progressons dans cette belle fracture qui ne cesse de descendre. La suite est moins évidente et nous retrouvons le courant d'air, au point bas, au niveau d'une épingle à cheveux suivi d'un petit méandre. Quelques mètres plus loin, nous débouchons dans une salle plus vaste barrée par une série de trémies. La suite semble bien compromise, mais en se glissant entre les blocs, Patrick parvient à franchir l'obstacle et à sortir dans une vaste salle sur fracture oblique et où le courant d'air semble s'évaporer. Dans un diverticule, un puits serait à descendre, mais rien ne semble très évident. N'ayant plus de corde (nous sommes à -270 m), nous décidons d'aller poursuivre la galerie principale au niveau de notre précédent terminus. Celle-ci a plutôt tendance à remonter et mis à part un boyau soufflant, le courant d'air est quasi nul. Nous remontons ainsi d'une bonne trentaine de mètres avant de tomber sur un boyau argileux à souhait. Derrière, le conduit continue à remonter et nous nous arrêtons au pied d'une escalade de 5 à 6 m gluante et assez exposée surtout à la descente. Nous en restons là pour aujourd'hui.

TPST : 7 h Total exploré 340 m Topographié 337 m

➤ **DIMANCHE 22 AOÛT 2010**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

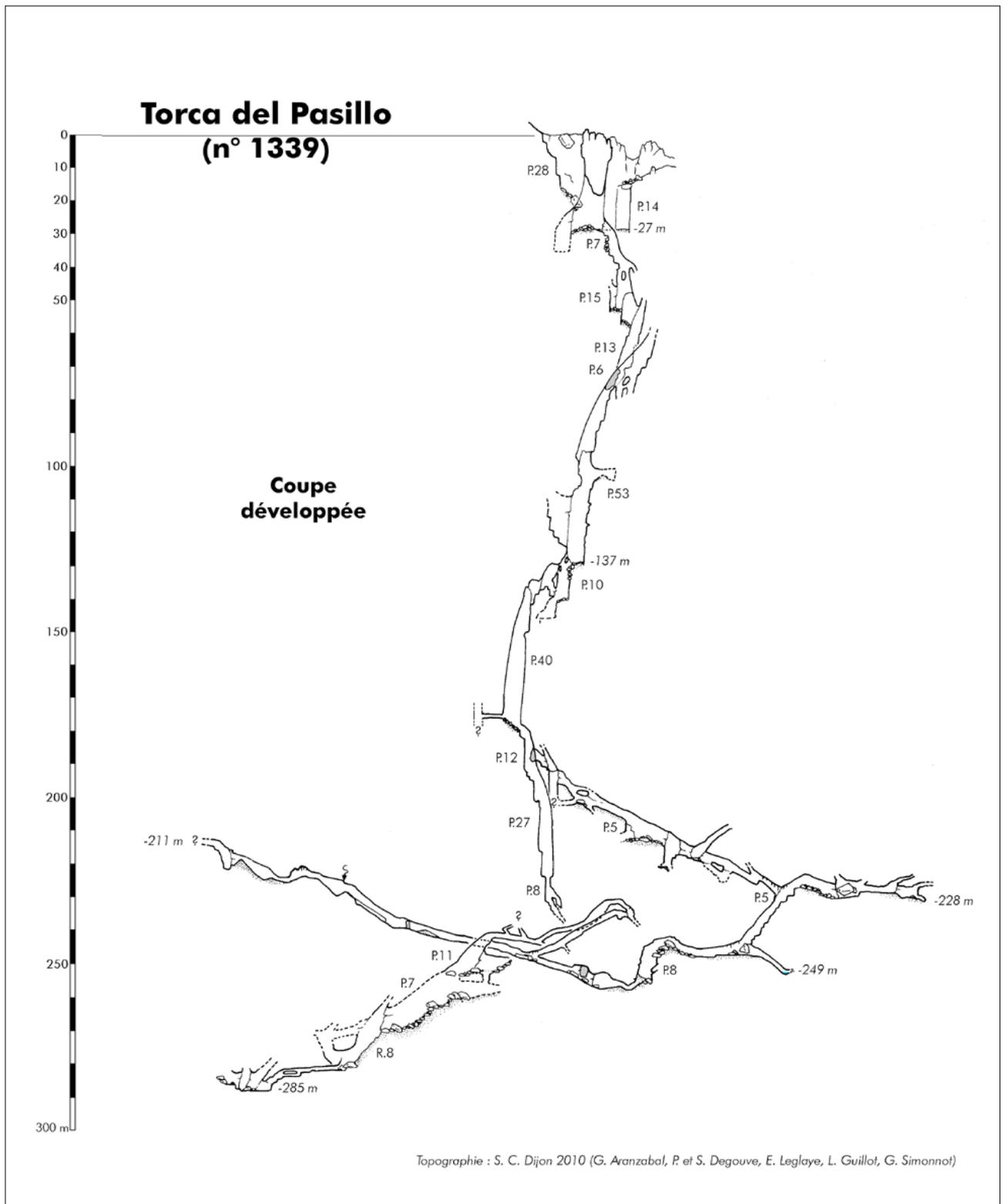
- (SCD n°1419)

Le chantier commence à prendre de l'ampleur car nous atteignons la profondeur de 7 m à la fin de cette journée de labeur. Nous arrivons au niveau d'un petit palier et la suite du puits semble un peu décalée.

TPST : 7 h

➤ **JEUDI 7 OCTOBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve, Alain Mas-



suyeau

Cavités explorées :
- Torca Aitken (SCD n°1276)

Nous profitons d'un long week-end pour faire une petite virée dans le val d'Asón. Les conditions d'étiage persistent depuis l'été, ce qui est rarissime. Aussi, les puits de la torca restent bien secs. Nous allons directement dans la galerie des Yeux Noirs pour poursuivre l'exploration d'un conduit en aval de la salle

de l'Ivoirien. La galerie est spacieuse et recoupe assez rapidement un superbe miroir de faille incliné à 45°. Malheureusement une trémie nous barre la route. Nous revenons par un conduit supérieur qui boucle avec le début de notre exploration. Nous retournons ensuite un peu en arrière afin de voir un départ repéré par manu durant l'été. Il s'agit d'une diaclase descendante qui rejoint un conduit plus vaste. Il y a de l'air mais celui-ci vient d'un conduit perché au sommet d'un remplissage

de sable vertical de 5 à 6 mètres de hauteur. En aval, la galerie se heurte à un éboulis correspondant probablement à la galerie des Yeux Noirs. Nous ressortons tranquillement après 7 heures d'explos.

TPST : 7 h Total exploré 295 m Total topographié 295 m

➤ **JEUDI 14 OCTOBRE 2010**

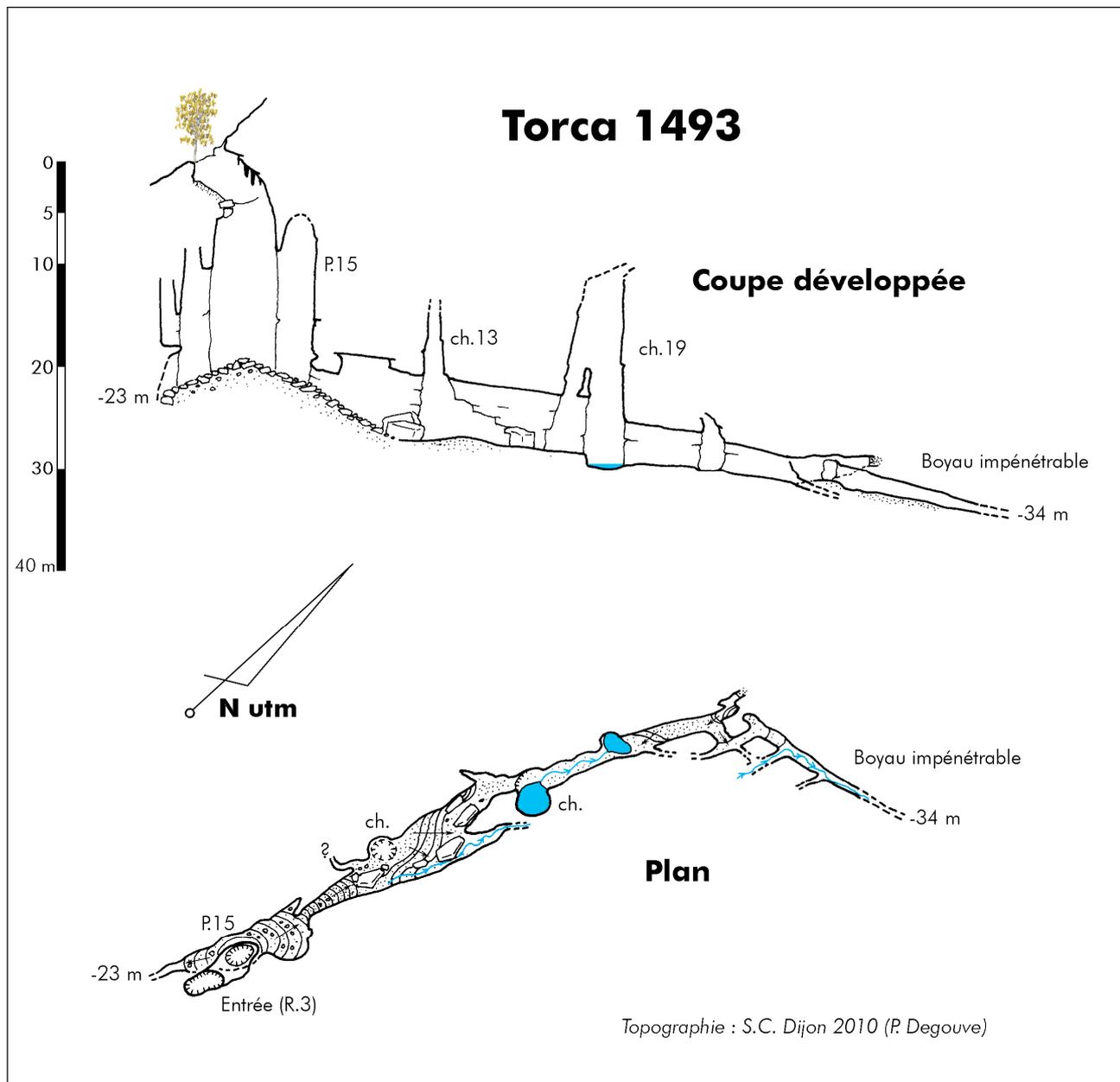
Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1444)
- (SCD n°1495)
- Torca (SCD n°1493)
- (SCD n°1494)

Il nous reste encore pas mal de cavités à voir ou revoir du côté de Valdicio. En avril, nous avons repéré plusieurs gouffres dont un parcouru par un très net courant d'air aspirant. Aujourd'hui, la météo n'est guère propice aux courant d'air. C'est le temps d'automne :

température et plafond bas. Il nous faut à peine 3/4 d'heure pour accéder à la torca 1444. Le courant d'air est à peine perceptible. C'est moi qui suit de service pendant que Sandrine prospectera les environs. La cavité se développe dans un banc de calcarénite pris en sandwich entre deux niveaux gréseux. J'équipe un premier puits borgne de 20 m. La suite est juste à côté dans un à pic beaucoup plus vaste et profond de 30 m. Au bas je retrouve les grès et c'est là que les ennuis commencent. Le puits recoupe une galerie en diaclase parcourue par un petit ruisseau. Une dizaine de mètres en aval, le conduit se pince, mais une lucarne étroite et glaiseuse laisse deviner une suite plus confortable. Je commence à agrandir le passage. La désobstruction est facile mais bien "dégueulasse". Je finis par passer et juste derrière je tombe sur un ressaut de 5 mètres aux parois inconsistantes. En revenant au plus près de l'actif je parviens à descendre mais 10 m plus loin, un nouveau rétrécissement m'empêche d'aller plus loin. Derrière, cela semble plus grand mais nous sommes tou-



jours dans les grès. Il y a quand même un peu d'air. A revoir donc... Avant de remonter je poursuis la désobstruction du boyau pour la prochaine fois. Dans le même secteur, un banc de grès plus haut, nous explorons un joli gouffre que nous avons déjà reconnu dans les années 90 (torca 1493). C'est un beau puits de 15 m suivi d'une galerie assez spacieuse parcourue par un ruisseau. Mais comme trop souvent dans les grès, les dimensions se réduisent rapidement et le conduit devient impénétrable.

Avant de redescendre dans la vallée nous repérons quelques autres cavités (1494 et 1495).

Total topographié 100 m

➤ **VENDREDI 15 OCTOBRE 2010**

Participants: G. Aranzabal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Nous montons à la torca del Pasillo sous un ciel bas et crachotant. Malgré cela, la torca aspire bien notamment dans l'étranglement au bas du puits d'entrée. L'objectif est de revoir le fond du puits Outiror terminé par une étroiture que nous avons trouvée bien ventilée en été. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui. Nous sommes venus avec des pailles et ce n'est pas superflu car la roche est dure et l'endroit mal commode pour travailler. En deux offensives, nous parvenons à passer, mais derrière, cela reste très étroit. Un premier passage serait à élargir sur plus d'un mètre et derrière, une étroite diaclase (15 cm de large) barre l'accès à un petit puits estimé à 5 ou 6 mètres. C'est trop de travail pour un résultat très hypothétique. Nous décidons donc de

déséquiper et de redescendre dans l'autre branche pour poursuivre l'exploration du puits des Casseurs. Gotzon commence l'équipement du puits que nous avons reconnu sur une dizaine de mètres cet été. Les équipements sont en place, mais au moment de descendre un bruit de chute suivi d'un juron en basque intraduisible nous fait comprendre que le perfo a devancé l'équipeur. La sacoche un peu vieillissante n'a pas tenu et l'ensemble a fait une chute d'une bonne dizaine de mètres. Nous constatons les dégâts, mais avec un élastique de chambre à air, nous parvenons à réparer le perfo. Gotzon continue l'équipement du puits suivant mais il doit s'arrêter en bout de corde dans un puits estimé à une bonne cinquantaine de mètres. Il y a plusieurs départs à revoir, mais nous manquons cruellement de matériel. Avant de remonter, nous agrandissons l'étranglement qui barre l'accès du dernier puits et bouclons la topographie.

TPST : 7 h

➤ **JEUDI 21 OCTOBRE 2010**

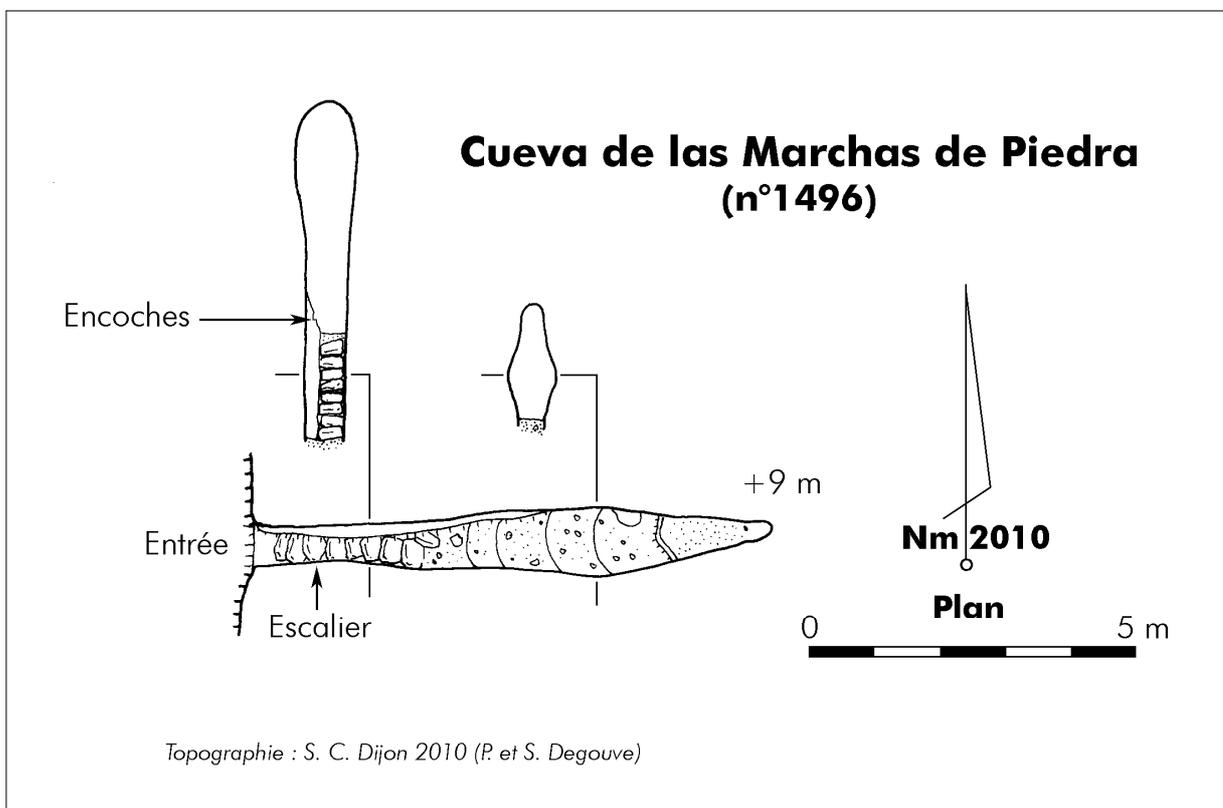
Participants : P. et S. Degouve

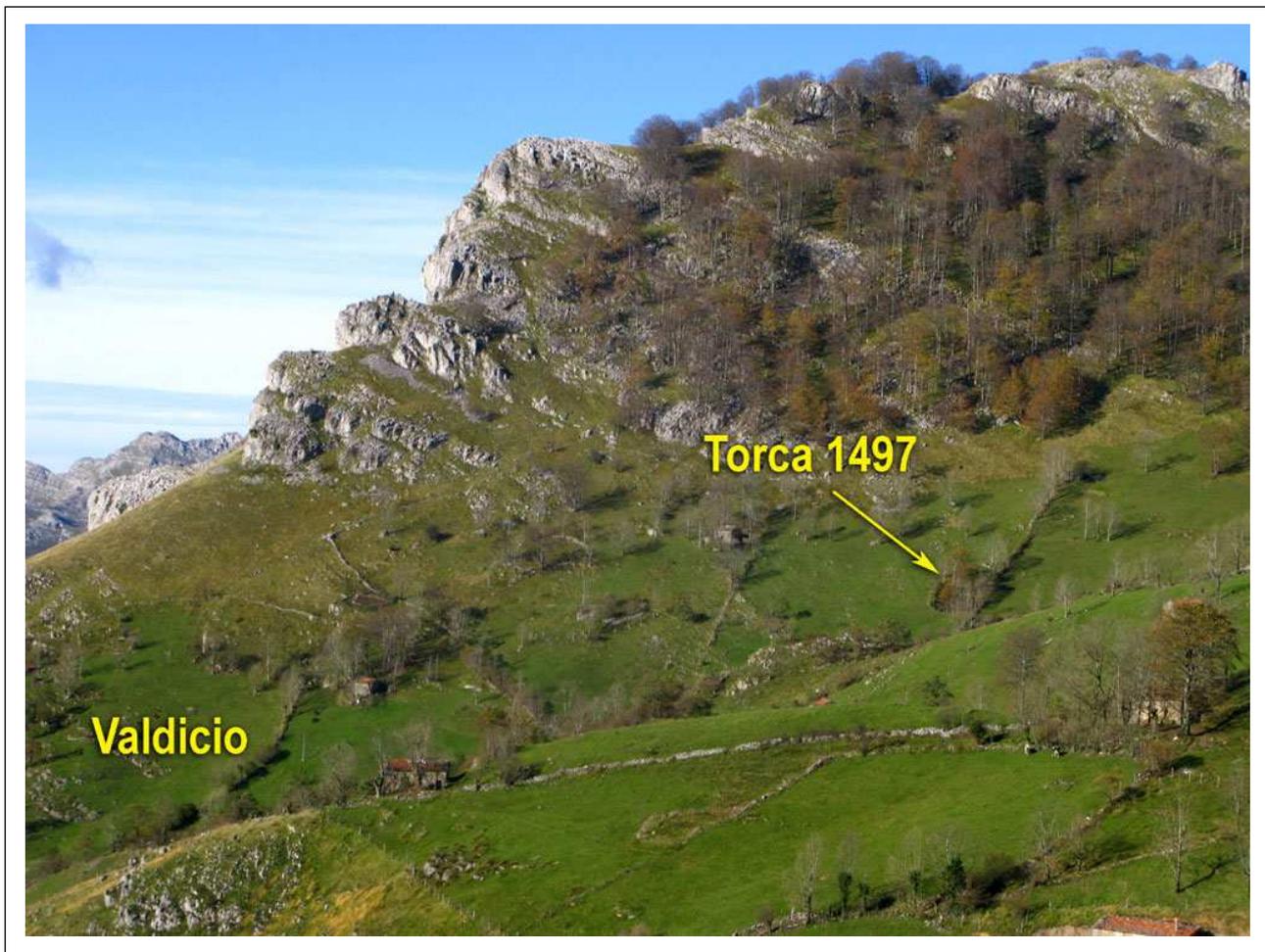
Cavités explorées :

- Grotte des Marches (SCD n°1496)

- Torca de la Madera Cortada (SCD n°1497)

La semaine précédente, nous avons repéré quelques porches juste au-dessus de la route menant à Valdicio. Cela avait suffi à nous donner l'envie d'aller traîner sur ce bout de massif essentiellement calcaire. Nous laissons la voiture au niveau de la partie la plus étroite du barranco qui descend de Valdicio en direction du Miera. De là un bon chemin empierré monte en direction du lapiaz. Nous le suivons sur une cinquan-





Au-dessus de Valdicio, une belle série de barres rocheuses a retenu notre attention, mais les cavités y sont peu nombreuses et sans grande ampleur. Pour le moment...

taine de mètres, préférant suivre le beau banc de falaise en direction du Nord. Rapidement nous tombons sur un premier porche qui visiblement sert de bergerie. Celui-ci se prolonge par 20 m de galerie sans suite. Un peu plus loin, une haute diaclase donne accès à une seconde cavité (1496) elle-aussi rapidement bouchée. Quelques marches d'escalier et des encoches dans les parois indique que cet abri naturel a lui aussi été utilisé. Arrivés à l'extrémité de la falaise, nous contourons l'éperon et la spectaculaire "dent" qui caractérise l'endroit, puis remontons pour gagner le second rang de falaise. Puis nous remontons à nouveau pour suivre les vires supérieures. Les abri-sous-roche sont nombreux mais nous ne trouvons aucune cavité digne de ce nom. Arrivés presque sous le sommet, nous longeons les strates en revenant vers le village de Valdicio. Rien en vue, aussi nous décidons de redescendre en suivant la barre qui plonge vers le village. Parvenus au niveau des prairies nous découvrons une belle cavité entourée de barbelés. Une rampe, assez raide au début, permet d'accéder à une salle sans suite envahie de détrit, de charogne enfermées dans des sacs en plastique et d'autres déchets indéfinissables. Rapide topo, mais c'est bien tout ce que nous aurons découvert aujourd'hui.

➤ **VENDREDI 22 OCTOBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1500)
- Torca (SCD n°1501)
- Torca (SCD n°1498)
- (SCD n°1499)

Profitant de quelques heures libres, nous montons prospecter la rive gauche en amont du ravin de Calles. Nous partons de la lisière de la forêt juste en-dessous des lacets menant à Bucebron. A part un cubillo effondré, nous ne trouvons pas grand-chose dans la pente située juste au-dessus des cabanes. Ce n'est que sur le sommet, au niveau de la rupture de pente que nous rencontrons quelques gouffres. Le premier, très discret est perché sur une vire à mi-hauteur d'une petite falaise (1498). C'est un joli puits en trou de serrure qui ne demande qu'à être descendu (aujourd'hui, nous sommes partis les mains dans les poches...). A peine plus loin, nous tombons sur le CA 19 (ACE Mataro)(1499). Non loin de là, Sandrine dénêche une petite doline au fond de laquelle s'ouvre un étroit orifice légèrement aspirant (1500). Avec un pied de biche, le passage devrait être pénétrable. En conti-

nuant de longer la bordure du ravin, à la limite des prairies, nous parvenons aux grandes dolines (point 797 m sur la carte). Nous les fouillons minutieusement sans résultat, mais c'est dans le lapiaz qui les surmonte que nous retrouvons un beau gouffre déjà marqué (ACE ou SCD ???) et déjà exploré (spits en place). Nous arrêtons là notre cheminement et redescendons par le flanc du vallon. Non loin du sentier, Sandrine trouve un petit gouffre profond de 5 m mais entièrement colmaté par des blocs et sans air (1501).

➤ **DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010**

Participants: D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Simonnot

Cavités explorées :
- (SCD n°1419)

En attendant le reste de l'équipe, nous montons à la torca Malavista pour une petite séance de désobstruction. Les travaux avancent bien mais la pluie vient mettre un terme à notre ardeur et nous sommes obligés de battre en retraite en début d'après-midi, trempés...

➤ **LUNDI 25 OCTOBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, Flora Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :
- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Il a plu toute la nuit et le rio est en crue. Nous partons en direction du col, mais la vue des résurgences gonflées par la crue et le temps qui persiste à la pluie nous obligent à admettre que l'accès au bivouac est fortement compromis. Les prévisions météo étant plus favorables pour la fin de journée et les jours qui suivent, nous décidons de remettre au lendemain notre départ.

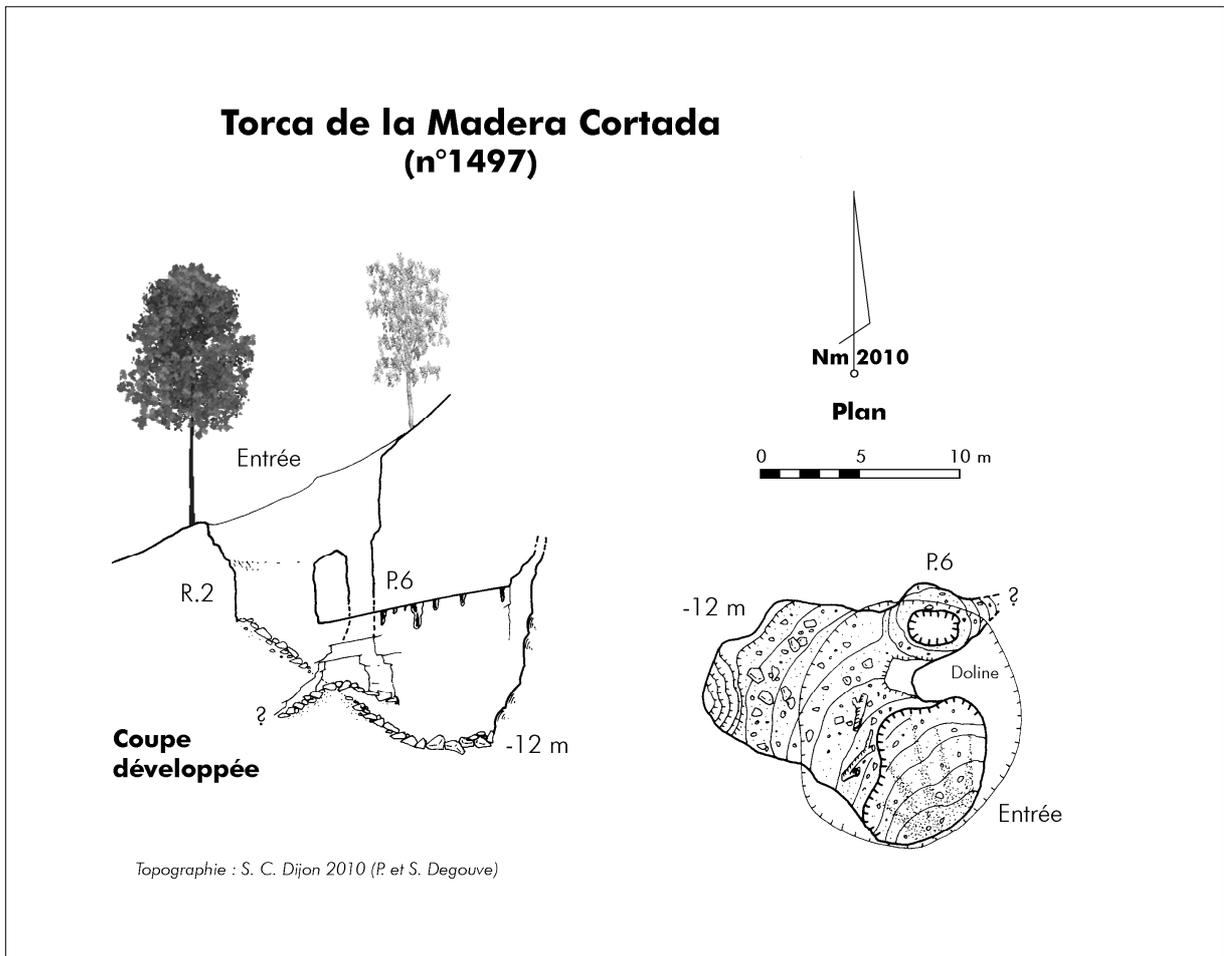
➤ **MARDI 26 OCTOBRE 2010**

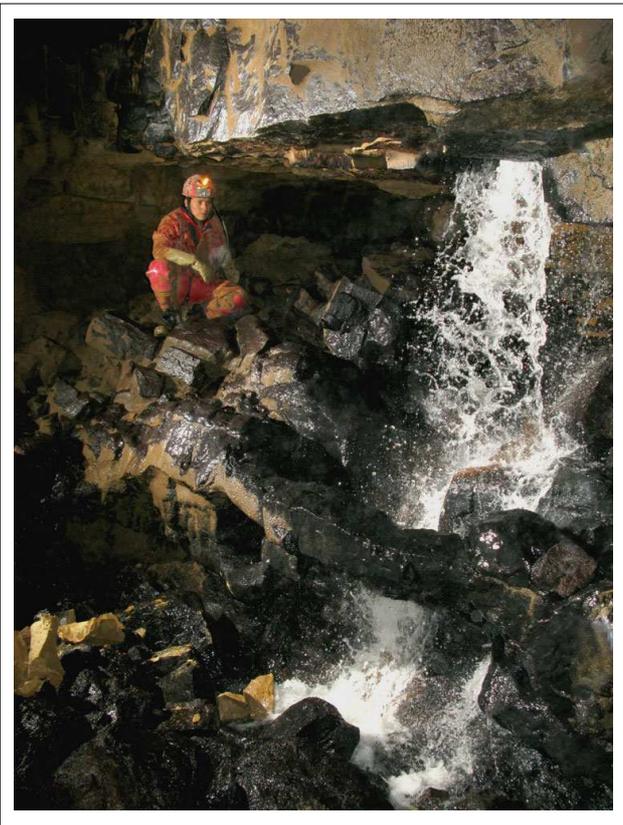
Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier, Flora Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :
- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

1° jour de bivouac :

Le beau temps est revenu et la décrue est amorcée. Nous entrons dans la cueva vers 10 h 00. Le ruisseau coule encore bien et nous imaginons ce que cela aurait donné la veille notamment dans les laminoirs. Arrivés à la jonction avec la rivière du Léopard (réseau des Calligraphes), nous laissons nos charges pour aller revoir quelques départs qui n'avaient été vus que partiellement. Le premier se situe dans la petite salle en amont du Mur de Sable. C'est un affluent que nous remontons sur une soixantaine de mètres jusqu'à une base de puits. Un court passage redonne sur la rivière du Léopard mais sur la rive opposée, celui se prolonge par un labyrinthe de petits conduits se développant entre les rivières du Léopard et de la Conjugaison.





Rivière sous le Fraile (réseau de la Gandara)

Nous passons un certain temps à démêler cet imbroglio de galeries, puis nous retournons à la petite salle du Mur de Sable pour visiter une autre galerie. C'est un peu la copie de la précédente, mais à un niveau supérieur. Encore une fois, nous retombons sur les deux rivières et il semble bien y avoir plus de vide que de roche. Revenus une troisième fois à la salle, mais cette fois avec nos charges, nous partons dans l'aval de la rivière du Lézard, qui n'a jamais été explorée. De toute évidence, celle-ci rejoint la Tangente Verte. Le début est assez confortable, mais rapidement la voûte s'abaisse et nos gros sacs deviennent un peu encombrant d'autant plus qu'il faut faire suivre la topo. Comme d'habitude, rien n'est simple et nous devons chercher le passage le plus confortable dans un maillage de conduits parallèles et pas toujours très gros. Au passage, nous croisons quelques traces d'ours ou plutôt d'ourson vu la taille (5 cm de diamètre environ). Celles-ci restent une énigme. Finalement nous parvenons à boucler avec la Tangente Verte au niveau du débouché avec la galerie de la Conjugaison. Nous avons fait presque 800 m de topo, il est désormais bien temps de regagner le bivouac. Celui-ci n'a pas subi de nouvelles agressions de rongeurs. Nous profitons encore de la fin de cette journée pour aller topographier une galerie découverte par Dom et Christophe non loin de la salle du Scooter. En fait, il s'agit d'un conduit supérieur qui double la Tangente Verte sur une centaine de mètres.

➤ **MERCREDI 27 OCTOBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve, L. Gar-

nier, Flora Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

2° jour de bivouac :

Réveil 6 h 30. Nous quittons le bivouac vers 8 h. Notre objectif est l'amont de la rivière de la Salamandre. Pour l'atteindre, il nous faut parcourir toute la Tangente Verte, descendre l'aval de la rivière du Lézard sur 100 m de dénivelé puis remonter la rivière de la Salamandre sur près de 200 m de dénivellation soit un parcours de plus de 2,5 km. Les actifs ont bien baissé mais le passage bas de la rivière du Lézard nous donne toujours quelques inquiétudes et nous prenons un peu de temps pour trouver un passage un peu moins exposé en cas de crue. Finalement, en dégagant quelques blocs nous parvenons à ouvrir un accès bien plus commode et moins engagé. A la confluence des deux rivières, nous retrouvons un très net courant d'air qui parcourt la Salamandre d'amont vers l'aval alors que nous n'avions quasiment rien senti dans l'aval du Lézard. Nous attaquons la remontée qui s'avère plus longue que prévue. Au terminus, la galerie prend la forme d'un laminoir assez large pour moins d'un mètre de hauteur. Cela dure sur près de 200 m. Mais contrairement à nos pronostics plutôt pessimistes, la voûte se relève très nettement et nous progressons désormais debout, dans une galerie confortable entrecoupée de cascades et de bassins creusés dans les grès. Le courant d'air est très net et nous devons même trouver un refuge suffisamment ample pour ne pas être frigorifiés au moment du casse croûte. Au bout de 800 m de progression depuis notre terminus, nous commençons à rencontrer des cheminées qui semblent apporter une partie substantielle du courant d'air. Notre exploration se heurte, une centaine de mètres plus loin sur des trémies et sur un labyrinthe de conduits bas que Flora prend un malin plaisir à ratisser dans tous les sens. Nous rebroussons chemin pour aller revoir la trémie, en aval de la Salamandre. Le parcours nous semble interminable et ce n'est que vers 17 h que nous atteignons la confluence. La trémie de la Salamandre est effectivement bien colmatée. Une désobstruction serait assez dangereuses (blocs instables) et au niveau du ruisseau, Laurent parvient à atteindre un bassin qui semble siphonner. Dommage, car il y a bien du courant d'air qui s'échappe dans ce point extrême des galeries du Fraile. Retour au bivouac vers 20 h après une douzaine d'heures d'explo.

Total topographié : 935 m

➤ **JEUDI 28 OCTOBRE 2010**

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, Flora Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

3° jour de bivouac :

Les objectifs deviennent rares dans le secteur, aussi nous décidons de lever le camp, mais avant de sortir, il nous faut revoir une dernière fois l'aval de la Conjugaison et terminer la topographie des conduits

parcourus le premier jour. Christophe, Laurent et Flora se chargent du premier objectif tandis que Sandrine et Patrick attaquent la topo. Auparavant, il faut démonter le camp et nettoyer le secteur.

Cependant, nous laissons un abri avec des couvertures de survie pour assurer un point chaud dans cet endroit assez complexe du réseau. Du coup, nous sommes bien plombés et nous appréhendons un peu la remontée avec nos sacs volumineux. Nous les laissons au débouché de la Conjugaison, le temps d'aller remplir les objectifs que nous nous sommes fixés. Dans l'aval de la Conjugaison, Christophe, Laurent et Flora parviennent à progresser de près de 80 m dans l'actif. C'est un boyau humide, véritable piège à rats, et en plus, il n'y a pas beaucoup d'air. C'est donc réglé de ce côté. Pendant ce temps, Patrick et Sandrine terminent la topo dans des conduits souvent bas et sans grand intérêt. Vers midi, les deux équipes se retrouvent aux sacs et attaquent la remontée. En y allant doucement, c'est un peu moins pénible que prévu et nous sortons sous un soleil radieux vers 15h. Deux kilomètres ont été ajoutés au réseau dont le développement topographié est de 106 145 m.

➤ **VENDREDI 29 OCTOBRE 2010**

Participants: D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. L. Geral, E. Humbert, B. Pernot

Cavités explorées :

- (SCD n°1507)
- (SCD n°1510)
- (SCD n°1508)
- (SCD n°1509)

Le temps est relativement beau, mais un vent tempêteux souffle du sud-ouest. Comme Jean Luc et Etienne ne connaissent pas le secteur nous proposons de faire une randonnée en traversée autour de l'alto de Pepiones. Sandrine nous laisse à Bucebron et nous reviendrons à Socueva via la len de Hormigas, le Cueto et Buzulucueva. A la montée les rafales de vent nous couchent parfois au sol et cela empire au niveau des cols. La prospection débute réellement sur le versant sud de Pepiones. Nous trouvons quelques cavités et puits à descendre, mais rien de très fabuleux et le temps ne favorise guère la chasse aux courants d'air. Nous atteignons Socueva en même temps que la pluie.

➤ **SAMEDI 30 OCTOBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1511)
- (SCD n°1512) Prospection sur l'alto de Bustablado.

Il nous reste un petit secteur à fouiller sur ce flanc de l'alto de Bustablado, notamment le bas et le bout de lapiaz situé en contrebas de la torca del Passillo. Dans la lande, nous trouvons deux petites cavités (1511 et 1512). La première mériterait d'être désobstruée, quant à la seconde, nos travaux n'ont mis à jour qu'un boyau sans suite et sans air. Dans le lapiaz, nous ne voyons rien de très intéressant.

➤ **MARDI 2 NOVEMBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve, G. Simonnot

Le beau temps commence à repointer son nez et Guy nous propose d'aller désobstruer deux cavités découvertes au dessus de chez lui. La première est une ancienne perte. Une galerie assez confortable formée sous de grandes dalles effondrées butte rapidement sur un amas de blocs masquant un vide. Il nous faut moins d'une heure pour ouvrir un passage et mettre à jour un puits d'une petite dizaine de mètres. Au bas, celui-ci se prolonge par un autre, plus profond, mais que nous ne pouvons descendre faute de corde. Au départ du puits, un diverticule, qui nécessite également une petite désobstruction, est ouvert, mais il devient impénétrable 6 ou 7 m plus bas. Nous ressortons et allons voir un peu plus loin, un autre gouffre qui, lui aussi, demande quelques travaux. Nous dégageons l'entrée, mais cela ne suffit pas, et faudra probablement d'autres moyens pour franchir ce resserrement qui interdit l'accès à un puits estimé à 15 ou 20 m (pas d'air).

➤ **MERCREDI 3 NOVEMBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve

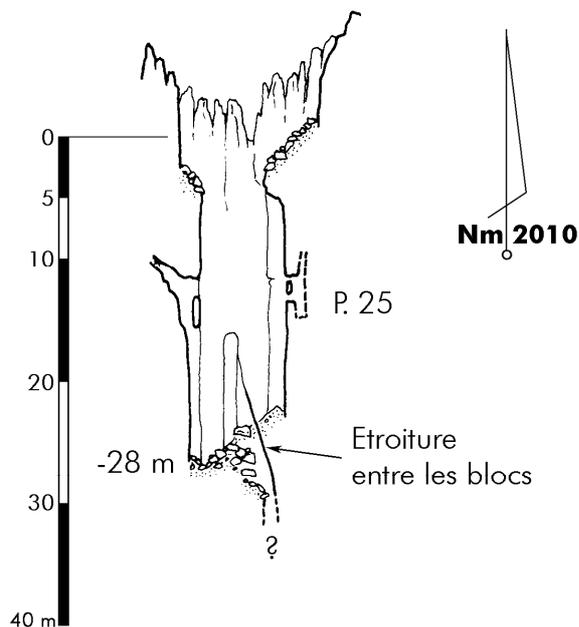
Cavités explorées :

- (SCD n°1518)
- (SCD n°1519)
- (SCD n°1516)
- (SCD n°1515)
- Torca (SCD n°1514)
- Torca (SCD n°1513)
- (SCD n°1520)
- (SCD n°1517)

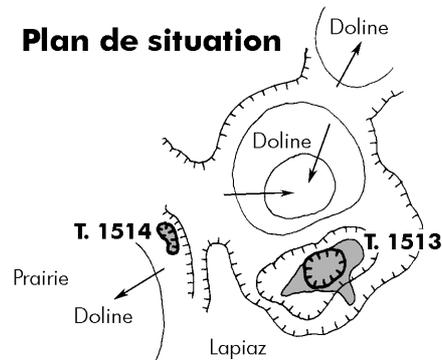
Prospection autour des dolines de las Cadieras. Notre premier objectif est de redescendre la torca 1513 que nous avons repérée une semaine plus tôt. C'est un beau puits de 25 m bouché par des éboulis. Cependant, dans un angle de la base du puits, un petit espace entre la paroi et l'éboulis laisse entrevoir un puits de 4 à 5 m. La désobstruction est titanesque et en plus, il n'y a pas véritablement d'air. Dans la foulée, nous descendons un puits juste à côté (1514) bouché à -7 m. Nous contournerons le rognon calcaire pour basculer sur le ravin, juste derrière. Une diaclase à la base du lapiaz serait à revoir (1515), mais ce sont surtout les belles dolines situées juste en-dessous, au fond du barranco, qui semblent les plus intéressantes. Dans l'une d'elles, nous découvrons une petite cavité (ancienne perte) qui descend un peu mais qui est entièrement obstruée par un remplissage gréseux (1516). Plus loin, sous la cabane, nous fouillons deux dolines. Dans celle la plus au nord, un étroit orifice laisse échapper un très net courant d'air soufflant. Une courte désobstruction permet de voir un premier ressaut de 3 m qui semble se prolonger par un boyau. Mais sans matériel, il est bien difficile d'élargir plus l'entrée (1517). Pour finir, nous restons à flanc pour revenir sous la cabane de las Cadieras par le versant nord. Dans la lande, nous découvrons quelques trous étroits mais sans grand courant d'air (1518 et 1519). Sur l'autre versant, alors que nous

Torca 1513

Coupe schématique



Plan de situation



Topographie : S. C. Dijon 2010 (P. et S. Degouve)

commencions à quitter les lieux, un petit trou au bord du sentier et de la taille du poing attire notre attention. Il souffle bien, et un coup de lampe nous permet de voir un ressaut pénétrable de 3 à 4 m. Nous agrandissons l'entrée avec les moyens du bord. Malheureusement ce petit gouffre est bouché à -6m et le courant d'air provient d'un éboulis argileux bien difficile à désobstruer (1520).

➤ JEUDI 11 NOVEMBRE 2010

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1023)
- Torca (SCD n°1024)
- Torca (SCD n°1022)
- (SCD n°1021)
- Torca (SCD n°1025)

A l'origine, nous avons prévu une prospection au-dessus de Valdicio, mais la neige présente au col de la Sia nous contraints à des objectifs moins hauts en altitude. Nous choisissons de retourner au-dessus des terminus d'Aitken. Nous gagnons le lapiaz, par un petit couloir herbeux qui démarre à la sortie de la forêt dans l'angle formé par le ravin d'Ordillo et la vallée de Bustablado. A peine arrivés sur le lapiaz, nous découvrons un premier petit puits (1521). Celui-ci est bouché à - 6 m. Mais juste au-dessus, plusieurs gouffres sont vite repérés et semblent plus intéressants car parcourus par de très nets courants d'air soufflants. Le premier est un puits de 10 m suivi d'une étroiture formée par un bloc coincé mais derrière lequel on distingue un puits plus vaste (torca 1522, à désobstruer). Son voisin

(1523) est bouché à -7 m. Mais légèrement au-dessus, plusieurs entrées semblent rejoindre un même puits spacieux à la résonance très motivante (1524). La corde de 40 m sera tout juste suffisante pour atteindre la base de celui-ci. Derrière, une seconde verticale de 14 m, étroite, peut être descendue en opposition. Au bas, un cours boyau rejoint une salle concrétionnée suivi d'un boyau soufflant qu'il faudrait agrandir (pied de biche). Tout cela est encourageant mais ce n'est pas terminé car pendant que je descendais ce gouffre, Sandrine découvre un superbe méandre qui plonge dans un vaste puits (1525). Du coup, elle prend le relai et commence à l'équiper. Malheureusement, la corde est bien insuffisante et il faudra revenir. Vu l'heure déjà bien avancée, nous décidons de laisser là une partie du matériel et continuons en direction du haut du lapiaz. Nous ne trouvons pas grand-chose et retombons bientôt sur d'anciens trous marqués en 1999 (1013).

➤ VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1526)
- Cueva (SCD n°1527)

Petite prospection en amont de Bustablado et le long de la faille qui borde le regato de los Duernos. Nous fouillons les dolines situées en contrebas de la route à l'entrée de la forêt. Le fond est bouché mais sur le pourtour, dans les ronces et les épineux, nous dénichons deux petites cavités hélas bien trop vite bouchées (1526 et 1527). Nous basculons ensuite sur l'autre versant pour suivre le fond du barranco puis le bord de la

faille. Nous ne trouvons rien d'autres que les trous déjà connus sur la faille elle-même. Pour terminer, nous allons revoir le Cubillo situé près du carrefour. Il souffle bien mais les travaux sont délicats. Nous rencontrons une octogénaire curieuse de l'intérêt que nous portons à ce cubillo et entamons la conversation. Il ne devrait pas y avoir trop de problème pour entamer une petite désobstruction.

➤ **SAMEDI 13 NOVEMBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1528)

- Torca CA 7 (SCD n°1529)

Le temps est splendide, et il serait bien dommage de ne pas profiter de cette belle journée pour aller en altitude (façon de parler car les sommets dépassent difficilement 1400 m au nord du massif). Nous montons donc à Vadicio pour voir les boutonnières que nous avons repérées d'en face lors d'une précédente prospection. Nous grimpons par l'arête qui borde le ravin de la Brena. Au passage, nous localisons le CA 7, une cavité sans doute pointée par un groupe de spéléos anglais venus il y a une dizaine d'années. Puis nous grimpons jusqu'à la barre calcaire dans laquelle s'ouvre la cueva del Hoyo Salcedillo. En la longeant vers le nord, nous retrouvons une cavité marquée d'une croix que nous revisitons. C'est un méandre légèrement ventilé mais qui devient impénétrable très rapidement. Nous continuons de suivre ce banc calcaire souvent masqué par des éboulis gréseux jusqu'au ravin suivant. Puis ce niveau disparaît brusquement, visiblement au niveau d'une faille dont le rejet pourrait être de 50 à 60 m. Du coup, nous remontons pour atteindre de nouveau les calcaires et contourner El Porracho de Cubios puis el Senderòn. Nous redescendons par le sentier de l'hoyo Salcedillo. Pas de grandes découvertes mais un circuit superbe.

➤ **VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°559)

Après une séquence humide, une vague de froid semble s'être installée sur la Cantabria. Le ciel est limpide, mais la neige qui recouvre les sommets et les flancs nord à partir de 1100 m a bien du mal à fondre. Pour varier les plaisirs, nous décidons de monter à l'Hoyo Grande. En 1987, nous avons découvert un gouffre que nous n'avions pas descendu mais au fond duquel on distinguait nettement l'amorce d'un méandre. Il pouvait s'agir du CH 182 (S.C. Chablis) mais la description ne correspondait pas exactement. Grâce à un croquis de l'époque, nous parvenons, non sans mal à le retrouver. Pour revoir ce trou nous avons opté pour des techniques ancestrales. En effet, délaissant la quincaillerie et les cordes préconisées dans les manuels officiels, nous installons une bonne vieille échelle d'électron ce qui nous dispense du portage de tout le reste.



Le beau puits de 39 m de la torca de las Zarzas (n°1525)

Après l'étroiture d'entrée, le puits s'évase rapidement en recoupant un méandre avec amont et aval. Un très net courant d'air aspirant est perceptible. L'échelle permet tout juste de toucher le fond. Mais 3 m avant celui-ci, nous atteignons un large palier où semble partir l'essentiel du courant d'air. La suite est bien là sous la forme d'un beau puits d'environ 20 m, à la résonance prometteuse. Mais ça ne sera pas pour aujourd'hui. Le fond du puits d'entrée, quant à lui, est bouché par des blocs qui masquent une verticale difficile à sonder. Il faudra donc revenir, mais cette fois avec du matériel un peu plus conventionnel.

➤ **SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2010**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

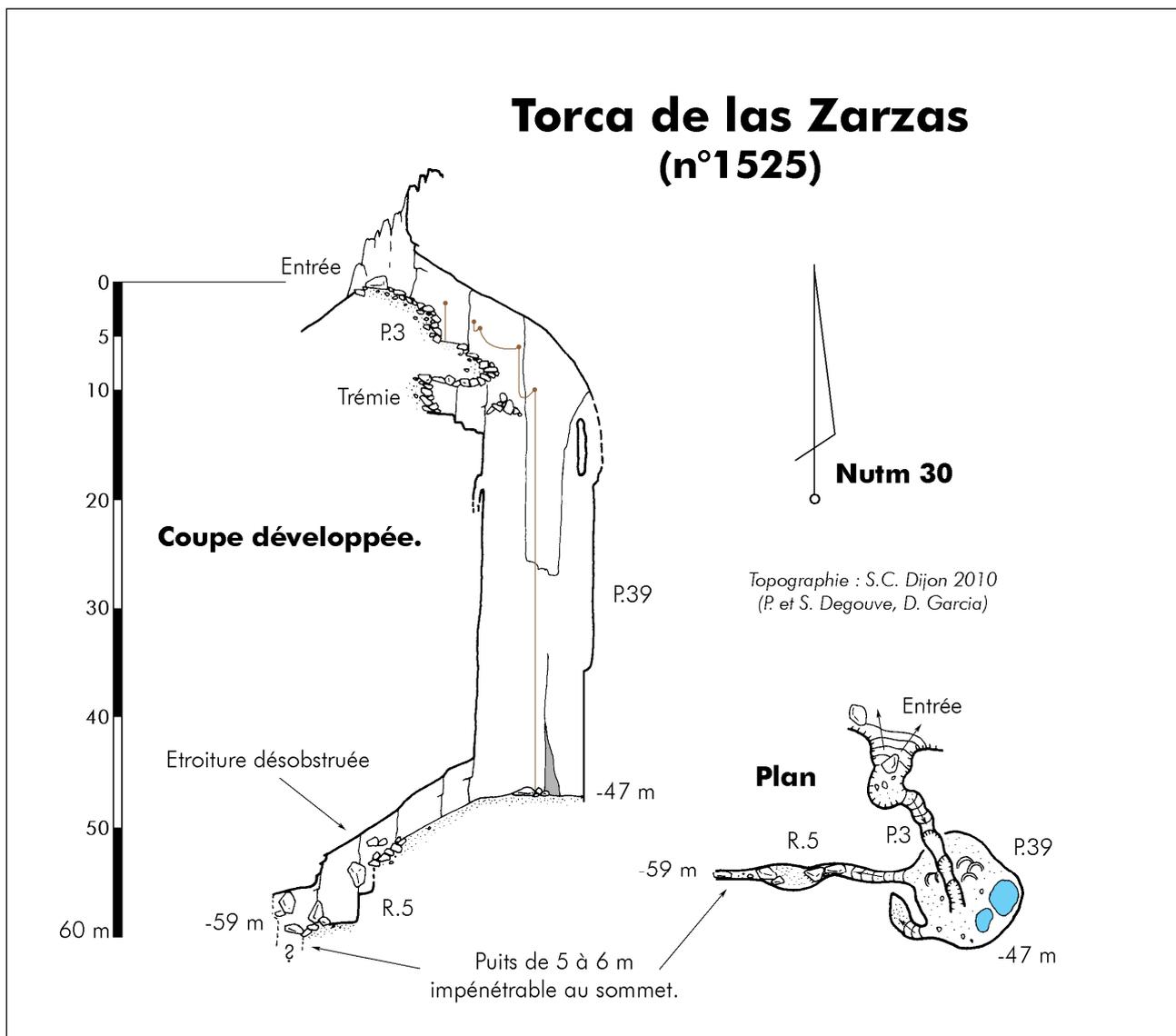
- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

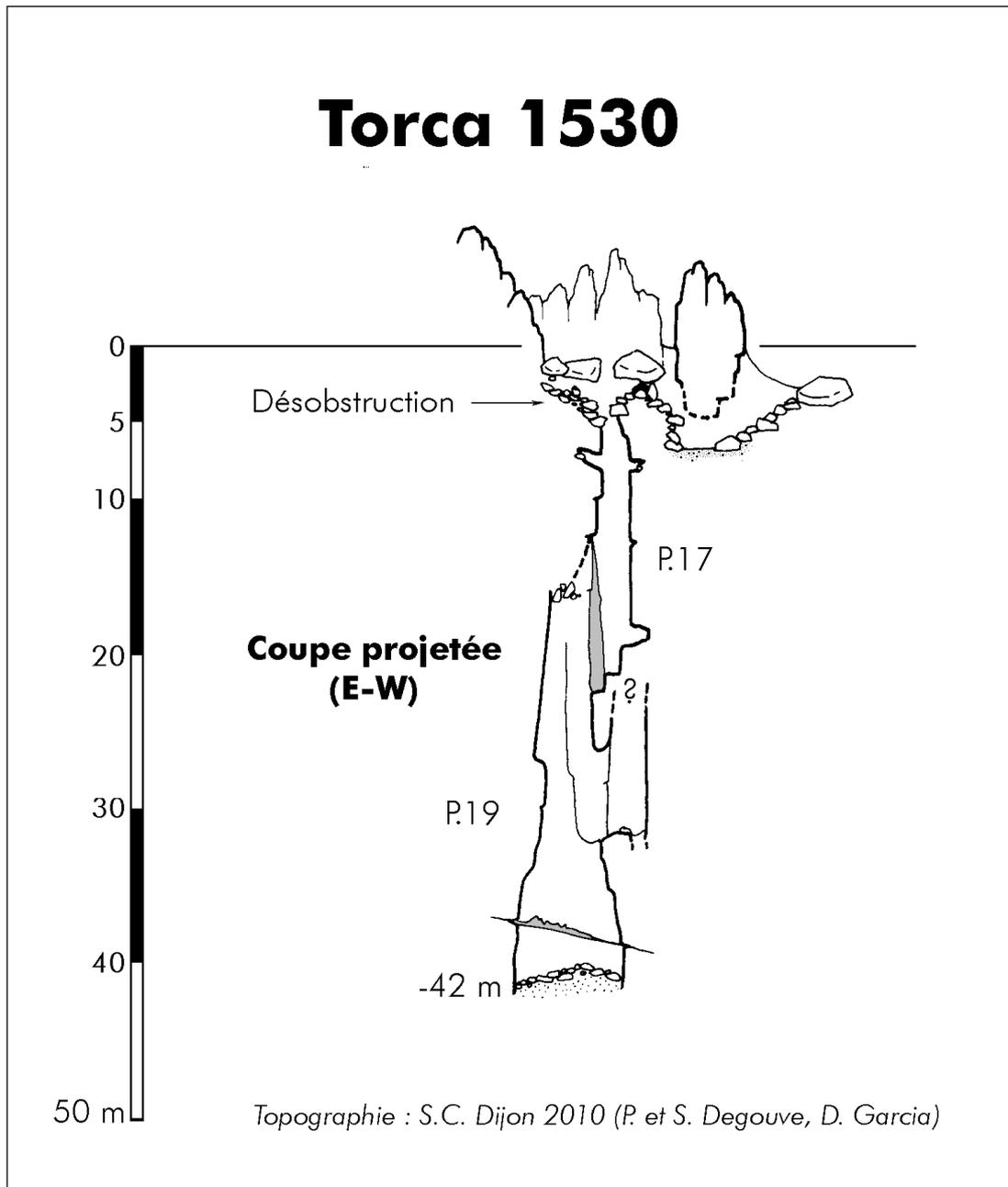
Gotzon nous rejoint pour cette nouvelle descente dans la torca del Pasillo. Le temps est froid et sec et la torca aspire violemment dans l'étroiture au bas du puits d'entrée. Nous sommes très rapidement à notre terminus de -160 m. Nous avons emporté une corde de 100 m pour terminer la descente du puits qui nous avait arrêté à l'automne dernier. Celui-ci n'est pas très vertical et les fractionnements se multiplient. Le dernier tronçon, 40 m plus bas, est à peine plus étroit et reçoit un petit affluent qui dégouline dans le puits. Vers -200 m, le tube se resserre franchement et un dernier ressaut de 4 m marque la fin de cet enchaînement de verticales. Le ruisselet disparaît dans une fissure impénétrable,

mais juste au-dessus, un petit niveau fossile argileux semble donner sur un nouveau ressaut. Une désobstruction rapide nous permet de passer, mais la suite n'est guère réjouissante et prend la forme d'un entonnoir glaiseux dont le goulot d'étranglement n'excède guère 25 cm de diamètre. Derrière cela semble légèrement plus grand, mais il n'y a quasiment pas d'air. D'un commun accord, nous considérons que la suite n'est pas là et qu'il serait judicieux de voir de plus près les deux grosses lucarnes repérées à la descente. La première débute par un ressaut de 5 m suivi d'une diaclase impénétrable sur au moins 2 m. En dessous cela semble plus large, mais là aussi, il n'y a pas d'air. La seconde, 5 m sous le départ du puits, est nettement plus intéressante car tout le courant d'air s'échappe par là. C'est une diaclase assez confortable qui descend progressivement. Nous préférons la suivre en hauteur, en passant au-dessus de puits qui semblent assez étroit et argileux. Une vingtaine de mètres plus loin, nous descendons d'un cran (10 m) pour rejoindre un carrefour de petits conduits labyrinthiques. Sur les parois, le concrétionnement trahit la présence du courant d'air et cela nous pousse à insister un peu car le passage est

étroit. Quelques stalactites en feront d'ailleurs les frais. Ça frotte dur, mais cela finit par passer et nous parvenons à un carrefour. A droite, un petit conduit soufflant remonte et semble être un amont. A gauche cela aspire, mais cela reste petit. Notre hésitation ne dure pas car à droite, Gotzon nous crie que cela s'agrandit.

Nous le suivons en faisant avancer la topo et débouchons dans un petit élargissement le long d'une grande fracture oblique qui ressemble étrangement à celle que nous avons découverte dans l'autre branche, en août dernier. Le conduit redescend et il nous faut rechercher le meilleur passage car des ressauts et des petits puits nous barrent la route. Finalement au bout d'un moment, j'aperçois Sandrine trente mètres plus bas à l'extrémité d'un tube incliné à 60° et qui suit la fracture. Nous la rejoignons dans une galerie plus spacieuse mais qui nous semble familière. Ce n'est pas surprenant car nous venons de boucler avec la galerie découverte cet été. Gotzon retrouve d'ailleurs un point topo. Nous fouillons le secteur sans rien découvrir de fantastique. Le courant d'air descend vers les parties connues. Nous entamons la remontée mais au passage nous allons voir les quelques départs délaissés à l'aller.





Le boyau aspirant devrait rejoindre la galerie de -230 m mais en fait, nous tombons sur un enchevêtrement de conduites forcées qu'il faudra explorer une prochaine fois. Au bas de la corde, il en est de même avec un conduit amont parcouru par un net courant d'air soufflant. Du coup, nous laissons équipés et ressortons vers 17 h 00.

TPST : 9 h

➤ **MARDI 14 DÉCEMBRE 2010**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de las Zarzas (SCD n°1525)
- (SCD n°1524)

Suite à notre prospection du 11 novembre dernier, nous remontons avec de la corde et un pied de biche pour poursuivre l'explo des torcas 1524 et

1525 (torca de las Zarzas). Nous commençons par cette dernière et à notre étonnement, le méandre d'entrée aspire nettement. Après quelques aménagements, le fond du puits qui nous avait arrêté par manque de corde est atteint. C'est un superbe tube haut de 40 m et d'une dizaine de mètres de diamètre. Au bas un méandre très faiblement aspirant s'arrête rapidement sur des gros blocs. Derrière cet obstacle très ponctuel nous distinguons très nettement la suite du conduit et un ressaut de 3 à 4 m. Nous tentons la désobstruction mais il faudrait mettre des moyens plus percutants. Nous remontons en faisant la topo puis filons dans le 1524. Le boyau de -55 m est vite atteint et bien sûr, il paraît plus petit que lors de sa découverte et surtout, nous ne sentons pratiquement pas de courant d'air. Nous attaquons la désobstruction. Heureusement, sous les blocs scellés par le concrétionnement, le remplissage est un peu plus meuble mais aussi plus gras. Le problème est qu'il faut



Les cabanes de las Cadieras offrent une vue dominante sur le ravin de Calles et Bucebron d'une part et sur la vallée de Bustablado d'autre part. C'est en contrebas de ce magnifique point de vue que s'ouvre la torca 1517.

travailler la tête en bas. Nous nous relayons car la posture est peu commode et en plus, nous commençons progressivement à être trempés. Au bout de 2 h 00 nous en avons plein le dos, mais nous commençons à deviner la suite, un peu plus grosse. Le dernier mètre nous demande encore une bonne demi-heure et, surprise, en ouvrant le passage, le courant d'air devient nettement plus sensible. Le boyau reste petit, mais ça passe. Derrière, un petit ressaut communique avec une base de puits encombrée de gros blocs. Mais juste à côté, une courte traversée permet d'accéder à un puits estimé à une bonne vingtaine de mètres. Mais il est un peu trop tard pour aujourd'hui. Il faudra à nouveau revenir.

➤ **SAMEDI 18 DÉCEMBRE 2010**

Prospection

Participants : P. et S. Degouve

La veille, il a beaucoup plu et neigé à partir de 700 m. Ce matin le ciel est dégagé mais il fait froid et la neige n'est pas prête de fondre. Pour varier les plaisirs, mais surtout pour tenter de rester au soleil, nous décidons d'aller nous balader du côté d'Ogarrio en direction de l'Hoyo Redondo. Nous nous laissons guider par un balisage et quelques indications d'un habitant d'Ogarrio. Notre randonnée est vite interrompue devant un parterre de chanterelles d'Alsace. Il y en a partout. Tout cela nous prend un peu de temps et notre objectif initial s'évapore dans la perspective d'un plat de champignons. Ceci étant, nous parvenons dans une zone de dolines boisées dans lesquelles nous découvrons plusieurs petits gouffres, dont un avec un très

net courant d'air. L'honneur est sauf et la journée n'est pas perdue.

➤ **DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 2010**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva 1487 (SCD n°1525)

La neige n'a toujours pas fondu et aller traîner sur les lapiaz dans ces conditions n'est pas raisonnable. Nous choisissons donc d'aller voir de plus près la cueva 1487 pour débiter une désobstruction. Celle-ci aspire nettement, mais avant d'entamer des travaux au fond, nous préférons aménager un peu l'entrée. Nous nous apercevons rapidement que les blocs qui limitent le passage sont gigantesques. Nous ne parvenons à sortir que les plus petits et deux d'entre eux, les plus gros, dégringolent dans le trou. Fort heureusement, ils se coincent un peu plus bas, juste avant le passage à désobstruer. Finalement, l'orifice est sécurisé mais l'entrée fait désormais 1,5 m de diamètre. Au fond, nous dégageons quelques gros blocs et parvenons à descendre d'un mètre. La voûte plonge à 40 ° mais l'éboulis se dégage bien laissant entrevoir un espace où s'enfile le courant d'air. C'est encourageant mais nous ne sommes pas suffisamment équipés pour ressortir les gravats dehors. Nous reviendrons avec un peu plus de matériel.

➤ **LUNDI 20 DÉCEMBRE 2010**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Gotzon a réussi à se libérer et voilà une bonne occasion de retourner à la torca del Pasillo. Cette fois encore, la météo est propice aux courants d'air et l'étroiture au bas du puits d'entrée aspire très fort. Nous sommes bien rôdés et il nous faut guère plus d'une demi-heure pour aller à -200 m. Nous laissons là les cordes et les équipements et décidons de commencer la topo de la partie du labyrinthe que nous avons délaissée une semaine plus tôt. Au premier carrefour, nous prenons à droite et très rapidement, nous jonctionnons avec le méandre juste avant le puits de 12 m. Cela tombe bien car nous n'avons jamais exploré l'amont. Nous poursuivons dans cette direction et après avoir décrit une large boucle nous retombons à nouveau sur des traces dans une galerie que nous avons entrevue en septembre dernier. Nous topographions au fur et à mesure et le nombre de départs latéraux laissés en suspens ne cesse de s'accroître. Un peu plus loin, nous retrouvons à nouveau la galerie principale mais notre méandre continue parallèlement à cette dernière. Le conduit est très déchiqueté et localement, des traces de mises en charge anciennes sont visibles. Un net courant d'air nous accompagne et lorsqu'après avoir franchi une première étroiture due à des blocs effondrés, nous distinguons un vide plus grand, nous commençons réellement à y croire. Malheureusement, une trémie faite de gros blocs nous empêche pour le moment de passer. Gotzon s'acharne à élargir un passage à grands coups de blocs, mais rien n'y fait. Pourtant derrière c'est plus grand. Finalement nous parvenons à trouver le point faible en nous glissant sous les blocs, après avoir dégagés quelques cailloux. Derrière, c'est une belle salle mais Gotzon qui est parti en reconnaissance, nous annonce qu'il y a des traces. Déception... En fait, nous venons de déboucher dans la salle terminale du gouffre qui n'avait pas été topographiée et que nous devions revoir. C'est ce que nous faisons sans toutefois découvrir grand-chose de nouveau. La suite doit se trouver au bas d'un petit puits de 7 à 8 m que nous ne pouvons descendre faute de corde. Au bas, il semble y avoir un conduit avec des traces de circulation d'eau. Affaire à suivre, et en tout cas, désormais nous avons le choix dans les itinéraires. Nous remontons jusqu'à la base des puits pour aller voir une autre verticale repérée la semaine suivante. Sandrine commence à équiper, mais Gotzon nous annonce qu'il voit un gant posé sur une vire quelques mètres plus bas. Sandrine reconnaît le sien, perdu cet été dans l'autre branche du réseau. Décidément nous n'arrêtons pas de tourner en rond. Effectivement, juste en face de nous, de l'autre côté du puits, nous reconnaissons la galerie que nous avons explorée en août. Aussi, plutôt que de descendre le puits, nous préférons équiper la vire facile qui rejoint l'autre branche, ainsi nous pourrons déséquiper les puits qui font désormais double emploi.

Nous ressortons vers 17 h 00 après 7 h 30 d'explo et après avoir ajouté péniblement 340 m de conduits au labyrinthe qui se développe entre -200 m



David à la sortie de la torca 1412, un simple puits d'une dizaine de mètres de profondeur.

et le fond du gouffre (-270 m).

➤ **SAMEDI 25 DÉCEMBRE 2010**

Participants : P. et S. Degouve

Il a plu et neigé sans interruption durant 3 jours et nous n'avons pas mis le nez dehors. Profitant d'une éclaircie nous allons voir la source qui coule en crue, juste en contrebas de la route de Rocias. Le niveau a déjà baissé et l'eau ne sort qu'assez bas dans le lit du ruisseau. Elle jaillit au travers de blocs et des griffons sont visibles aux alentours, mais rien n'est pénétrable. Nous remontons le lit du ruisseau jusqu'à sa source qui ne doit couler que de façon exceptionnelle. Il y a bien un conduit, creusé entre des blocs et ce qui semble être une paroi, mais cela mériterait quelques aménagements. Toutefois, un conduit étroit semble pénétrable (pas de courant d'air).

Le temps est loin d'être stable, mais nous décidons d'aller finir cette journée en prospectant des barres au-dessus du Molino. Pour cela, nous démarrons de la route de Santander puis, par une piste nous gagnons la limite supérieure de la forêt. A peine sommes nous arrivés sur le premier rang de falaise que nous trouvons un porche envahi par les ronces. Le barrage végétal est coriace mais finalement nous parvenons dans l'entrée d'une cavité parcourue par un très net courant d'air aspirant. Nous mettons cela sur le compte d'une possible entrée supérieure, aussi pendant que Sandrine va fouiller le dessus de la barre, je pars en reconnaissance. C'est un beau méandre quasiment



Au-dessus de la cueva del Molino, le relief laisse apparaître une alternance de grès et de calcaires dans laquelle s'ouvrent quelques belles cavités et de profondes dolines.

horizontal. Quelques rétrécissements contournables par le haut sont franchis et je m'arrête sur rien à une trentaine de mètres de l'entrée. Sandrine, de son côté n'a rien trouvée. L'objectif devient donc très intéressant. Nous poursuivons ensuite la prospection de la barre jusqu'au moment où celle-ci arrive sur le rebord ouest de la dépression de Colorado. Il va bientôt faire nuit, le ciel se dégage.

➤ **DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 2010**

Participants : P. et S. Degouve, D. Garcia, J. Leroy

David Garcia et José Leroy nous ont rejoints. La neige est encore très basse (600m), mais l'accès à la torca de las Zarzas (1525) doit être possible. Il reste bien quelques belles plaques de neige dans le couloir d'accès et dans les lapiaz aux abords du trou, mais cela ne gêne pas trop. Au bas du puits, les pailles permettent de désintégrer le bloc qui nous empêchait de passer. Derrière, un ressaut de 4 m est aussitôt suivi d'une nouvelle trémie. En creusant dans celle-ci, nous devinons bien un nouveau ressaut de 5 à 6 m, mais les travaux sont importants et surtout, il n'y a presque pas d'air. Nous abandonnons. En remontant, David va voir la lucarne en sommet de puits, mais celle-ci n'est qu'un dédoublement du puits. De mon côté, je vais voir sous la tête du puits, un méandre qui s'arrête très rapidement sur une trémie. Nous déséquiper le gouffre. Il nous reste un peu de temps aussi, nous allons revoir une doline située non loin de là et que nous avons repérée l'été dernier. Un premier ressaut est descendu, mais après un passage étroit, il communique avec la

doline voisine. Juste à côté un second orifice, vu par David, butte, quelques mètres plus bas, sur un amas de blocs coincés au sommet d'un puits profond d'une quinzaine de mètres. En plus, il y a de l'air. Il faut ressortir le matériel de désobstruction et pendant que Sandrine et José commencent à regagner la vallée, David et moi entamons l'agrandissement du passage. C'est assez rapide et une bonne demi-heure plus tard nous commençons l'équipement. Un premier puits de 15 m est descendu, suivi aussitôt d'un second de 18 m. Le fond est totalement bouché et le courant d'air est perdu dans ce dernier tronçon, probablement dans une cheminée située à 8 m du fond. Nous ressortons à la nuit tombante, après avoir bouclé la topographie.

➤ **LUNDI 27 DÉCEMBRE 2010**

Participants : P. et S. Degouve, D. Garcia, J. Leroy

La neige ayant du mal à fondre, nous évitons les cavités d'altitude et nous nous réfugions dans la cueva 1487 afin de poursuivre la désobstruction débutée il y a une semaine. Le courant d'air n'est pas flagrant, mais les précédents travaux ont partiellement rebouché le minuscule espace qu'on devinait entre l'éboulis et la voûte de la galerie. Durant toute la journée nous allons vider le conduit des blocs et de la terre qui forment un barrage vers -6 m. Le travail est mal aisé et il faut souvent creuser la tête en bas. Dehors, dans le vallon qui ne voit pas le soleil, il ne fait pas très chaud et la neige qui fond doucement forme un cloaque. Vers 16 h 00 tout le monde en a plein les bras et nous décidons de plier bagages. Au fond, on distingue

très nettement un petit élargissement mais des blocs empêchent encore de passer.

➤ **MARDI 28 DÉCEMBRE 2010**

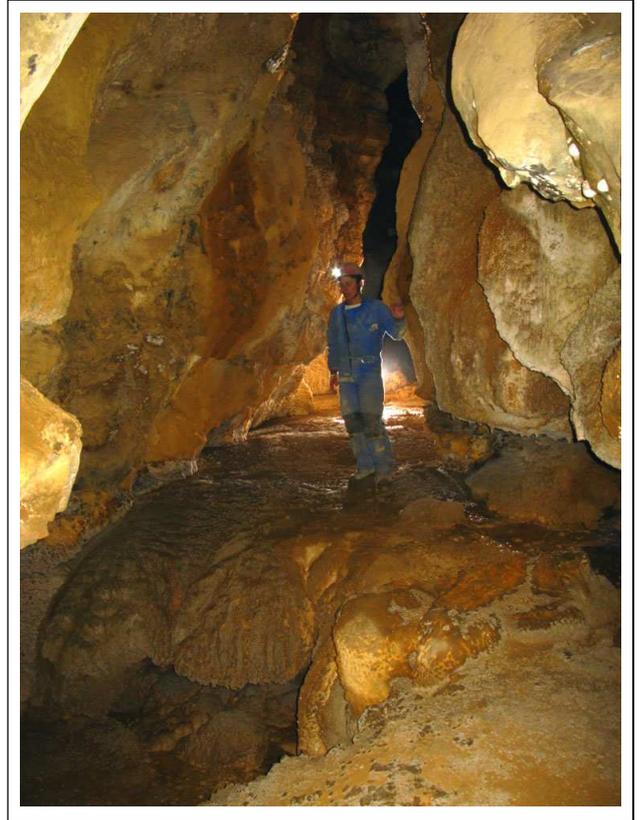
Participants : P. et S. Degouve, D. Garcia, J. Leroy

Le mercure est remonté et la fonte est désormais bien partie. Nous montons donc un peu plus haut en altitude pour aller voir le petit gouffre 1517 vu l'été dernier. Aujourd'hui, il aspire très nettement et l'étréture d'entrée ne résiste pas très longtemps. Malheureusement, à peine plus bas, un resserrement nous barre l'accès à un puits qui semble beaucoup plus large. Nous ne sommes pas équipés pour entamer les travaux, aussi, nous allons terminer la journée en allant explorer quelques gouffres localisés cet été. Devant le premier (1498), David retrouve un numéro plus ancien qui nous avait échappé. Tant pis, nous le revisitons et en profitons pour faire la topo. L'ancien numéro sera affecté à un petit gouffre situé dans la doline voisine. Puis nous nous rendons au 1412, un petit puits situé au beau milieu d'un sentier et recouvert par quelques pierres. En chemin nous explorons une petite grotte sans grand intérêt (1531). Le 1412, quant à lui, est un simple puits de 10 m.

➤ **MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2010**

Participants : P. et S. Degouve, D. Garcia, J. Leroy

Il fait de plus en plus doux et la neige continue à fondre, le sol est détrempé et de nombreux ruisseaux temporaires se mettent à couler. Nous remontons au 1517 avec de quoi agrandir le passage. Devant l'étréture, des filets d'eau arrosent copieusement celui qui travaille. Plusieurs essais restent sans résultat et ce n'est qu'au troisième assaut que le passage devient pénétrable. Nous commençons à être trempés. Derrière, nous nous retrouvons au-dessus d'un puits qui paraît bien plus profond que prévu. Du moins, la résonance ne permet pas bien de savoir si nous avons à faire à une grande verticale ou un gros volume. Mais avant tout, il faut dégager le sommet du puits des blocs qui menacent de tomber. Deux pailles sont nécessaires pour briser le plus gros d'entre eux. Je commence à équiper évitant les énormes blocs cyclopéens qui occupent les 20 premiers mètres. Ce n'est pas très simple d'autant plus qu'il faut tenir compte des nombreux ruisselements qui accompagnent la descente. Environ 45 m plus bas je débouche dans une grande salle. David ne parvient pas à passer l'étréture et c'est Sandrine qui me rejoint. Ensemble, nous fouillons la salle, en suivant la paroi et un petit ruisseau qui la longe avant de disparaître entre des blocs au point bas du gouffre. Le courant d'air semble s'échapper par là, mais il y a pas mal de travail. Au bas du puits, une autre verticale se présente mais elle est copieusement arrosée. Un méandre amont reste également à voir. Une fois n'est pas coutume, nous remettons la topo à plus tard car l'endroit

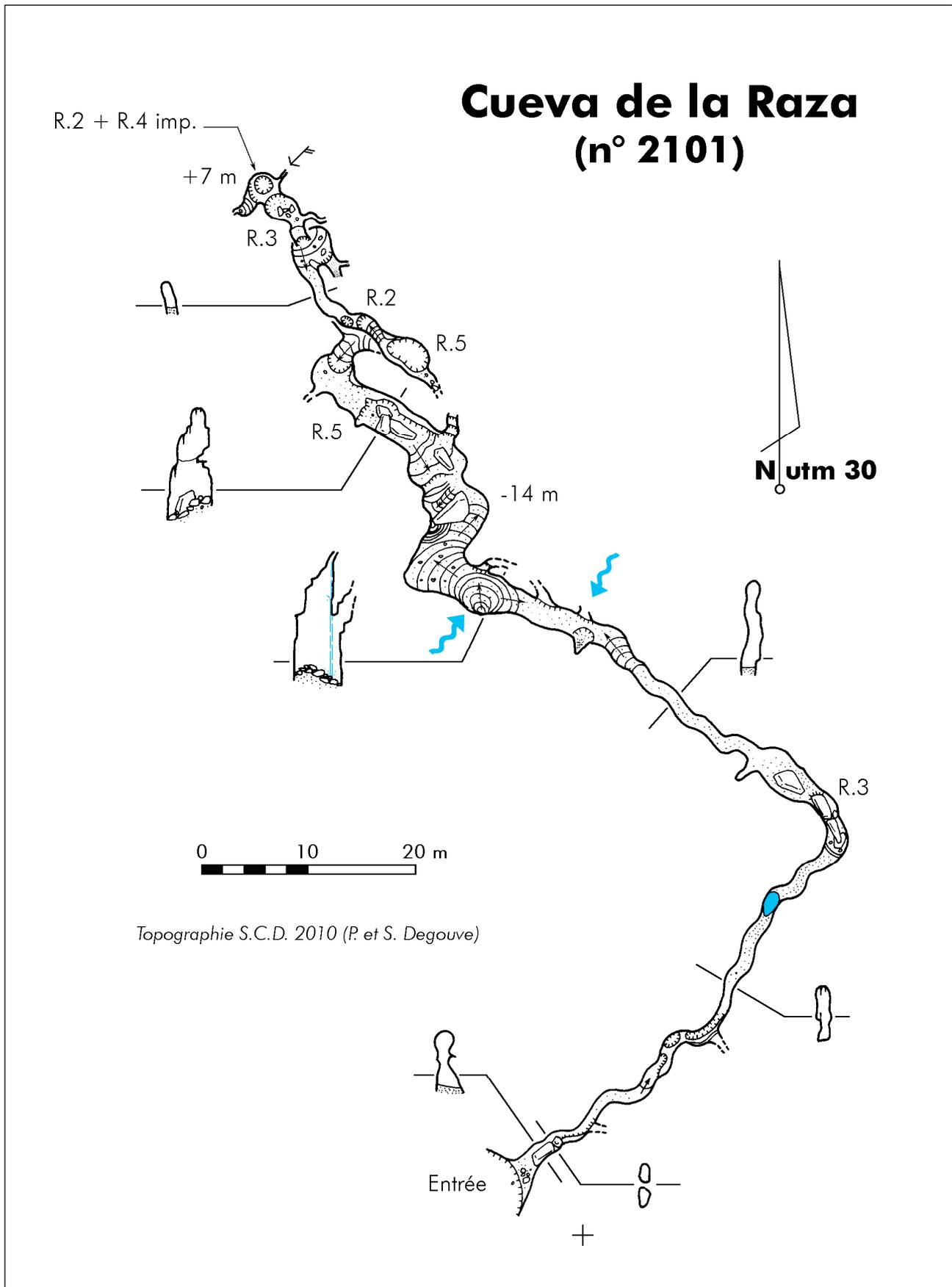


La cueva de la Raza est un beau méandre qui butte sur des trémies. S'agit-il de l'amorce d'une cavité plus importante ou un conduit se développant le long du versant ?

est vraiment trop humide et en plus, un épais brouillard commence à envahir la salle. En effet, en surface, José et David entretiennent un feu non loin de l'entrée qui aspire toutes les fumées. Nous déséquiperons le gouffre puis allons voir un petit trou souffleur qu'un berger a indiqué à David pendant notre descente. Le trou s'est ouvert récemment sur un sentier et il a été rebouché avec des pierres. Une fois localisé, nous redescendons dans la vallée.

➤ **VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2010**

Pour terminer l'année nous remontons à la cueva 2101 découverte une semaine plus tôt. Malgré le temps radieux, il n'y a pas beaucoup d'air. Le terminus précédent est vite atteint et quelques mètres plus loin, nous descendons un ressaut de 3 mètres. Le méandre devient nettement plus gros (1,2 x 4 à 6 m de haut). Quelques arrivées d'eau tombent de la voûte et alimentent un filet d'eau qui se perd un peu plus loin dans ce qui sera le point bas de la cavité. Juste après, le sol remonte et vient butter sur une escalade de 4 m. Au-dessus, les dimensions s'amenuisent un peu et le sol couvert de blocs gréseux remonte progressivement. Un nouveau cran vertical nous fait gagner un niveau supérieur, mais une dizaine de mètres plus loin, c'est la fin. Un pipi tombe du plafond et se perd dans un ressaut de 2 m suivi d'un puits de 4 m dont le sommet est impénétrable sur un mètre. Il y a bien un très faible courant d'air, mais cela n'est guère enthousiasmant. Nous fai-



sons la topo et prenons quelques photos. Une fois dehors, nous poursuivons la prospection vers l'ouest et

fouillons les grosses dolines qui s'ouvrent un peu plus loin. Sur le flanc de l'une d'elles, nous découvrons une

Semaine d'exploration plongée cantabriques 2010.

- Dates : 22 au 29 juillet
- Participants : Yann Tual, Emmanuel Tessanne pour les plongeurs.

Invités par Patrick et Sandrine Degouve, nous avons passé 6 jours avec eux et des amis à eux sur les massifs autour d'Arredondo. Notre séjour a été orienté plongée suite à leur découverte d'une nouvelle cavité, ORCONES. Nous avons aussi réalisé une tentative de jonction entre la Cubiobramante et la Canuela ; l'année passée nous avons essayé de faire cette jonction à partir de la Cubio et nous avons buté sur une cascade de 5 m infranchissable en libre. Deux journées ont aussi été consacrées aux explorations avec Patrick et Sandrine dans les grosses galeries sur le karst du canal del Haya.

En tout nous avons réalisé des explos chaque jour pour un cumul de 2 kilomètres de première, dont 700 m de fil déroulé en siphon, et 400 m de première topo post siphon plus 150 m non topo post siphon.

Déroulement du séjour et comptes rendus des explorations :

➤ J1 : 22 JUILLET

Départ de Savoie à 7 h du matin avec une voiture bien chargée, matos de plongée, de spéléo, de bivouac, 12 bouteilles de plongée et le compresseur, 800 m de fil d'Ariane...autant être optimiste !

12 h de route avalées d'une traite en se relayant et nous voilà à bon port, juste à tant pour l'apéro ! Dès ce premier soir les hostilités sont organisées, jour par jour avec une évolution en fonction des découvertes réalisées et des choix de priorité. Pour le lendemain nous décidons de rendre une première visite à Orcones avec l'aide des Degouves, de Guy, et d'un ami de Patrick et Sandrine, le matin sera consacré à la préparation et l'après midi nous ferons la sortie. Yan et moi partirons dès cette première plongée avec un bi 7 ou 7,5, puisque les porteurs ne manquent pas et comme nous avons un aval et un amont à plonger nous réaliserons ces deux plongées. Comme nous n'avons pas monté nos tentes nous dormons dans la cabane des Degouve, Bonne nuit!

➤ J2 : 23 JUILLET

Pour tout le séjour notre chef de réveil matin sera Sandrine qui telle un capitaine de sherpa nous permet d'être efficace pour réaliser nos objectifs en gérant d'une main de fer l'intendance.



Yann au départ du siphon amont d'Orcones.

Super petit dej en terrasse avec un soleil radieux, je suis déjà tout à mes préparations, Yann s'évade profitant de ce moment de relâchement pour questionner, argumenter sur chaque sujet qui passe et qu'il attrape au vol, donnant de l'aile dans toutes les directions tel un papillon dans un champs de fleurs des champs...chacun sa façon de se préparer ! C'est finalement après un petit repas que nous partons en direction d'Orcones. A peine 15 minutes de route depuis le camp de base et nous sommes arrivés. Les sacs sont nombreux et chacun aura de quoi participer !

L'accès à la cavité est extrêmement rapide, 3 minutes de la voiture, c'est incroyable ! L'entrée de la cavité est une ancienne perte du ruisseau de surface,



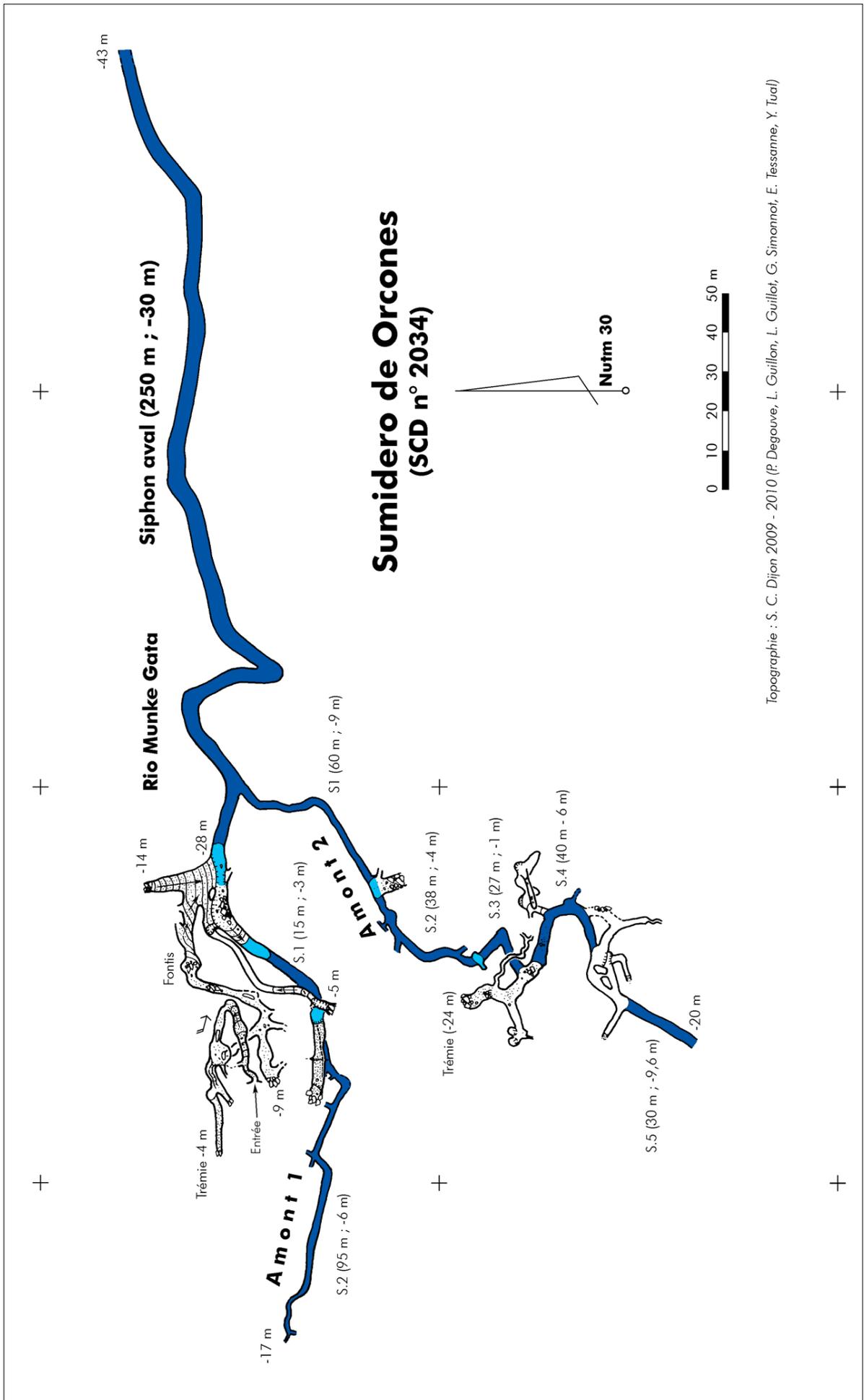
Préparatifs entre les deux siphons d'Orcones dans le rio temporaire de Munke Gata

située environ 4 m au dessus du lit actuel. Le parcours menant aux galeries des siphons est de dimensions modestes avec deux passages plus étroits en ramping, l'usage de quilles DDE est très appréciable pour le transport des bouteilles. Pendant nos sorties à Orcones et vu le potentiel à explorer nous passerons du temps à agrandir les passages étroits pour faciliter les portages, ainsi vu la facilité du portage nous pourrions réaliser des sorties seuls. Pour cette première sortie nous tirons au sort les objectifs et Yann fera le présumé amont tandis que je ferai l'aval.

Nous plongeons en combinaison humide, avec pour Yann un bi 7l et pour moi un bi 7,5L, nous avons chacun un dévidoir de 200m de fil. A l'amont Yann franchit un premier siphon de 15 m pour 3 m de profondeur, il débouche dans une salle avec une grosse arrivée de trémie qu'il fouille mais sans suite. Il trouve à l'aplomb de la trémie et au bout du lac du s1 un départ sous l'eau, ce second siphon est plus étroit, il le suit sur 80 m avec à la fin des passages étroits en méandre, il s'arrête sur manque de fil, profondeur -6 m, ça continue dans les mêmes dimensions modestes. Il lève la topo au retour, et il sort de l'eau presque en même temps que moi. A l'aval la galerie noyée est de belle dimension, 4 m de large pour 1,5 m de haut puis 3 m de haut, avec un lit de sable qui descend en pente douce jusqu'à la profondeur de -8 m, à 15m du départ la galerie prend un virage à droite net, et change de morphologie en devenant méandrique avec une galerie en conduite forcée en plafond qui boucle avec le méandre quelques mètres plus loin.

La galerie s'oriente vers la gauche et après un passage bas c'est la sortie du s1 (80 m -8 m). Suit un court passage exondé de 10 m sur l'alignement d'une diaclase montant sur 5 m avec des blocs encombrant le sommet. Le s2 (30 m -3) qui fait suite reprend vite de belles dimensions en conduite forcée de diamètre 2 m, un passage à -3 m et sortie dans une cloche, puis le siphon replonge à -3 m et de nouveau un exondé sur 3 m avec une galerie en départ en haut à droite sans suite. La plongée reprend et le S3 s'agrandit d'abord puis redevient une conduite forcée, passage à -6, puis virage à droite et sortie de l'eau après 30 m dans un petit lac avec une suite noyée en méandre assez étroit dans lequel je ferai 10 m avant de faire demi-tour dans une zone se ramifiant en trois petites conduites forcées de dimension 1m de diamètre.

A la sortie du s 3 il y a un départ exondé de diamètre 1,5 m qui donne dans une galerie perpendi-



Topographie : S. C. Dijon 2009 - 2010 (P. Degouve, L. Guillon, L. Guillot, G. Simannot, E. Tessanne, Y. Tuat)



Manu est prêt à plonger le siphon aval.

culaire, à droite la galerie s'élargie et remonte sur 4m pour recouper une autre galerie, à gauche la galerie descend en pente douce et redonne dans un siphon au départ modeste 1,5 de large pour 1 de haut mais très engageant. Je ne pousse pas l'exploration de l'exondé, et je plonge le s4.

Le départ du s4 est rectiligne, de dimension 1,5 de large pour 1 de haut et au bout de 8m on recoupe une galerie perpendiculaire plongeant vers la droite, que l'on atteint par un passage étroit entre des blocs.

Ayant franchit l'étroiture je commence par remonter la galerie vers la gauche me doutant vu l'inclinaison de la pente de blocs que cette partie du siphon devrait émerger de l'eau. De fait je perce le miroir 8m plus loin et je fais surface dans une belle base de puit noyée avec un beau talus de blocs et d'argile facile à remonter et laissant apercevoir une suite exondée remontante de dimension correct (lucarne de 1,5m de diamètre).

Je retourne explorer la suite du s4 dans la partie descendante de la galerie. Je fais 4m avec un passage bas et le siphon s'agrandit, présentant deux galeries, une dans l'axe et une autre s'orientant vers la droite, je prends la galerie de droite plus large au départ, je la suis sur 10m et je fais surface dans un lac au niveau d'un bel exondé perpendiculaire au s4 (30m -8).

Cet exondé est de plus grande dimension, 6m de haut pour 4m de large, le lac à gauche de la sortie du s4 se prolonge sur 10m, et vers la droite deux départs exondés continuent dont un belle galerie en hauteur au dessus du s4.

Au bout du lac vers la droite je trouve une suite noyée avec un beau départ de galerie de 2m de large pour 4m de haut, je fixe le fil d'Ariane directement du s4 vers ce s5, et je plonge. Je fais 20m dans ce s5 de magnifique dimension et je m'arrête à une profondeur de -9m sur manque de fil d'Ariane, j'ai déroulé les 200 m de mon dévidoir ! La visibilité est excellente et ne se dégrade pas, je pose le dévidoir et je continue la galerie sur encore 10m, les dimensions ne changent pas c'est magnifique, mais sans Ariane pas question d'aller plus loin, il est temps de faire demi-tour en levant la topo de ce que j'ai exploré.

Le retour est une vraie partie de plaisir avec une visibilité très correcte, et je retrouve vite toute l'équipe. Les questions fusent, comme les deux plongeurs sont arrivés ensemble c'est Yann qui raconte, puis c'est mon tour. Comme il me reste du gaz je fais un tour dans la partie explorée par Yann, le s2 qu'il a parcouru est de petite dimension, arrivé à son terminus je décide de continuer sans fil, je fais 15 m de plus et le méandre se ressert et devient impénétrable, pas de suite de ce côté. Il s'agit bien d'un siphon amont. Nous rangeons tout le matériel et direction les voitures. En se déséquipant aux voitures Sandrine et Patrick vont à la rencontre des riverains pour se présenter et maintenir de bonnes relations, puis c'est le retour à la casba et le rangement du matériel et la préparation pour le lendemain pour une visite à Aitken avec les Degouve.

La soirée est bien occupée, après le montage des tentes, c'est le métrage du fil d'Ariane, puis les reports topo et le dessin de la topo...la soirée se termine tard !

➤ **24 JUILLET :**

Sandrine lève tout le monde de bonne heure pour bien profiter de la journée. C'est super la spéléo exondée, il n'y a presque rien à préparer !

Exploration en spéléo à Aitken avec Patrick et Sandrine, Yann et Manu.

Yann découvre la cavité car il n'a pas oublié son casque...au cours de cette sortie nous allons explorer près de 600m de nouvelles galeries dans de belles dimensions après des passages plus petits au niveau du grand soutirage dans les galeries amont de droite du réseau, là où nous allions au départ pour descendre des puits.

Au retour avec le perfo une descente sur corde est équipée pour éviter la descente en désescalade dans le grand chaos éboulé.

Nous sortons de jour ce qui fait que nous ne sommes pas trop tard à la cabane pour profiter de la soirée et des invités !

Le lendemain nous décidons de retourner à Orcones pour faire l'exploration des différents exondés vus dans la galerie « aval ».

Nous gonflons une partie des bouteilles le soir.

➤ 25 JUILLET

Levé de bonne heure et préparation pour Orcones, Yann et moi nous ferons la sortie à deux.

Nous reprenons la même configuration de matériel que lors de la première plongée mais nous prenons chacune une bouteille de 4 litre en relais pour ne pas consommer nos BI 7 et 7,5 ce qui nous permettra d'optimiser pour une plongée suivante.

Malgré le nombre de sacs à amener devant le siphon nous ne nous épuisons pas et nous faisons deux voyages en élargissant un peu plus à chaque fois les passages étroits.

La préparation va bon train et nous voilà à pied d'œuvre pour plonger vers la fin de matinée.

Nous plongeons cote à cote dans le siphon ce qui me permet en étant décalé vers la paroi de gauche à la descente de découvrir un gros départ au point bas de la pente de sable du début du s1 aval.

Une fois sorti de l'eau je préviens Yann de ce gros départ et nous décidons de l'explorer au retour.

Nous faisons en avançant la topo de tous les exondés entre chaque siphon, mais aucun ne se développe beaucoup.

Les salles remontantes entre s3 et s4 et dans la sortie de gauche du s4 donnent dans des arrivées impénétrables ou des trémies avec de petits actifs aux débits très faibles.

L'exondé entre s4 et le s5 est lui aussi décevant car les deux départs vus au dessus du s5 se terminent très vite sur colmatage de blocs et argile malgré des départs de belle dimension (diamètre 2 m). un troisième départ est vu au bout du lac entre s4 et s5, mais au bout de 2 m il devient impénétrable.

Une grosse galerie noyée démarre dans le lac entre s4 et s5, et semble logiquement se diriger vers la bifurcation de galerie se trouvant dans le s4, cette galerie n'a pas été plongée.

Finalement nous rentrons et avant de plonger le s1 nous nous concertons pour l'explo de la grosse galerie avant la remontée pour sortir du s1 : je vais tirer le fil et Yann accrochera les élastiques.

Nous voilà devant cette grosse galerie aux dimensions plus importantes que le reste de ce que nous avons visité, ça fait 4 m de large en moyenne pour 3 m de haut.

Dans ces dimensions nos éclairages sont presque limite, et la suite n'est pas facile à trouver. Nous faisons d'abord un bouclage en arrière par une galerie supérieure, puis nous trouvons la suite en débouchant dans un immense volume dans lequel nous remontons pour faire surface dans un grand lac avec une galerie de 8m de diamètre qui fait suite et monte en pente raide et régulière : jackpot !

Nous sortons de l'eau et partons explorer cet exondé aux dimensions énormes, en tout nous ferons environ 150 m de première en fouillant de façon très poussée, mais à chaque fois nous butons sur des trémies, seule une galerie à atteindre en escalade artificielle reste à voir, une belle conduite forcée de 2m de diamètre située à 4m du sol.

Il est temps de faire demi-tour, c'est qu'à force de mettre et enlever notre matériel pour explorer les exondés, le temps passe très vite.

En repartant dans le grand lac vers la sortie du s1 nous découvrons une galerie noyée de dimension équivalente à celle explorée en exondée qui fait suite au s1, la suite est là !

Une fois hors du s1 nous laissons sur place hors crue le matos que nous pourrions réutiliser et nous sortons le minimum.

En tout nous avons exploré 230 m de galeries et topographié 80 m dans les exondés entre le s1 et le s5.

Vu la morphologie de la galerie aval faisant suite au grand lac découvert il nous semble que la zone explorée par Yann correspond à un amont et que à partir du s1 jusqu'au s5 ce soit aussi un amont tandis qu'à partir du s1 vers la galerie découverte et vers le s2 bis ce soit un aval menant peut être au molino ?

Nous rangeons le matos et nous sommes à temps pour faire trois courses et rejoindre tout le monde pour le repas chez Guy.

Pour le lendemain nous décidons de retourner à Aitken avec Patrick et Sandrine.

➤ 26 JUILLET

Levé tôt, direction Aitken et ses grosses galeries !

Pour cette sortie le thème est donné : la jonction avec les Talpas !

Ce sera de nouveau une super sortie avec à la clef près de 600 m de première topographiée et



Le siphon du Labyrinthe, en aval de la Cayuela

plusieurs départs à courant d'air a explorer !

De retour a la cabana Yann est bien cassé et il envisage de prendre un jour de repos le lendemain, je décide donc de préparer le matériel pour une tentative de jonction entre la Canuela et la Cubio, Guy, son fils, Christophe le copain des Degouves et Patrick se proposent de m'accompagner pour l'accès au siphon aval de la Canu.

Petite soirée topo et préparation de fil, et bonne nuit de sommeil.

➤ 27 JUILLET

Le temps pour que tout le monde se prépare et finalement nous allons à la Canu en début d'après midi, nous emportons 4 sacs dont trois pour la plongée prévue avec

des bouteilles de 4 litres, celles de Patrick. La balade d'accès à la Canu est superbe, et le courant d'air que l'on ressent dès le bas du talweg d'accès à la grotte, près de 100 m en contre bas de la cavité est hallucinant, un vrai climatiseur ! L'entrée de la Canu est démesurée, c'est un tube de 50 m de diamètre !

La balade dans la grande galerie d'entrée est vraiment extra, et le passage de la grande vire est magnifique, les volumes sont extraordinaires.

Cela contraste avec les dimensions du labyrinthe qui mène a la rivière aval et au siphon.

Il faudra quelques hésitations à Guy et Patrick pour retrouver l'itinéraire qui mène au siphon, et nous le baliserons bien pour le retour.

Arrivés au siphon la préparation pour plonger se fait en un éclair, tout juste le temps pour Patrick de sortir le matos photo !

Je quitte les copains, que je reviens vite voir car de fait le siphon qui est magnifique est très court, à peine 10m, et derrière je sors dans une galerie de belle dimension qui n'a pas l'air de vouloir s'arrêter !

Ils vont donc rentrer, et je pars faire l'explo, au retour si nécessaire je laisserai du matériel devant le siphon.

Nous nous séparons sur le coup de 17 h, et je franchis de nouveau ce siphon (10m -2).

Derrière la galerie est un creusement en œil sur joint de strate, la rivière se perd dans un laminoir impénétrable et je remonte dans la galerie qui m'amène au sommet d'un grand laminoir descendant très raide mais avec de bonnes marches pour descendre, et un petit ressaut de 2m au milieu mais facile a des escalader, en bas je tombe sur un second siphon après avoir retrouvé l'actif qui sort d'une belle galerie déchiqueté impénétrable.

Je retourne chercher mon matos de plongée et j'accède avec beaucoup de prudence au s2, car la roche complètement polie par l'eau est très glissante, je ferai quelques belles glissades !

Me voila plonger le s2, magnifique galerie en œil de 4m de diamètre, je parcours environ 40m avec un point bas a - 12, puis je remonte dans un inter siphon avec une très belle galerie remontante à explorer.

Avant de sortir de l'eau je décide de continuer dans le siphon suivant. Le départ est un puits double descendant vers -8m de profondeur, puis cela devient une galerie de diamètre 2 m que je suis sur 20m, puis brusque changement de direction vers le droite et puits remontant sur 2 m, puis de nouveau une galerie rectiligne sur 10m, à son terminus la galerie change de morphologie, et je progresse sur 10 m dans un laminoir très accrocheur de 1m de haut pour 2 de large, à son extrémité je parviens à un puits remontant de 2 m dont la suite est un laminoir incliné sur le pendage avec un resserrement marqué, je ne peux pas aller plus loin et j'arrive en bout de course sur mes consommations, je fais demi-tour sans lever la topo.

En tout j'ai fais environ 50m dans ce troisième siphon avec un point bas a -8m.

De retour à l'exondé entre s2 et s3, je quitte le matériel et je pars explorer en faisant la topo.

Seul en faisant les mesures au décimètre et avec la boite topo, je dois faire des aller retour pour chaque visée.

Entre le repérage et les aller retours pour la topo j'ai parcourus au moins trois fois les galeries explorées.

En tout je ferai 250 m de première dans cet exondé avec des galeries de section moyenne 1 m de large pour 2 m de haut et des enchaînements de montées descente dans le pendage avec plusieurs regards sur des siphons plongeant dans le pendage.

Je ne retrouverai pas de parcours exondé de la rivière, il n'y aura pas de jonction par ce passage, ni par le siphon 3 aux dimensions trop modestes.

Je fais donc demi-tour en levant la topo du s2 et de l'inter siphon S2 s1 ainsi que la topo du s1.

Une fois en amont du s1 je range tout le matériel et je décide d'avancer le plus possible mes trois sacs.

Finalement après avoir cherché un peu mon itinéraire dans le labyrinthe et avoir bien sué, je me retrouve dans les grandes galeries de la Canu, et je décide de ramener en un voyage le matériel à la voiture.

J'arrive à la cabana vers 1 heure du matin, Patrick et Sandrine un peu inquiets se réveillent, ils me veillaient, les voila rassurés, vite au lit pour une courte nuit de repos.

➤ 28 JUILLET

C'est notre dernier jour sur place, et nous décidons de finir notre séjour en plongeant le gros siphon aval de Orcones. Avec une grande partie du matériel resté sur place le portage est grandement facilité, et c'est en début d'après-midi que Yann et moi nous plongeons.

Je suis bien fatigué du cumul des journées et nous prenons donc notre temps.

Nous partons chacun avec un bi 7 et un bi 7,5 plus une 4 litres en relais.

Nous avons en plus du dévidoir en place dans le grand lac et sur lequel il reste 150 m de fil, un deuxième dévidoir avec 200 m supplémentaires soit de quoi parcourir 350 m de nouveau siphon.

Nous décidons de plonger l'un à coté de l'autre pour bien profiter de nos éclairages.

Ce siphon est un tube de 5 m de diamètre en moyenne, qui descend vite à -20 m, nous déposons nos relais au bout de 100 m, soit 150 m après le début du s1.

Nous continuons avec une pente constante qui nous mène a -30m, puis la galerie devient quasi horizontale.

Nous arrivons au bout du premier dévidoir, à la profondeur de -30 m, nous raccordons le deuxième dévidoir avec lequel nous parcourons encore 50 m, pour remonter doucement à -28m, profondeur à laquelle nous faisons demi-tour sur autonomie.

Je reste avec Yann au retour pendant qu'il lève la topo jusqu'à la sortie du s1.

En tout nous avons exploré 200 m de galerie noyée à la profondeur max de trente mètre, ce qui amène la zone noyée à partir du s1 à 250 m -30 m.

Après une immersion assez longue je suis transi de froid et le rangement du matos et le portage en deux voyages à la voiture seront le bienvenu pour me réchauffer.

Avec Yann nous envisageons déjà la suite des explos, les volumes d'air à amener, la plongée en combi étanche pour la chaleur, les perspectives de découverte !

Nous rejoignons la cabana pour faire le point avec les copains, la semaine est si vite passée, ça va être long d'attendre pour revenir !

La dernière soirée est passée à ranger le matériel, finir les topos...

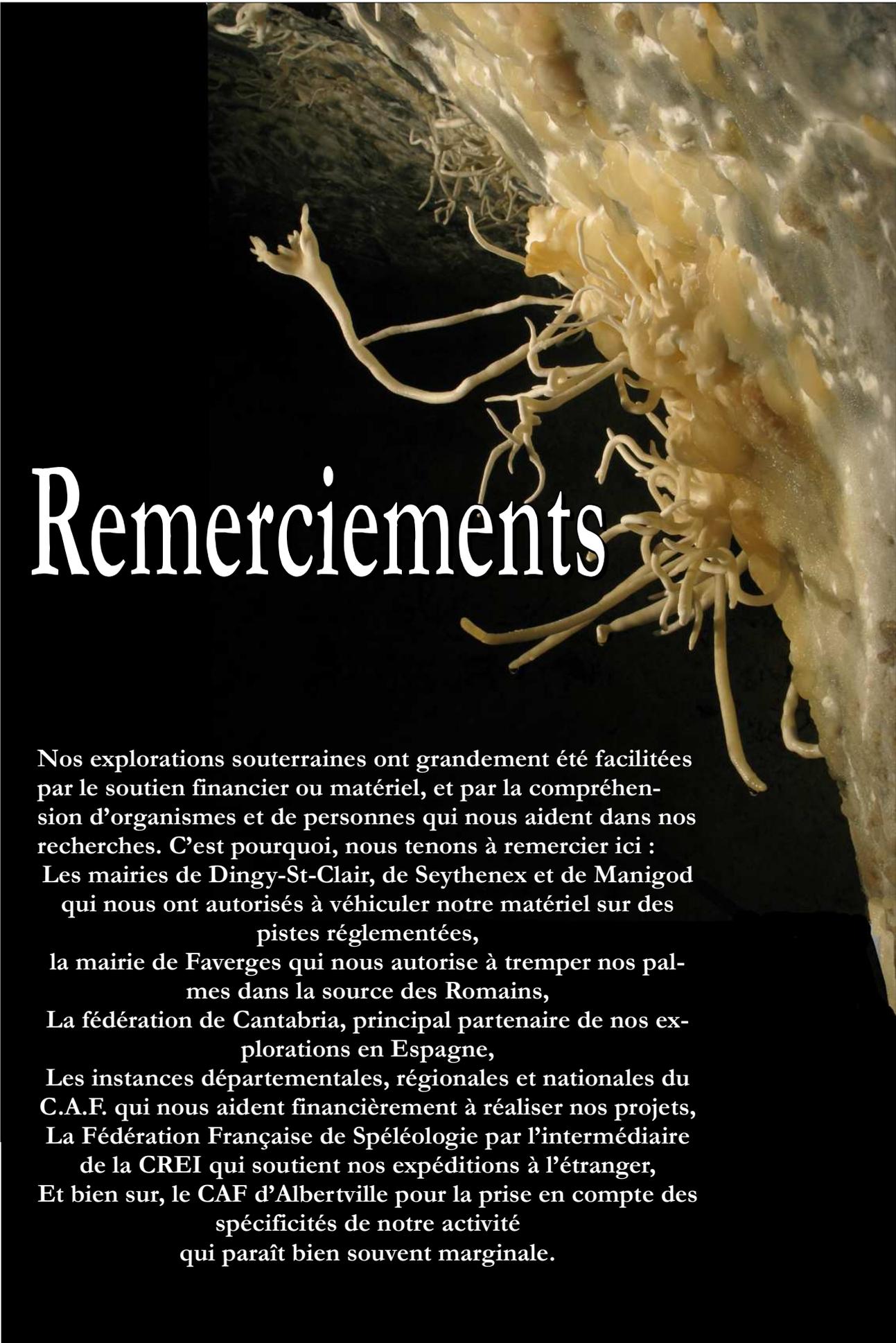
Nous passons la dernière nuit dans la cabana pour être efficaces au départ tôt le lendemain, et ce sont les au revoir aux copains.

➤ 29 JUILLET

Long voyage de retour en une traite avec une petite pause à st Romans pour acheter du fil d'Ariane, nous avons épuisé nos réserves durant cette super semaine d'explo soit presque 700 m déroulés dans des siphons vierges et environ 1800 m de première topographiée !

Quand est ce qu'on y retourne !!!

Emmanuel Tessanne



Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien financier ou matériel, et par la compréhension d'organismes et de personnes qui nous aident dans nos recherches. C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici :

Les mairies de Dingy-St-Clair, de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,

La fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

Les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

La Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

Et bien sur, le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.